

### L'A.B.C. des nouvelles

Au congrès d'industrie laitière, tenu à Québec mercredi dernier, environ 500 cultivateurs demandent au gouvernement provincial une prime sur le fromage. Voir compte rendu en cette page.

Le congrès annuel de la Fédération canadienne de l'Agriculture se tient à Niagara le 30 janvier. L'U.C.C. sera représentée par MM. Abel Marion et J.-L. Lemoine. Ils ont assisté le 25 janvier au congrès annuel des producteurs laitiers du Canada.

Le Canada négocie un contrat avec l'Angleterre pour la vente de 77 à 85 millions de livres de fromage. Le prix est de 25 cents la livre. Le gouvernement canadien comblera la différence entre 25 et 28 cents.

M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., reçoit une décoration papale à l'occasion du retour de S. E. Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe. Mme Philippe Lapointe, présidente générale de l'U.C.F., est aussi décorée au retour de Rome de S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.

Le gouvernement américain pratique le "dumping" de ses produits agricoles d'inquiétante façon. Il offre des produits en surplus à des prix inférieurs aux prix courants.

Jugement vient d'être rendu dans la cause Hamel-Alard, à Québec. M. Hamel perd et doit payer une amende de \$200. Ce jugement intéresse tous les cultivateurs. (Page 2).

### Ottawa peut et doit agir vite

Alors que l'agriculture est menacée par la baisse des prix agricoles, le reste de l'activité économique de la nation a encore tous les traits de la prospérité, déclarait M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, devant l'Association des Producteurs de fromage d'Ontario, récemment. "L'industrie et le travail sont prospères, sans aucun doute. Selon la Banque du Canada, 663 des principales compagnies canadiennes déclarent un revenu de 14 pour cent sur leur valeur nette de 1948, et le revenu de 1949 devrait être aussi bon, sinon meilleur. Le revenu net des actionnaires de ces compagnies a été de 571 millions de dollars en 1948, soit pratiquement le double de la moyenne des années 1941 à 1945. Le salaire moyen de l'ouvrier, dans huit industries importantes — l'industrie agricole non comprise — a atteint \$41.78, qui est un chiffre record.

"En agriculture, il s'est déclaré un état d'urgence et des mesures urgentes sont nécessaires. Le gouvernement fédéral peut prévenir l'effondrement en s'autorisant de la Loi du soutien des prix et se servant des fonds votés en 1944 lors de l'adoption de la Loi par tous les partis de la Chambre."



Photographie prise à l'ouverture du congrès provincial d'industrie laitière tenu à Québec la semaine dernière. De gauche à droite: M. Napoléon Pérusse, M. Paul Lahaye, M. Lionel Martin, le R.P. Engelbert, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C., M. Abel Marion, président général, M. Omer Deslauriers, M. Napoléon Mathieu, M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire du comité de l'U.C.C. de l'industrie laitière. M. Jean-Baptiste Lemoine, président de ce comité, était absent au moment où fut prise cette photographie. MM. Pérusse, Lahaye, Martin, Deslauriers sont membres de ce comité et M. Mathieu est membre de l'U.C.C.

## ON DEMANDE UNE PRIME PROVINCIALE SUR LE FROMAGE

C'est l'une des résolutions du congrès provincial d'industrie laitière tenu à Québec le 18 janvier dernier — Cinq cents producteurs s'opposent à la baisse des prix agricoles — Discussion libre — M. Abel Marion préside les séances et trace le tableau de la situation actuelle

La nécessité de s'occuper en commun de leurs propres affaires impose aux cultivateurs la tenue d'assemblées et de congrès. Ces réunions ne donnent pas toujours des résultats sensationnels, mais on peut tenir pour certain qu'elles sont fécondes et sont pour les intéressés le moyen principal de régler leurs problèmes et d'améliorer leur situation. Cet énoncé général s'applique fort bien au paisible congrès provincial d'industrie laitière qui a eu lieu le 18 janvier dernier au Palais Montcalm, de Québec.

Ce congrès provincial annuel était le quatrième. Il avait été organisé, comme les trois précédents par le Comité d'industrie laitière du Conseil général de l'U.C.C. — Il était le couronnement des dix congrès régionaux tenus depuis l'automne dernier dans les diverses régions de la province. Il était formé de leurs délégués et il reprenait leurs études et leurs résolutions. Il a obtenu un succès fort convenable.

#### TOUT LE MONDE PARLE

Les congrès varient selon les formules adoptées. Celui de janvier 1950 fut un vaste forum sur trois aspects de l'industrie laitière. Les assistants se plaignent parfois des longs discours et des conférences savantes. On voulait cette année permettre à tous les délégués d'exposer leur point de vue et de faire valoir leurs suggestions. Le congrès, ce sont donc les congressistes qui l'ont fait. Les délibérations ont été dirigées avec une maîtrise débonnaire par le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion. Et après lui, c'est l'assistance qui a eu la parole et s'en est servi avec modération.

L'assistance aux autres congrès d'industrie laitière était plus nombreuse. Le fait s'explique. Cette année, ce sont des délégués désignés par les congrès régionaux

qui se sont rendus à Québec. Le 18 janvier, en plus, était jour de rafale. Le vent, ont dit les journaux, parcourait les rues de Québec à une vitesse de 50 milles à l'heure et la neige tombait en poudrière tourbillonnante. Les congressistes n'ont pas vu la capitale; ils n'ont vu que du blanc. Et dans la salle du Palais Montcalm, ils parlaient aussi du blanc, c'est-à-dire de la neige et du lait, mais du lait davantage.

#### DEUX SEANCES ET TROIS FORUMS

La journée du 18 janvier a été divisée en deux séances: avant-midi et après-midi. La formule du forum ayant été approuvée par les assistants, on a accepté de même les trois sujets de débat: 1— Les prix des produits laitiers; 2— La stabilisation des prix des produits laitiers; 3— Les herbages et le coût de production. L'exposé principal a été fait au début de la première séance par M. Abel Marion, qui a exposé les qualifications en industrie laitière sont extrêmement remarquables. M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire adjoint à l'U.C.C., a agi comme secrétaire du congrès. Le R.P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général adjoint, M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général, étaient présents de même que de nombreux dirigeants de l'U.C.C. et quelques aumôniers diocésains. L'assistance à la séance de l'après-midi a été d'environ 500 personnes. Elle a suivi les délibérations avec un intérêt très vif de la première à la dernière heure.

#### LES RESOLUTIONS

Quand un congrès est fini, les résolutions qui en représentent la sagesse demeurent aussi le document qui en affirme les résultats. Elles ont été discutées à Québec dans une entière liberté. Elles ressemblent, cela va de soi, à celles qui avaient été approuvées par les congrès régionaux précédemment tenus. Nous en publions ici le texte officiel:

Le congrès d'industrie laitière demande: — Le soutien des prix des produits laitiers à leur niveau de 1949 au moyen de la Loi de Soutien des Prix agricoles. 2— La remise en vigueur de la prime provinciale sur le fromage. (Suite à la page 23)

### MM. Marion et Lemoine assisteront à deux importantes assemblées agricoles

A Ottawa, avec les Producteurs laitiers, et aux Chutes Niagara, avec la Fédération canadienne de l'Agriculture

La crise qui menace l'industrie agricole canadienne, par suite de l'annulation ou la réduction des contrats d'exportation, et conséquemment la baisse des prix agricoles seront l'objet d'un examen minutieux lors de l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne de l'Agriculture, aux chutes Niagara, le 30 janvier prochain. Cette réunion, qu'on appelle vraisemblablement le Parlement agricole du Canada, groupera des délégués de toutes les associations membres à travers le Canada. Les cultivateurs du Québec seront représentés par les délégués de l'U.C.C. et de la Coopérative fédérée.

Tous les délégués auront l'occasion de participer au débat qui portera sur les principaux problèmes de l'heure, en particulier sur la situation de l'industrie du porc et des produits avicoles. M. H.-H. Hannam, qui complète sa dixième année à la présidence de la Fédération, dirigera les délibé-

rations, assisté des vice-présidents, MM. W.-J. Parker, président des Manitoba Heat Pool Elevators, et J.-Abel Marion, président de l'U.C.C.

On s'attend à la présence de l'hon. J.-G. Gardiner, qui portera la parole durant l'après-midi du 31 janvier. Deux autres orateurs seront MM. K. Galbraith, professeur de l'Université Harvard, et Andrew Cairns, du personnel de la F.I.P.A. à Washington. Ils sont tous deux d'origine canadienne. Le public sera admis aux séances de mardi et mercredi, les 31 janvier et 1er février.

M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C. est parti cette semaine avec M. Marion pour assister à la réunion annuelle de l'Association des producteurs laitiers du Canada (Dairy Farmers of Canada), qui s'ouvre aujourd'hui à Ottawa. Ils se rendront ensuite à Niagara pour l'assemblée de la Fédération.

### Le Canada vendra plus de fromage que l'an dernier mais à un prix moins élevé

Nouveau contrat signé avec le Royaume-Uni — On expédiera de 77 à 85 millions de livres à 25 cents la livre — Le gouvernement comblera la différence entre 25 et 28 cents

Ottawa a annoncé, le 19 janvier, les conditions du nouveau contrat de fromage signé avec le Royaume-Uni. Le Canada vendra plus de fromage que l'an dernier, mais à un prix moins élevé.

D'après l'entente, nos expéditions seront d'environ 77,000,000 de livres, avec une tolérance de 10%. Ce qui veut dire que, selon que le permettra la production, ces quantités pourront varier de 70,000,000 à 85,000,000 de livres. Cette quantité dépasse considérablement celle des expéditions de 1949 qui étaient de 50,000,000 de livres. Mais le prix accordé est bien inférieur: 25 cents la livre franco quai, port de mer canadien, au lieu de 31 cents f.a.b. Montréal, comme en 1949.

L'hon. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé immédiatement que le gouvernement paiera aux producteurs un minimum de 28 cents la livre pour la catégorie de fromage correspondant à celle qui sera vendue 25 cents à la Grande-Bretagne. La baisse du prix se trouve ainsi également partagée entre les producteurs et le gouvernement. Cet arrangement vaut pour l'année 1950 seulement.

A Toronto, le secrétaire de la Fédération de l'Agriculture d'Ontario, a déclaré que ce nouveau contrat contribuera à abaisser le niveau de vie des citoyens, mais qu'il porte un autre dur coup aux cultivateurs. Il est certain, a-t-il dit, que ces derniers insisteront pour que les autres groupes de la Société effectuent des réductions semblables dans leurs prix, parce que le cultivateur est un important acheteur de leurs produits. Un autre, M. John Ballantine, d'Atwood, vice-président de l'Association canadienne des producteurs laitiers, a dit que l'industrie espère encore obtenir un prix de trente cents pour le fromage.

L'entente ne manquera pas de décevoir les producteurs du Québec qui s'étaient réunis la veille, à Québec, au congrès d'industrie laitière convoqué par l'U.C.C., et qui avaient demandé un prix plus élevé. La seule et dernière ressource pour les producteurs du Québec et de l'Ontario, les deux provinces qui produisent le plus de fromage au Canada, serait de demander à leurs gouvernements respectifs de rétablir les primes à la production et à la qualité accordées dans le passé.

### Pour le soutien des prix agricoles

A la suite des cercles ou syndicats de l'U.C.C. qui ont envoyé au gouvernement fédéral des messages ou lettres pour demander le soutien des prix agricoles à un niveau raisonnable, liste déjà longue de près de 300 noms, s'ajoutent les noms suivants:

St-Fabien de Panet (Montmagny), Ferme-Neuve (Laballe), St-Césaire (Rouville), St-Alphonse (Joliette), St-Joseph-de-Lepage (Matane), St-Paul-d'Abbotsford (Rouville), St-Pie (Bagot), St-Félix-de-Kingsey, Mancebourg (Abitibi), Arthabaska, Nebois (Lotbinière), St-Prospère (Dorchester), Asbestos.



Ceux qui parlent du retour à la normale sont probablement mal compris. Ils veulent dire sans doute le retour à l'anormal...

La température du mois de janvier avec ses tempêtes et ses rafales correspond de façon parfaite à ce qui se passe dans le domaine agricole.

Le Père Noël n'a rien apporté aux cultivateurs au Jour de l'An. Une preuve de plus que le bonhomme n'existe pas!

Nos lecteurs prennent apparemment mal les leçons que prétendent leur donner les citadins. Ils répliquent par des leçons meilleures ainsi qu'en fait foi la tribune libre du journal.

Enfin la neige a couvert pour un temps les saletés, les débris, les puanteurs, les cochonneries et la crasse...

Le FAUCILLEUR

#### Billet

### La boucane de luxe

Tel M. Jourdain parlant en prose, des millions de Canadiens font du luxe sans le savoir. Quand ils allument une cigarette, ils brûlent un produit dispendieux. La boucane qui se promène le long des rues, la boucane qui — selon le jugement des odorats — empest ou embaume le foyer est une boucane de luxe. Le gouvernement la taxe et la surtaxe au pied cube.

Ceux qui croient que le serf "taillable et corvéable à merci" est disparu du monde moderne regardent mal autour d'eux. Le contribuable qui recherche la quiétude en compagnie d'une pipe, d'un cigare ou d'une cigarette l'est comme lui. En Afrique? — Non, au Canada.

En France, le gouvernement détient le monopole des tabacs comme nos provinces se sont arrogé celui des liqueurs. A Ottawa, on rejette cette basse formule de socialisme. Notre gouvernement n'est pas propriétaire de fabriques et de débits: il se borne à s'approprier l'argent des acheteurs. C'est une méthode beaucoup plus simple qui rejette les abus et qui respecte la liberté.

Le marchand et le restaurateur sont des fonctionnaires. Ils perçoivent les taxes sur la boucane de luxe. Le nombre des serveurs de l'Etat a donc atteint un chiffre effarant.

Une cigarette coûte aujourd'hui deux centimes. Le premier centime est versé au Fisc et une partie du deuxième. Impossible de brûler un coton de tabac sans payer un droit à Ottawa. C'est la dime des deux tiers.

Nous l'avons écrit déjà: les taxes sur le tabac — et cela comprend le combustible de la vieille pipe — sont déraisonnables, franchement insensées. Elles ont un relent de pharisaïsme. Elles sont l'héritage des puritains qui tenaient pour condamnable de manger un peu de fumée... et c'est pourquoi on nous purifie en nous faisant avaler une taxe fantastique.

Fumer n'a rien d'immoral. C'est la petite joie d'un peu tout le monde. Qui paie les 219 millions perçus en taxes là-dessus en 1949? Les plus humbles comme les plus riches. L'ouvrier comme l'industriel. Le chômeur comme le millionnaire. Les cheminées d'usines ensevelissent les villes sous leur brouillard. Mais si un homme a le malheur de braiser une cigarette, il le paye.

Comme les ânes habitués au bât, ceux qui portent le fardeau ne s'en plaignent pas apparemment. Ils se moquent des taxes périmées d'autrefois, de l'impôt sur le sel dans la France de Louis XIV, de l'impôt sur le thé qui a poussé les Etats-Unis à l'indépendance. Mais la taxe sur la boucane de luxe est une taxe moderne et sans reproche. Inutile le songer à la délinquance: "Petite fumée, emporte mon rêve!"

Le FAUCILLEUR

## Seule l'association professionnelle...

On vient de publier, à l'Oeuvre des Tracts, Montréal, une déclaration de principes de l'Union internationale d'études sociales sur "les valeurs humaines dans le domaine rural". Nous en extrayons un passage qui pourrait être un levain de réflexion chez les cultivateurs isolés et une confirmation de principes chez ceux qui sont déjà convaincus de la valeur de l'association professionnelle.

"L'esprit de solidarité et la discipline collective constituent pour l'ensemble des agriculteurs, comme pour toute autre classe sociale, une armature de défense et un levier de progrès. Ils offrent un heureux contrepois à l'individualisme où verse aisément le campagnard.

"L'association professionnelle, sous ses formes variées, a seule permis en divers pays aux cultivateurs de condition modeste de traverser des crises graves et d'affronter d'indispensables transformations techniques, de garder en leurs mains la propriété du sol ou, tout au moins, celle de leurs instruments de travail. Elle demeure le moyen adéquat de faire face à des situations nouvelles. Là où manque le sens de l'union, la classe agricole reste souvent désemparée."



## A UN AVICULTEUR

Pardon, pardon, cher monsieur, le signataire de cette rubrique n'a jamais conseillé aux aviculteurs "d'augmenter leur production d'oeufs". Il a reçu votre lettre. Elle est amère, un peu désagréable, mais elle est signée. Il n'en demande pas mieux et vous félicite de votre franchise. Il ne faut tout de même pas lui faire dire des choses qu'il n'a pas dites.

En gros, pour nous, il y a deux sortes d'aviculture: celle qu'on appelle communément l'aviculture commercialisée (on devrait dire industrialisée) et l'aviculture familiale. Une centaine de poules par ferme, voilà un élevage avicole courant — le seul dont il ait été question dans ces colonnes — mais 500, mais 1.000, mais 2.000 poules, voilà un élevage intensif, nécessairement spécialisé. A de multiples reprises, dans ce journal comme dans d'autres, nous nous sommes fait le propagandiste de la formule: cent poules par ferme. Lancée par M. Stanislas Chagnon en 1930, elle faisait partie du programme Perron, et ayant en aviculture moyenne les connaissances moyennes d'un agronome non spécialisé, nous l'avons, cette formule, motivée et préconisée. Durant la guerre, il nous a paru qu'il n'y avait pas de danger à dépasser un peu la centaine. Mais pour ce qui est de l'aviculture intensive, c'est-à-dire de celle qu'exploitent de gros éleveurs professionnels, non seulement nous ne la connaissons pas, mais elle nous a toujours inspiré une certaine crainte. Oui, cher monsieur, crainte ou plutôt méfiance, et vous allez, je le sens, sourire de la naïveté de votre chroniqueur. Mais puisque vous avez eu l'amabilité de me raconter votre expérience personnelle, je me permets, à mon tour, de vous raconter, par suite d'études non poussées de ce côté, mon manque d'expérience dans la grande aviculture.

Crainte et méfiance, disons-nous. Comment ça? C'est que le hasard nous a mis sous les yeux plusieurs échecs dans le domaine de l'aviculture à haute échelle. Naturellement, le premier souvenir, le premier cas concret, reste toujours le plus vivace, et par là suite, sans doute à tort, influence toujours notre jugement. Parce que ce n'est pas sans leçons indirectes, je vous raconte la chose.

Il advint un jour — il y a très longtemps de ça — une pénible aventure à un notable d'une paroisse de mon petit pays: un beau catalogue d'articles avicoles lui tomba sous la main et l'ensorcellement commença. J'ai dit: un notable; peut-être faudrait-il écrire: le premier des notables. Appelons-le M. X. Il avait quelques loisirs et de l'argent. C'était, au surplus, un laborieux, un "restless", comme s'expriment les Anglais, et, soit dit au passage, il y avait alors dans cette paroisse une vingtaine de fermiers anglais. De nos jours, il n'en reste que deux.

Enchaînons.

M. X. s'absorba, s'abîma dans la lecture du mirobolant prospectus et sentit progressivement naître en lui une impérieuse vocation avicole. Pourquoi ne pas y avoir songé plus tôt? Mais il y a de l'or à faire avec ces gentils petits animaux qu'on appelle poules et poussins, coqs et coquelets! Ça ne demande que peu d'expérience, peu de soins, peu de capital. Comment se fait-il que les habitants ne sont pas assez "bright" pour avoir pensé à ça? C'est bien toujours eux-mêmes! Ainsi raisonnait ce très estimable citoyen. Il se lança donc dans l'élevage des volailles, mais comme il ne faisait jamais les choses à moitié, il s'y lança tête baissée: en moins de deux ans il devint propriétaire d'un troupeau de près de 2.000 poules, et en avant l'aviculture progressive. Prit-il l'avis de l'agronome du comté, lequel, dans le temps, demeurait à Rougemont? J'en doute, car M. X. aimait donner des conseils aux autres, non en recevoir. D'ailleurs, il avait le

mirifique catalogue en mains, et élever des volailles, après tout, était la chose la plus simple. Mais, vous l'avez deviné, à l'expérience, ce fut loin d'être aussi simple. Au contraire, l'entreprise apparut sous son vrai jour: aléatoire, compliquée, astreignante. Ce fut pire chez M. X.: elle tourna au désastre. D'abord les poules — les guesues! — semblèrent se donner le mot pour pondre de moins en moins. Puis les incubateurs fonctionnèrent beaucoup moins bien que sur les images. Puis les poussins moururent sans dire pourquoi. Puis des maladies apparurent. Puis l'homme de confiance fut remplacé par un autre homme, aussi fiable, mais, au dire de M. X., pas plus chanceux. Puis... mais pourquoi énumérer des déceptions successives qui aboutirent à un échec décisif: en moins de deux mois une épidémie emporta quatre cents (400) poules. A ce point, M. X. jugea sage de déserter, et après sa radieuse entrée dans le monde avicole, il ne garda que 50 poules, peut-être moins.

Ce fut, pour votre serviteur, une première illustration de l'aviculture à haute tension. Et il y en eut plusieurs autres. Vous citerai-je le cas de cet ancien élève d'Oka, pourtant formé aux bonnes méthodes, qui lui aussi, bang! se lança avec 1.500 poules? Ce serait trop long. Qu'il suffise d'ajouter que son poulailler a été transformé en garage, sur la route Québec-Montréal, et qu'il fait plus d'argent dans l'"overhaulage" des bagnoles que dans l'élevage des poulettes. Vous pourriez répliquer en citant des centaines de gros élevages florissants, dont le vôtre en particulier, et vous auriez cent fois raison. Mais que voulez-vous! Quand on a d'abord été témoin d'échecs, on se souvient d'abord des échecs. A partir de 1.000 oiseaux, cette industrie nous a toujours paru une aventure, et à partir de 2.000, un jeu de hasard. Tant mieux pour les gagnants, mais vous avouerez qu'un grand nombre ne font pas bingo. Aussi n'avons-nous jamais conseillé aux aviculteurs d'augmenter leur production, comme vous nous le reprochez, monsieur mon correspondant. Améliorer leurs méthodes de production, oui, mais peupler davantage leurs poulaillers, non. Nous laissons ce soin à de plus savants et à de plus optimistes que nous. Par contre, il n'y a pas de défenseur plus convaincu de la formule: Cent poules par ferme. Elle est bonne pour tous les temps, valable pour les quatre cinquièmes des fermes. Si elle ne remplit pas le gousset, on peut être sûr qu'elle ne le videra pas. On souhaite bonne chance à ceux qui la trouvent insuffisante et vieux jeu.

Aujourd'hui, par suite du marchandage éhonté de l'Angleterre, le prix des oeufs s'est notablement avili. Celui qui était chargé de nous protéger dans ce secteur, M. Gardiner, s'est manifestement fait rouler — expression que d'ailleurs on lui prête. Les cultivateurs lui concèdent d'avoir été de bonne foi et d'avoir été, pendant longtemps, un plus heureux ministre de l'Agriculture. Mais à des gens accablés à des pertes aussi inattendues, surtout à des gens anxieux quant à l'avenir, il faut autre chose que des explications. Aussi attendent-ils de M. Gardiner, homme très influent au sein du cabinet, qu'il apporte secours et réconfort à ceux, innombrables, que son éloquence des années 1940-1949 a induits dans une sécurité illusoire. Il est coincé entre le producteur et le consommateur. C'est un duel à 1 contre 2, parfois contre 3. Seulement, quand le premier sera à terre, qu'on n'aille pas croire que le second s'en portera mieux, au contraire.

On ne fait pas de politique ici et l'on accorde encore confiance au ministre. Mais on attend; mais on le supplie de faire quelque chose. Et surtout, on invite les intéressés à se grouper et à donner de la voix...

Armand LETOURNEAU

## Criblures

### Le dénouement d'un long procès

Au moment d'aller sous presse, la "Terre de Chez Nous" apprend que jugement a été rendu dans la cause Urgel Allard contre Pierre Hamel. Ce procès a soulevé un vif intérêt dans la classe agricole. Il a duré de près de deux mois et s'est déroulé à Québec du 7 décembre 1948 au 21 janvier 1949. M. Urgel Allard, inspecteur du lait à l'emploi de la ville de Québec, avait été mis en cause dans une lettre publiée par M. Pierre Hamel dans "L'Action Catholique", de Québec. Croyant sa réputation lésée, M. Allard avait intenté, devant la Cour supérieure, une action en dommages au montant de \$2.000. — Le jugement vient d'être rendu et le temps qu'il a fallu prouver que la Cour se meut lentement. Entre la justice et l'injustice, les mois sont longs. Mais c'est là une digression. M. Pierre Hamel avait la sympathie et l'appui des cultivateurs du district de Québec. Le jugement rendu par le savant juge Alfred Savard sera donc pour eux une déception. Cet interminable document condamne M. Hamel à une amende de \$200, et, en plus, à payer les frais de la cause sur l'action telle qu'inscrite, c'est-à-dire sur une action de \$2.000. — Il n'a été rendu public que lundi dernier. En cette affaire, le défenseur avait fait entendre 49 témoins et en avait assigné 60. Il peut, d'ailleurs, se pourvoir en appel, mais, au moment où ces lignes sont écrites, aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Il faut, assure-t-on, recevoir les arrêts de cour avec infiniment de respect. Il paraît néanmoins étrange aux simples mortels que les frais du procès soient fixés sur une action de \$2.000, tandis que cette action elle-même a été réduite à \$200, dans le jugement. Une question plus pratique se pose: on ne plaide pas sans qu'il en coûte. M. Pierre Hamel s'est exposé dans la bataille à la place d'autres cultivateurs et, en conséquence, il a reçu les coups. Ne conviendrait-il pas de l'aider, à soutenir une cause onéreuse et à payer les frais encourus? Et alors pouvons-nous compter sur des souscripteurs? Qu'on nous le dise.

D. B.

### Le congrès de l'industrie laitière

Le congrès provincial d'industrie laitière organisé chaque année par l'U.C.C. a eu lieu à Québec la semaine dernière. Les délégués présents étaient nombreux et représentatifs. Selon la formule proposée et librement acceptée, ce sont eux "qui ont fait le congrès". Ce qui veut dire qu'en l'absence de conférences et de rapports ils ont, par leur intervention, déterminé eux-mêmes les sujets de discussion. En dépit de la gravité de la situation actuelle, tout s'est passé dans le calme. Quelques délégués ont néanmoins affirmé avec force que les cultivateurs s'opposent à toute réduction du prix actuel des produits laitiers. A ce sujet, M. Abel Marion a remarqué que les salariés demandaient encore des augmentations de salaires, que les fonctionnaires fédéraux obtiendraient une rémunération accrue de 30 pour cent, que les frais de transport plus élevés s'ajouteraient aux frais de production, qu'un peu partout au Canada les autres classes se taillaient des parts de prospérité, etc. Il est donc odieux, a-t-il conclu, de demander aux cultivateurs seulement de se résigner sans mot dire à une contraction de revenus. La stabilisation des prix pour l'année en industrie laitière se fonde sur les exportations de fromage. On comptait, cependant, en ce qui concerne ce dernier produit, sur un prix au producteur de 32 sous la livre et déjà vient d'Ottawa une déception. Une prime à la qualité sera redemandée à Québec. En résumé donc, le congrès de Québec s'est ingénié à renforcer la position économique de l'industrie laitière. Il a fait l'unanimité sur des points importants. Ses résultats, sans rien montrer de miraculeux, sont nettement positifs.

D. BEAUDIN

# Criblures

## Une culture qui s'implante

C'est celle de la betterave à sucre. Voilà une industrie qui paraît bien installée à demeure en notre province pour y rester. Qui l'aurait cru il y a seulement quelques années ? Pourtant c'est l'impression qui reste à la suite du récent congrès de l'Association des producteurs de betteraves tenu à St-Hyacinthe. L'année qui vient de s'achever a été très fructueuse, la plus prometteuse depuis l'inauguration de la raffinerie de Saint-Hilaire. On en connaît les résultats. Ils sont fort encourageants et l'on n'a plus aucune raison d'être pessimiste. Après une série d'échecs, de demi-succès, de déficits, avouons que c'est très consolant. La raffinerie fait au moins ses frais. Il ne faut pas en rester là. Il faut qu'elle se paie d'elle-même. Ce devrait être chose facile avec l'aide de la Providence qui veille sur les moissons comme sur les oiseaux du ciel et aussi grâce aux efforts constants et persévérants des producteurs eux-mêmes.

B. BERUBE

## Une culture qui paie

Il s'agit encore de la betterave. Les 68,500 tonnes de la dernière saison ont rapporté près de \$900,000 aux producteurs, exactement \$890,500, ou \$143 à l'acre en moyenne. A lui seul, le comté de Saint-Hyacinthe, qui se classe en tête de la production, a récolté la jolie somme de \$310,882, soit une moyenne de \$540 par producteur. Ce n'est sans doute pas les mines de fer de l'Ungava, les mines d'uranium du Congo, ni les puits d'huile de l'Alberta. C'est tout de même un revenu d'appoint fort convenable par le temps qui court. C'est autant de gagné quand maints autres produits semblent revenir au galop aux prix d'avant-guerre. C'est au surplus dix-sept millions de livres de sucre qu'on n'aura pas à aller chercher à l'étranger. Voilà autant de dollars américains épargnés grâce à un produit de chez nous qui défie par sa qualité toute concurrence et qui fournit du travail convenablement rémunéré à quelques milliers d'agriculteurs et d'ouvriers de chez nous. Cela vaut assurément mieux que d'aller porter notre argent aux Tropiques.

B. B.

## Une culture qu'il faut protéger

Il s'agit toujours de la betterave. On nous permettra d'insister, car il nous semble que le sujet est d'importance. C'est relativement facile de produire de la betterave. Le succès obtenu l'an dernier le prouve clairement. C'est encore facile de vendre le sucre. Nous sommes et serons pour longtemps encore déficitaires dans la balance entre production et consommation. Le danger ne vient pas de là. Il peut surgir au moment où l'on s'y attend le moins et de la façon la plus inattendue. Une raffinerie comme celle de Saint-Hilaire, qui pourra un jour ou l'autre passer aux mains des producteurs par la coopération, — c'est bien le but qu'on se propose d'atteindre au moment propice — ne peut manquer de susciter des convoitises, déranter certains intérêts extrêmement puissants. Et alors on trouvera peut-être à nos trousses une meute difficile à maîtriser. Il faut donc tout prévoir, ne rien laisser au hasard. Voilà pourquoi la résolution adoptée par les congressistes de Saint-Hilaire au sujet de l'urgence d'une politique nationale du sucre n'est nullement superflue. On s'étonne qu'elle n'ait pas soulevé plus d'intérêt dans l'assemblée. On a demandé l'affiliation de l'Association nationale à la Fédération canadienne de l'Agriculture. C'est une autre précaution qui s'impose. Le temps est actuellement au beau de l'horizon de la betterave. Rien ne nous garantit qu'il le restera, que des orages, des ouragans ne surviendront pas à l'improviste. Il faut donc veiller au grain. Un homme averti en vaut deux. Ce dicton a de multiples applications. Pourquoi ne s'appliquerait-il pas à la betterave ?

B. B.

# La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, 25 JANVIER 1950

Page 3

## Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.  
DIRECTEUR Dominique BEAUDIN; REDACTEURS Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.  
ABONNEMENT \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.  
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 85,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.  
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C. LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thurbie Beizile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



# LA SITUATION, CETTE SEMAINE

## Produits laitiers — Bacon — Produits avicoles

Tourner le dos aux nuages n'écartera ni ne retardera la tempête. Faire l'autruche non plus. On a plutôt intérêt à suivre la marche des éléments et travailler fébrilement à la construction d'un abri. Voilà bien, ce à quoi s'emploie l'agriculture organisée qui entre ainsi pleinement dans son rôle. On ne pourra lui reprocher le contraire si la crise éclate pour de bon.

La situation agricole, cette semaine, n'est guère plus rose qu'elle n'était. Deux développements sensationnels à signaler: ce contrat de fromage entre notre pays et le Royaume-Uni, et le déclenchement, par les Etats-Unis, d'un "dumping" considérable de produits agricoles sur les marchés mondiaux. D'une part, un recul sensible, d'autre part, notre commerce agricole extérieur menacé en plusieurs points.

\* \* \*

Tels quels, les termes du contrat de fromage sont décevants, bien qu'on s'y attendît quelque peu. Ne nous préoccupons pas de chercher les conséquences lointaines de l'arrangement. Pour le moment nous sommes assurés d'un prix minimum de 28 cents en 1950. Nous savons dès lors que ce prix est insuffisant en regard de notre coût de production et que, de plus, il menace d'entraîner immédiatement avec lui le prix du beurre et ceux des autres produits laitiers. Il faut, coûte que coûte, que le prix du fromage reste ce qu'il était l'an dernier, c'est-à-dire 30 cents la livre. Que faire ? Où s'adresser maintenant ? Le dernier congrès de l'industrie laitière tenu à Québec, mercredi dernier, soit une journée avant que ne fussent connues les conditions du nouveau contrat, a pris les devants et demandé à Québec de rétablir l'ancienne prime sur le fromage. Cette requête demeure plus justifiée encore qu'il y a huit jours. Il serait même désirable que Québec et Ontario, qui sont les deux provinces où l'on fabrique le plus de fromage au Canada, s'entendent pour subvenir ainsi aux besoins de la majorité des producteurs de fromage. Et qu'ils agissent promptement.

\* \* \*

Quant à la politique américaine énoncée il y a quelques jours, elle n'est pas nouvelle et s'explique assez facilement — charity begins at home — mais cela ne l'empêche pas de nous nuire. Vendre des produits en bas du prix coûtant n'est pas nouveau pour nous, Ottawa l'a maintes fois pratiqué en faveur de l'Angleterre. Mais l'ampleur du geste américain rétrécit singulièrement nos voies sur le marché mondial et ne garantit rien pour l'avenir. La concurrence devient encore plus dure. Le jour où les Etats-Unis déclareront un surplus considérable de blé, nous en attrai-

rons une bonne. Notre contrat de bacon aussi est menacé. N'étant plus autorisée à employer ses fonds Marshall pour nous payer, l'Angleterre devra puiser à même ses propres réserves. On nous assure qu'elle le fera pour être fidèle aux engagements pris. Mais l'an prochain ? Elle avisera sans doute au plus pratique, qui est d'acheter son bacon au Danemark où l'on se contente de belles et bonnes livres sterling.

Les opinions sont encore assez partagées quant aux conséquences de cette politique des Etats-Unis sur l'économie canadienne. Il serait téméraire de vouloir en parler plus longuement.

\* \* \*

Le gros point noir au tableau est toujours la situation avicole. Depuis un mois que la dégringolade du prix des oeufs est commencée, nous n'avons pu rien obtenir d'Ottawa. On nous a d'abord fait savoir qu'on voulait laisser passer la période des Fêtes et attendre que le marché se stabilise un peu. Il semble bien maintenant que les prix soient un peu plus fermes, mais ils sont ridiculement bas. Les meilleures catégories d'oeufs ne rapportent pas 30 cents au producteur. Les moulées avicoles n'ont pas baissé du tout. Les basses-cours se vident. La saison d'incubation s'en vient. Le gouvernement attendra-t-il encore ? Veut-il la débâcle, ou se propose-t-il d'agir ? On ne sait plus. Les marchés extérieurs se dérobent toujours. Pour comble, les Etats-Unis offrent plusieurs milliers de livres de poudre d'oeuf à prix d'aubaine.

\* \* \*

Chose certaine, c'est que tant qu'il y aura des producteurs organisés, ils ne démordront pas. Ces jours-ci, l'Association des Producteurs Laitiers du Canada siège à Ottawa et s'occupe activement des problèmes laitiers. Mardi prochain, se tiendra l'assemblée annuelle de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, aux Chutes Niagara. Elle couvrira les secteurs de l'aviculture et de l'industrie porcine. Mettons tous nos espoirs dans ces délibérations de notre Parlement agricole. Nous, du Québec, accordons toute notre confiance à ceux qui nous représentent, les délégués de l'U.C.C. et de la Coopérative Fédérée. Voilà bien à peu près tout ce que "La Terre de Chez Nous" peut vous dire pour le moment, cultivateurs. Votre retour n'est guère confortable, c'est entendu. Vos dirigeants, vos agronomes, vos journalistes, eux aussi, dansent sur le fil de fer. Ne les blâmez pas de ne pas vouloir hasarder de prédictions trop nettes ni de recommandations trop précises. Sachons attendre tous ensemble. Il sera toujours temps de dételer.

Georges-Noël FORTIN.

# Journaux et Revues

## "Queuque cent piastres pour queuque mois"

Il arrive à quelques cultivateurs d'avoir besoin, comme on dit, de "queuque cent piastres pour queuque mois". En d'autres termes, une somme modique au bon moment aiderait au financement de la ferme. Et alors il faut "une forme de crédit adaptée aux besoins des cultivateurs". M. Octave Hénusset, agronome et instructeur régional en coopération, étudie ce point dans un article publié dans la revue "Ensemble" (Québec). Nous retenons ici la conclusion de cet article:

Une étude approfondie de la question devrait être faite par les dirigeants de nos organismes de crédit afin d'élaborer une politique efficace et pratique pour prêter à nos cultivateurs l'argent dont ils ont besoin saisonnièrement à un taux d'intérêt raisonnable, sans trop de pertes de temps ni de restrictions de toutes sortes. Même si pour en arriver là, il fallait amender certaines lois, certains règlements, ou même avoir recours à l'aide morale ou financière de l'Etat, il y aurait lieu de tenter l'expérience.

Depuis longtemps, et plus encore pour l'avenir, il est devenu nécessaire que le problème des comptes à recevoir dans nos coopératives agricoles, tout particulièrement dans celles qui vendent les articles d'utilité professionnelle, reçoive une solution. Que chacun fasse sa part: que le membre souscrive plus de capital que l'acheteur paye comptant, que la coopérative surveille mieux ses opérations, que les organismes de crédit fournissent un moyen pratique de financer les cultivateurs à court terme. Alors ce mal des comptes à recevoir dans nos sociétés, ce mal, qu'on dit nécessaire, sera guéri pour le plus grand bien et la plus grande sécurité de tout le mouvement coopératif chez nous.

## L'agriculture, un "shock absorber"

S'il n'était pas plus important de comprendre que de ne pas comprendre, nous n'aurions pas recouru à cet anglicisme. Pour le "Farmer's Advocate", de London, Ontario, l'agriculture est le "shock absorber" du pays. Gardons-nous de penser que cette ancienne publication rurale décrit autre chose qu'une situation de fait. Elle se base sur l'expérience passée et sur l'expérience présente. Son article est intitulé: "Agriculture: the nation's shock absorber". Nous le traduisons ici au complet parce qu'il exprime bien la situation actuelle et que les considérations qui se font à London ressemblent fort à celles qu'on fait dans un journal agricole de Montréal.

Les nouvelles de première page apportent aux ruraux une lecture décevante en ce début d'année 1950; ce sont des nouvelles menaçantes pour ceux qui en prévoient les suites. Dans une lumière voilée, la presse quotidienne relate la chute des prix de la ferme et enregistre en même temps, comme par routine, les demandes ouvrières d'augmentation de salaires et d'avantages. Les colonnes de nouvelles, la montée continue de presque tous les articles du coût de la vie et il semble qu'il appartienne à l'agriculture de réduire cette ascension; à elle de subir les contre-coups. Son rôle est traditionnel: l'agriculture est l'amortisseur de chocs (shock absorber) du pays.

"Les prix des produits agricoles ont été maintenus par la loi au-dessous du niveau des prix mondiaux pendant la guerre afin de stabiliser l'économie canadienne et d'empêcher l'inflation. On a promis aux cultivateurs de se récompenser plus tard pour ce sacrifice; mais cette récompense se transforme en baisse de prix et en diminution de revenus tandis que jamais le coût de production n'a été plus élevé, quand la main-d'œuvre ouvrière demande des augmentations avec instance, quand les frais de transport sont accrus et quand les fonctionnaires civils, en charge de l'administra-

(suite à la page 18)



# La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## UN HOMME, UN VOTE

C'est là un principe dont on a maintes et maintes fois entendu parler. C'est un principe sain dont les pionniers de la coopération, les artisans de Rochdale, ont reconnu l'importance et l'efficacité et qui, par son application dans le domaine du pratique, amenait tout récemment la révolution dans l'administration des corporations à but économique.

En effet, dans la pratique, ce principe a complètement bouleversé l'idée que s'était faite l'homme de la rue de l'administration et du contrôle d'une entreprise. Une entreprise à but lucratif est généralement contrôlée par le capital. C'est tout simplement ce contrôle qui est à la base du capitalisme. Ce système accorde donc au capital la priorité sur l'homme, sur l'individu.

La coopération, étant une révolution, fut en même temps une révélation. On ne pouvait imaginer le contrôle d'une entreprise autrement que par les capitaux. On reléguait ainsi à l'arrière-plan l'homme et surtout l'usager. On ne comprenait pas que, dans toute activité économique, il y a deux extrêmes: la personne qui fait l'opération et celle pour qui l'opération est faite.

Les pionniers du mouvement coopératif ont donc réalisé, à un moment bien précis, que le capitalisme n'avait qu'un seul but: le profit. Cela s'explique par le fait que le contrôle étant possédé par le capital, le produit manufacturé ou marchandé n'avait toujours qu'un but: la rémunération du capital, et il devait toujours en être ainsi. On en venait donc facilement à la conclusion que le produit ou le service, n'ayant plus pour but que le profit ou le rendement du capital, ne

pouvait pas toujours être en étroite relation avec le besoin du consommateur ou de l'usager.

Partant de cette constatation, les pionniers de la coopération ont essayé de trouver s'il n'y avait pas moyen que le contrôle d'une entreprise puisse revenir entre les mains non plus de ceux ou de celui qui y investissent seulement de l'argent, mais bien plutôt entre les mains définitivement et catégoriquement des usagers mêmes de l'entreprise.

Le propriétaire d'une entreprise est celui qui lui fournit le capital; c'est celui qui paie le terrain, la construction; c'est celui qui, somme toute, fournit tout ce qu'il faut pour que la machine marche.

L'usager, au contraire, est celui qui utilise le produit fabriqué; c'est celui à qui, par exemple, l'entreprise (usine, magasin, etc) livre une marchandise.

Il arrive donc très fréquemment que le propriétaire peut être en même temps l'usager; par exemple le propriétaire d'une usine de pâte à dents, utilise très probablement la pâte à dents qu'il fabrique. Mais il doit aussi y avoir une foule d'autres personnes qui utilisent cette pâte à dents sans être propriétaires de l'entreprise.

C'est là qu'on peut se demander si cette pâte à dents est réellement ce qu'il y a de mieux pour le prix, ce qui répond le mieux aux besoins dictés par l'hygiène dentaire, si elle contient réellement tous les ingrédients nécessaires pour un bon nettoyage et une désinfection de la bouche sans inconvénients pour les dents ou les gencives, etc. Mais que peuvent dire ou faire les gens qui utilisent cette pâte à dents pour obtenir une amélioration dans la

qualité du produit par exemple? Ils sont les usagers et non les propriétaires de l'entreprise.

Rapetisser d'une fraction d'once la capacité du tube peut paraître insignifiant, mais d'un autre côté, cela peut rapporter un surplus de bénéfices à l'entreprise. L'usager, endormi par une annonce soutenue, n'y verra rien, et le capital investi dans la manufacture sera ainsi mieux rémunéré.

Il est bien évident que toute entreprise capitaliste doit avoir certains égards pour ses usagers. Autrement elle ne ferait pas long feu. Mais l'entreprise capitaliste étant contrôlée par le capital, n'opérant que dans le seul but de rémunérer ce capital, peut-on s'imaginer qu'elle traitera avec tous les égards l'usager de l'entreprise, le client?

Les pionniers de Rochdale compriront ainsi qu'une entreprise contrôlée par l'usager, romprait avec la tradition en ce sens qu'elle serait organisée avant tout pour la plus grande satisfaction de l'usager, en lui permettant de répondre adéquatement à un besoin commun et réel en mettant, par exemple, à sa portée et à la portée de sa bourse un produit de qualité supérieure dont il avait besoin et aussi en permettant à chacun des usagers ayant un contrôle absolu sur l'entreprise, d'en mieux comprendre les rouages et l'administration, d'en mieux comprendre l'importance, l'utilité et la nécessité et surtout, après avoir réalisé la logique du contrôle par l'usager, de l'améliorer et d'en multiplier les services toujours en relation suivie avec leurs propres besoins.

C'était le principe qui donnait à chacun l'absolue maîtrise de ses droits et privilèges de citoyen

d'un pays libre, tout en lui permettant de développer pleinement ses propres facultés intellectuelles et morales au moyen de l'amélioration de sa situation économique, dans le seul but de relever son niveau social, d'être meilleur citoyen, partant d'être meilleur homme.

Les pionniers de Rochdale ont compris qu'il serait plus logique qu'une entreprise, poursuivant un but économique et existant en vue de l'usager, puisse être et de fait soit contrôlée, administrée et possédée par ces mêmes usagers.

C'était donc une révolution dans la paix parce que, sans armes et sans effusion de sang, ces pionniers présentaient une formule qui redonnait à l'homme, la seule créature intelligente sur terre, la suprématie à laquelle il avait droit sur le capital-argent, qui n'est et ne sera jamais autre chose qu'un moyen d'échange des valeurs et qui, logiquement, ne doit jamais faire de l'homme son esclave ou son dépendant. Le capital reprenait sa place de serviteur, l'homme sa place de maître.

Le principe "Un homme, un vote" est donc une reconnaissance et une consécration de cette subordination de la création à l'homme. L'homme, ce roi, avait oublié ce titre et ses avantages. En coopération, il les reprend.

Le principe "Un homme, un vote" veut donc dire que le capital, étant un serviteur, sera utilisé dans la coopération, mais comme serviteur seulement. Peu importe donc les montants souscrits au pays, les membres, dans une coopérative locale, n'ont et n'auront toujours droit qu'à un seul vote. Ce principe nous permet aussi de constater une autre chose. La coopérative est une association d'hommes qui, au moyen d'une entreprise, poursuit un but bien précis: satisfaire des besoins communs à tous. Or, dans une telle organisation, il est évident qu'on trouvera des personnes dont les portefeuilles (expression pratique pour indiquer le niveau social ou la valeur matérielle) varient entre des limites assez distantes les unes des autres. Mais il reste néanmoins que chacun des propriétaires ressent le besoin de s'unir à son voisin.

Ce principe "Un homme, un vote" confirme donc le fait que si chacun a besoin de son voisin pour édifier une entreprise, chacun doit avoir un droit égal au contrôle de cette même entreprise. Le besoin de l'un peut être

plus grand que celui du voisin, mais sans l'aide du voisin, impossible d'atteindre le but visé: la satisfaction commune d'un besoin commun.

Le principe "Un homme, un vote" est le principe démocratique par excellence; c'est la reconnaissance de l'égalité des droits des personnes. Par ce principe, le pouvoir de gouverner, d'administrer, de contrôler et de posséder est remis entre les mains de chaque membre, et chaque membre a le même pouvoir indépendamment du montant du capital investi dans l'entreprise.

M. HARDY, agronome  
(A suivre)

## Soyons prudents!

Déjà c'est le temps de penser aux semences.

Il faut donc prévoir dès aujourd'hui les quantités dont on aura besoin pour le printemps.

Il est donc sage de prendre toutes les précautions qui s'imposent afin de s'assurer:

une livraison à temps

une qualité essentielle

pour obtenir un rendement payant.

## L'HISTOIRE DE LA MARGARINE

On a vu dans ses grandes lignes l'histoire de la margarine jusqu'à nos jours. Evidemment, il y aurait une foule de détails que nous aurions pu ajouter, mais nous croyons qu'il était mieux, dans une chronique comme celle-ci, de les éliminer.

Nous avons cependant donné les renseignements essentiels concernant ce produit qui a fait couler beaucoup d'encre chez nous depuis une dizaine de mois. Nous avons vu quels sont les ingrédients qui servent actuellement à sa fabrication ainsi que leurs principales sources d'approvisionnement. Jusque là, nous avons pu facilement constater que la fabrication de ce produit, qu'on pourrait appeler un produit artificiel, est loin de rendre service à l'industrie laitière, contre laquelle il lutte ouvertement. Pour les engrais défenseurs de la margarine qui, imbus de grands principes économiques et de dévouement pour la classe agricole, avaient osé affirmer que l'agriculture canadienne trouverait dans la fabrication de la margarine un excellent débouché pour son gras de lait d'abord et ensuite pour ses productions de soya ou de tout autre végétal susceptible d'être utilisé dans la fabrication de la margarine, on voit qu'ils étaient dans les patates. Croirait-on que plusieurs se sont laissés prendre à ces suppositions?

Au moment où les cultivateurs canadiens avaient à défendre leur point de vue dans cette discussion, on a dit que les matières premières utilisées dans la fabrication de la margarine devaient être importées. A-t-on réussi depuis à nous prouver le contraire? On n'a qu'à relire la liste des ingrédients qui entrent dans la fabrication de ce produit artificiel pour conclure dès le premier abord que l'agriculture canadienne n'y peut trouver plus de débouchés qu'elle n'en trouve actuellement dans l'industrie de l'automobile.

Nous avons vu, depuis quelques semaines, que le lait est utilisé dans la fabrication de la margarine.

On a vu pourquoi et on peut s'imaginer facilement maintenant en quelles quantités. Sachant que ce lait ne doit servir qu'à donner le goût du beurre à la margarine, on doit d'abord supposer qu'on doit, pour atteindre ce but, le traiter de façon qu'il développe à son extrême cet arôme pour qu'au simple contact l'autre produit en acquière le goût. C'est donc dire que le lait utilisé doit subir un traitement préalable. Ce traitement se divise en quatre phases:

### 1. — Préparation des cultures

Des échantillons de lait frais sont laissés à une certaine température. Dès que ce lait est suffisamment acide, le meilleur échantillon est choisi qui ne doit pas présenter de microorganismes indésirables. Cet échantillon sert ensuite à la multiplication des bactéries par la transplantation dans des milieux favorables formés de lait écrémé pasteurisé. Le résultat donne des échantillons souches qui servent à inoculer le lait destiné à donner son goût au produit fini.

### 2. — Pasteurisation

On ne dit pas les quantités de lait utilisées. Mais elles semblent très infimes. De toutes façon, ce lait, avant d'être inoculé, doit être pasteurisé par les méthodes ordinaires.

### 3. — Refroidissement

Une fois pasteurisé, ce lait doit être refroidi à 10°C. (55°F.) avant de parvenir au bassin de maturation.

### 4. — Inoculation et maturation

La quantité de lait qu'on juge nécessaire pour une certaine fabrication est ensuite ensemencée avec les échantillons-souches dont nous avons parlé plus haut et laissé pour maturation. La température de ce bassin est contrôlée et, au bout de quelques heures, on obtient le degré de maturation désiré. Dès que cette maturation

est complétée, on garde le liquide à 10°C. jusqu'au moment où l'usine en a besoin.

On a vu la liste des ingrédients qui peuvent être utilisés dans la fabrication de la margarine. On placera donc dans un bassin les huiles ou graisses nécessaires, le lait écrémé, pasteurisé et mûri, un peu de vitamine "A" (en Angleterre on ajoutera en plus de la vitamine "D"), en certaines contrées ou dans certaines parties des Etats-Unis on ajoutera une matière colorante, et enfin une certaine proportion de sel. A la suite d'opérations plus ou moins compliquées, on fera de ce mélange un produit fini que nombre de citoyens canadiens ont eu l'occasion de goûter depuis quelques mois.

Voici en quelques lignes les opérations qui précèdent l'emballage de la margarine:

1. Barattage. — Les ingrédients placés dans un bassin sont barattés à une température uniforme jusqu'à l'obtention d'un mélange d'apparence crémeuse;

2. Refroidissement. — Il s'agit ensuite de convertir cette solution crémeuse en solide. Refroidi par un procédé spécial, le produit se présente sous forme de flocons;

3. Ces flocons sont ensuite pétris pour leur donner une texture uniforme, après quoi ils sont mélangés à l'abri de l'air pour éviter toute oxydation. On a alors le produit fini qui normalement devrait se présenter sous une texture à peu près semblable à celle du beurre, qui ne se désagrége pas sous le couteau, qui s'étend bien, d'une couleur tirant sur le gris et d'un goût très ressemblant à celui du beurre. En certains états américains, et en plusieurs pays, la margarine est colorée de la même couleur que le beurre. Cela ne présente aucun inconvénient là où il n'y a pas de beurre évidemment en vente. Mais là où les deux produits peuvent se présenter simultanément sur le même comptoir, les deux se présentent de la même façon. Il y a là un danger de fraude puisque le beurre se vend plus cher.

Mentionnons à ce sujet que dernièrement, dans un état américain, une loi permettait aux fabricants de margarine de colorer leur produit. Ce fait a eu son écho dans un quotidien du matin de Montréal, qui en a profité pour lancer quelques flèches en direction de notre gouvernement provincial. Ce journal prenait la défense de la margarine, et de la margarine jaune à part de ça... et nous nous demandons si c'est là la meilleure manière d'éclairer l'opinion publique en préconisant des méthodes qui faciliteront la fraude du public.

Passons.

On aura certainement une mince idée de la fabrication de la margarine à la lecture de ces lignes. Toutefois, il ne s'agissait pas ici de faire de longues descriptions techniques, mais bien plutôt de donner quelques renseignements généraux qui aideront à faire comprendre certains faits ou certaines politiques ou qui tout simplement mettront tout le monde au courant d'un produit artificiel qui est une constante menace à l'industrie laitière canadienne.

Pour terminer, nous dirons que les principaux ingrédients utilisés dans la fabrication de la margarine étant des huiles végétales, il faut ajouter dans le produit une certaine quantité de vitamines A ou D. Disons que le beurre contient ces deux vitamines, bon an mal an.

Ce n'est qu'en 1927 que la compagnie Planter's Fodd Ltd. réussissait à incorporer des vitamines à la margarine. Les maisons intéressées dans la fabrication de ce produit en 1927 et de plus jusqu'à un certain point associées à la Planter's Fodd Ltd., sont des maisons dont les noms nous rappellent certains programmes de savon.

Toutes ces maisons, après de grands efforts, en sont arrivées à donner à la margarine à peu près la valeur vitaminée du beurre d'été.

Disons enfin qu'en Angleterre seulement, la margarine contient des vitamines A et D, alors qu'au Canada et aux Etats-Unis, on n'incorpore à la margarine que de la vitamine A.

M. HARDY, Agronome

Il en coûte assez cher aujourd'hui pour ensemencher un terrain sans qu'on aille le gaspiller en ensemencant des mauvaises herbes. Ce n'est pas payant non plus d'ensemencer un terrain avec une semence qui germe à 50%.

Pour éviter ces ennuis coûteux adressez-vous

dès aujourd'hui à votre

COOPERATIVE LOCALE membre de

COOPERATIVE

LA

FEDEREE DE

QUEBEC



Coup d'œil sur l'assistance pendant le congrès provincial d'industrie laitière tenu à Québec le 18 janvier dernier au Palais Montcalm.

## La session provinciale

On s'attend à d'importants projets de loi de la part du gouvernement au cours de la prochaine session de la Législature provinciale qui s'ouvrira le 15 février à Québec. Le premier ministre Duplessis a promis que la législation ministérielle sera prête et en partie distribuée aux députés dès les premiers jours de la session. L'un de ces projets serait une loi relative à une loterie provinciale destinée à augmenter les fonds de santé et d'éducation. La session ne serait pas si longue. L'opposition aura tous les loisirs voulus pour étudier et discuter les projets de lois, a ajouté le premier ministre, et la session sera terminée à temps pour que le parti libéral provincial tienne sa convention pour se choisir un nouveau chef.

## Remaniement ministériel

Les derniers changements apportés à la formation du cabinet fédéral sont les suivants: un nouveau ministère des Ressources et du Développement économique confié à l'hon. R. H. Winters; un nouveau ministère des Mines et des Relevés Techniques dirigé par l'hon. J. J. McCann qui garde son portefeuille du Revenu national; un nouveau ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, dont le titulaire est l'hon. W. E. Harris. M. R. Maybank devient adjoint parlementaire de l'hon. McCann.

Il y a eu aussi d'importantes nominations de sous-ministres: M. H. L. Kenleyside aux Ressources et au Développement économique; M. Marc Boyer, aux Mines et Relevés Techniques, et le colonel Laval Fortier, à la Citoyenneté et à l'Immigration. Le terme d'office de M. A. MacNamara, sous-ministre du Travail, a été prolongé d'un an. On a fait plusieurs changements au corps judiciaire.

## Pomiculteurs dans l'embarras

On sait que les pomiculteurs de la Colombie canadienne ont donné à la Grande-Bretagne des pommes pour une valeur d'environ \$1.000.000. Recevront-ils une subvention fédérale pour cela? Car le gouvernement possède un fonds de \$200.000 mis de côté en 1944 dans le but précis de maintenir les prix du marché dans l'intérêt des producteurs agricoles. L'hon. Gardiner croit que les pomiculteurs qui pourront prouver qu'ils ont donné des pommes au Royaume-Uni bénéficieront d'un dédommagement à même ce fonds. L'an dernier, les producteurs de l'Est ont reçu une subvention de \$1.500.000 pour des envois de pommes au Royaume-Uni évalués à \$3.000.000.

Un technologue de Londres a conseillé aux pomiculteurs canadiens d'augmenter leur production de jus de pomme afin d'écouler leurs surplus de fruits. Il recommande le procédé anglais qui extrait le jus de pomme à froid et l'entrepose dans de gros récipients dans des réfrigérateurs spécialement aménagés. Ici, nous faisons chauffer le jus, ce qui lui ferait perdre sa saveur. Naturellement, ce technologue offre en vente la machinerie requise pour la modification recommandée...

## Washington pratique le "dumping" de ses produits agricoles de façon inquiétante

**Produits offerts à des prix inférieurs au prix courant — Concurrence plus difficile pour le Canada — Opinions partagées sur les conséquences de cette politique**

Au cours de la semaine dernière, le secrétariat de l'agriculture des Etats-Unis a pris une décision qui pourrait avoir de fortes répercussions sur le commerce mondial et en particulier, aggraver la position précaire de nos marchés extérieurs. En effet, le gouvernement américain a décidé de publier périodiquement, à chaque mois, une liste de produits déclarés de surplus et offerts en vente à des prix fort réduits. La première liste, valable jusqu'au 28 février, comprend les denrées suivantes:

**Viande et sauce en boîte** provenant du Mexique, 30.000.000 de livres, ayant coûté de 29 à 30 cents la livre et offertes à 15 cts.

**Oeufs complets en poudre:** 73.000.000 de livres, offertes à 40 cents, ayant coûté \$1.30, alors que le prix du marché est de 95 cents.

**Graine de lin:** 13.000.000 de boisseaux à \$3.99; coût moyen de \$6.34.

**Huile de lin brute:** 400.000.000 de livres à 18.5 cents; coût moyen de 35.8 cents.

**Avoine:** 13.579.000 de boisseaux au prix du marché, le jour de la vente. Cette avoine a coûté au gouvernement 85 cents, soit plus que le prix courant.

**Orge:** 20.000.000 de boisseaux au prix du marché du jour; ont coûté \$1.44 le boisseau;

**Mais:** 100.000.000 de boisseaux, au prix courant; ont coûté \$1.51 le boisseau.

**Pommes de terre:** quantité indéterminée au prix de un cent le sac, f.a.b. aux gares d'expédition. Le gouvernement américain paie environ \$2.10 le sac en janvier, dans certains Etats du nord, notamment le Maine, et \$2.15 en février.

### Importante restriction

Tous les produits sont donc offerts à un prix inférieur au prix

qu'à payé le gouvernement, compte tenu de l'entreposage et des autres frais. Toutefois, trois seulement offerts à de vrais prix d'occasion, comparativement aux prix courants du commerce. Ce sont les oeufs en poudre, les pommes de terre et les viandes en boîte du Mexique (que les Etats-Unis avaient achetées pour permettre aux éleveurs mexicains de vivre, étant donné qu'une épidémie de fièvre aphteuse les empêchait d'exporter du bétail vivant).

Dans le cas des pommes de terre, les ventes seront limitées à des régions que n'approvisionnent pas ordinairement les exportateurs américains, telles que les possessions américaines, le Canada, le Mexique, Cuba et les Antilles.

### Réaction à Ottawa

La première réaction à Ottawa voulait que le gouvernement canadien proteste énergiquement contre une telle façon d'agir qui désorganise jusqu'à un certain point les marchés mondiaux. Pour le Canada, cette offre de produits américains à bas prix augmente la concurrence déjà dure à rencontrer. L'hon. Gardiner, ministre de l'Agriculture, n'a pas caché son inquiétude. Cette politique américaine n'est pas nouvelle, a-t-il dit. Dès 1932, les Etats-Unis ont subventionné les producteurs en achetant les surplus de grains qu'ils ont revendus à moins que le prix d'achat. C'est ce qui a fait tomber notre blé canadien à 36 cents le boisseau. (Il n'est pas question de surplus de blé aux Etats-Unis, pour le moment. Le prix du blé canadien pour l'exportation est de \$1.98 le boisseau). M. Gardiner croit que les Américains peuvent encore changer leur politique s'ils enregistrent de trop fortes protestations. Mais d'autres milieux croient que le Canada peut difficilement protester contre une mesure qu'il a lui-même pratiquée en faveur de la Grande-Bretagne dans le passé, et encore tout récemment dans les nouveaux contrats passés avec ce pays. De plus, il semble que la décision prise par le gouvernement canadien d'accorder des permis d'exportation de bacon aux Etats-Unis n'ait aucunement plu aux producteurs américains. Certains croient que la politique américaine peut être préjudiciable à l'économie américaine, et que le Canada pourrait en profiter en évitant de subventionner trop fortement certains produits agricoles.

### Notre contrat de bacon

Cette décision de l'E.C.A. concernant l'emploi de fonds américains peut gêner l'exécution du contrat anglo-canadien de bacon qui stipule l'envoi de 60.000.000 de livres de bacon à 29 cents. Ce bacon devait être payé à même les crédits d'abord réservés aux achats britanniques de blé canadiens. Or, ces achats sont partiellement payés en fonds Marshall. Jusqu'au 20 décembre 1949, date

(suite à la page 18)

## Décoration

papale à

M. J.-B. Lemoine

Le secteur agricole, et tout particulièrement l'Association professionnelle des cultivateurs, l'U.C.C., a déjà reçu une part honorable des décorations papales rapportées par un certain nombre de nos évêques qui ont accompli leur voyage "ad limina" à Rome. "La Terre de Chez Nous" a maintenant le plaisir d'annoncer que le premier vice-président de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, vient de recevoir la médaille "Bene merenti" des mains de Son Excellence Mgr Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. Plus que ne saurait le faire tout autre commentaire, cette nouvelle signale le dévouement inlassable de M. Lemoine envers la classe agricole de son diocèse et de toute la province. "La Terre de Chez Nous" est heureuse de lui transmettre les félicitations sincères de tous ses amis de l'U.C.C. et de notre monde agricole.

Cette décoration sera remise à M. Lemoine, le 29 janvier, tout probablement à Saint-Hyacinthe.

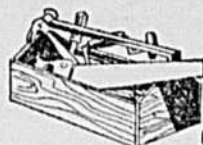
## Un jugement intéressant

Voici une cause-type pour tous ceux qui étudient la question des relations entre producteurs agricoles et acheteurs-manufacturiers. Récemment, une compagnie de mise en conserve s'adressait à la Cour suprême de la province d'Ontario pour qu'elle empêche l'Office des Marchés d'Ontario (Ontario Farm Marketing Board) de prendre en mains les intérêts d'un groupe de producteurs de légumes. Le conflit provenait du fait que la compagnie, après avoir conclu des contrats trop considérables avec les producteurs, tentait de prendre des arrangements avec les producteurs individuellement plutôt que de s'entendre avec l'Office agissant au nom de tous les producteurs. La Cour déclara que l'Office avait tous les pouvoirs légaux pour enquêter sur les agissements de la compagnie et plaider la cause des producteurs.

## Idées de construction

POUR LA

Ferme



CONSEILS PRATIQUES SUR LES MATÉRIAUX ET LES MÉTHODES

Un des matériaux les plus utiles sur la ferme est une planche de construction qu'on appelle Flexboard. Elle est faite d'amiant et de ciment — deux substances fortes et tenaces — et elle peut être employée en dedans comme en dehors pour murs, toits, planchers, plafonds... pour maisons neuves ou à rénover. Flexboard est un produit fabriqué par Johns-Manville dont la réputation de qualité sûre n'est plus à faire. SE COUPE ET SE CLOUE COMME LE BOIS — Flexboard s'obtient en grandes feuilles de 4 pieds par 8 faciles à manipuler. Facile à couper et à clouer, elle se travaille comme le bois et elle peut même s'adapter à des surfaces légèrement cintrées. Grâce à sa composition de fibre-ciment, Flexboard ne peut brûler, pourrir ni s'user. Elle est d'une agréable nuance grise et peut être peinte si on le désire. La peinture n'est toutefois pas nécessaire pour la préserver. Flexboard donnera des années de service moyennant un minimum d'entretien.

**COFFRE À GRAIN À L'ÉPREUVE DES RONGEURS** — Flexboard est recommandée pour garnir l'intérieur des coffres ou compartiments à grain. Elle fait obstacle aux rats, souris et autres rongeurs tout en protégeant contre le feu. Flexboard s'adapte aussi bien aux surfaces cintrées qu'aux surfaces planes des greniers.

**LAITERIE HYGIÉNIQUE** — Des centaines de laiteries font aujourd'hui usage de Flexboard pour se conformer à la rigueur des lois d'hygiène. Elle donne des murs et plafonds très résistants à la saleté et aux bactéries; sa douce surface dure facilite le lavage au boyau ou à la brosse.



**PROTECTION CONTRE LE FEU** — Flexboard est un matériau idéal pour la construction de murs et plafonds à l'épreuve du feu n'importe où dans les maisons rurales. Elle constitue un pare-feu efficace dans la maison, le garage ou l'atelier.

Flexboard-Amiant se prête à de si nombreux usages sur la ferme que vous tiendrez à vous renseigner davantage sur ce matériau incombustible. Pourquoi ne visiteriez-vous pas votre marchand Johns-Manville pour causer de Flexboard J-M la prochaine fois que vous irez à la ville? Si vous aimez à recevoir un dépliant gratuit sur la Flexboard, écrivez directement à Canadian Johns-Manville, Dept. 216 Edifice Sun Life, Montréal.

B-118F

### LA PLANCHE DE CONSTRUCTION

AUX USAGES INFINIS

**FLEXBOARD**

Amiant

**Johns-Manville**



## Message aux aviculteurs progressifs

C'est le temps de penser à votre saison d'élevage de 1950. Commandez à bonne heure. Première éclosion fin de février. Nous avons un assortiment complet, dans les races suivantes: Plymouth Rock Barrée, New-Hampshire, Leghorn Light Sussex et Hybrides. Nous produisons aussi des dindonneaux. Nous aurons toujours à votre disposition un beau choix de poulettes de tout âge et de qualité supérieure. Notre couvoir est membre de la Coopérative avicole du Québec. Profitez de notre expérience et de notre installation des plus modernes, elles vous assurent des sujets de toute première qualité. Capacité d'incubation: 132.000 oeufs. Pourcentage d'éclosion en 1949, 84%.

Notre devise: SERVICE ET QUALITE

**Le Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé, Coopérative Agricole de Saint-Raymond, Co. Portneuf**

B.P. 246

Tél.: 16



M. MARC BOYER qui vient d'être nommé sous-ministre du nouveau ministère fédéral des mines et des relevés techniques. M. Boyer, ancien employé au ministère des mines du Québec, possède plus de vingt ans d'expérience dans les mines, la métallurgie et la géologie.



Les principaux officiers de la Société Ayrshire du Québec sont ici groupés, à la fin de leur assemblée annuelle. Ce sont, de gauche à droite, première rangée, MM. Roland Pigeon, de Verchères, président, François Boulais, de St-Hilaire, secrétaire; deuxième rangée, MM. Nicholas Kelly, de St-Damien de Bellechasse, vice-président; Stuart Walker, de Lachute, et Maurice Joubert, de St-Vincent de Paul, tous deux directeurs.

## Une gerbe de petites nouvelles

### Un centre d'exposition

A l'hôtel de ville de Montréal, on s'est montré favorable à un projet de centre d'exposition lancé par un groupe de marchands de la métropole. On érigerait dans l'est de la ville un immeuble de 500 pieds de front par 240 pieds de profondeur sur un seul étage, pour commencer. D'autres édifices pourraient s'ajouter par la suite. A date, c'est surtout l'industrie du meuble et de la quincaillerie qui semble s'intéresser au projet. Mais cela devrait attirer l'attention d'autres milieux en particulier les industries agricoles.

### 50,000 bûcherons sont sans emploi

La décision prise par les compagnies de pulpe et de papier d'utiliser leurs réserves de bois abattu, par suite de l'incertitude des marchés d'exportation, a apporté le chômage à une cinquantaine de mille bûcherons, cet hiver, dans le nord de l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick. Le nombre total des chômeurs au pays serait de 261,000 à l'heure présente. Dans les villes, plusieurs magasins de détail ont remercié un certain nombre d'employés après la saison des fêtes.

### M. Barton élu vice-président

Une sous-commission de l'O.V.A. (Organisation des Vivres et de l'Agriculture des Nations-Unies) à laquelle la Fédération canadienne de l'Agriculture attache une grande importance vient d'être formée par quatorze nations pour l'élaboration d'ententes commerciales. Et le vice-président élu est M. G.-S.-H. Barton, ancien sous-ministre canadien de l'Agriculture et aujourd'hui conseiller spécial du ministre Gardiner. Le grand problème soumis à cette commission est celui des surplus agricoles.

### Démission de M. Morrison

M. R.-W. Morrison, président de la Fédération de l'Agriculture d'Ontario durant les deux dernières années, et directeur de la Fédération canadienne de l'Agriculture, vient de résigner son poste pour devenir assistant du gérant général de l'Association des producteurs de crème d'Ontario. Son successeur sera M. J.-C. Broderick, de St. Catharines, Ont.

## M. Roland Pigeon est élu président de la Société Ayrshire du Québec

### Assemblée annuelle tenue à Montréal — Importance du travail de la classification des troupeaux

M. Roland Pigeon, cultivateur de Verchères, vient d'accéder à la présidence de la Société Ayrshire du Québec. Il succède à M. René Trépanier qui, au cours de son dernier terme, a été nommé sous-ministre de l'Agriculture à Québec. Les autres directeurs de la Société pour 1950 seront MM. Nicholas Kelly, vice-président, S. Walker, René Béland, Maurice Joubert et François Boulais, secrétaire.

Ces élections ont été faites à la fin de l'assemblée annuelle Ayrshire tenue à l'hôtel Queen's, de Montréal, le 19 janvier. La réunion s'ouvrit par un banquet auquel prenaient part environ 200 convives, sous la présidence de M. Trépanier. Quelques-uns des invités d'honneur furent invités à dire quelques mots. Ce fut d'abord M. E. Rogers, vice-président de la Société Nationale des Eleveurs d'Ayrshire, qui exprima ses vœux à l'endroit du groupe québécois. Le représentant de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Auguste Tardif, directeur de la ferme de l'Ecole, rappela que Sainte-Anne s'applique de former non seulement des techniciens agricoles, mais aussi de bons cul-

tivateurs, comme en témoigne les 400 diplômes de capacité agricole décernés depuis sa fondation. On y garde deux races bovines, la Ayrshire et la Canadienne.

Au nom de l'Institut agricole d'Oka, M. le professeur G. Toupin, qui est aussi un ancien président de la Société, a exprimé des vœux. Il a ensuite insisté sur le travail de classification des troupeaux. La tâche des inspecteurs étant plus facile en été l'éleveur devrait faire sa demande avant le 1er mai. Pour l'automne, les demandes ne devraient pas arriver après le 1er septembre.

M. Stanislas Chagnon, ancien président, dit ensuite que le cultivateur bien organisé ne doit pas s'inquiéter outre mesure des conditions économiques actuelles. Même, il a le droit d'être optimiste, car l'avenir économique du pays en général est encourageant et qui dit prospérité industrielle dit aussi prospérité agricole.

MM. J.-P. Fleury, chef de la division fédérale des Cercles de jeunes éleveurs dans le Québec, et Azellus Lavallée, député provincial de Berthier, ont salué les éleveurs, et M. Nolasque April,

(suite à la page 18)

## Reprise des cours pour le second terme à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe

Le second terme de l'année scolaire à l'Ecole de Laiterie de la province, sise à St-Hyacinthe et dirigée par le Dr H.-L. Bérard, a débuté le 9 janvier dernier.

Le cours d'Essai des Produits Laitiers, le premier de la série des cours abrégés, compte quatre-vingts inscriptions. Il dure deux semaines. Ils sera suivi par le

cours d'industrie beurrière de quatre semaines. Du 20 février au 4 mars, autre cours sur l'essai des produits laitiers. Il sera suivi par le cours d'industrie fromagère d'une durée de quatre semaines et le cours sur l'industrie de la crème glacée d'une durée de deux semaines.

Au cours de technologie laitière, on compte huit inscriptions. Ce cours d'une durée de six mois est intermédiaire entre les cours abrégés et le cours supérieur. Parmi les élèves suivant ce cours, on remarque quatre étrangers: Jacques Bellegarde et Daniel Gilles, d'Haïti; Alexandre Georgiou (Grec), d'Alexandrie, Egypte, et René de la Poype (Français), de Paris. Le seul élève inscrit au cours supérieur est Gérard Martin, B.S.A., de St-Barnabé, Cte St-Hyacinthe.

Durant le premier terme, septembre à décembre, 13 élèves ont suivi le cours d'Essai de Produits Laitiers, 14 le cours d'Industrie du Lait Naturel et 7 le cours d'Industrie des Lait Concentrés.

Un cours spécial sur les Produits Laitiers fut donné aux élèves de 2ème année de l'Ecole de Médecine Vétérinaire au nombre de 27. C'est dire que l'Ecole provinciale d'industrie laitière connaît encore une année très active. Le directeur des Etudes, M. P.-E. Bégin, qui nous communique les renseignements ci-dessus, déclare que l'Ecole jouit d'une popularité grandissante tant dans notre province qu'à l'étranger.

## A la coopérative avicole du Québec

Demain, à l'hôtel Victoria, de Québec, se tiendra une séance spéciale de la Coopérative avicole du Québec convoquée dans le but d'étudier la situation avicole par suite de la récente chute du prix des oeufs. On avisera des mesures à prendre. On considérera aussi, à la lumière des derniers événements, le prix des poussins tel que fixé à l'assemblée générale annuelle du 15 septembre dernier et, s'il y a lieu, on modifiera la liste des prix. Un grand nombre de représentants des couvoirs membres de la Coopérative seront présents.

## ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par La Terre de Chez Nous le 28 janvier 1930 — il y a vingt ans... le 29 janvier 1935, — il y a quinze ans... et le 30 janvier 1940, il y a dix ans... nous avons tiré les notes suivantes :

### Voilà vingt ans...

On fonde l'Union diocésaine de l'U.C.C. des Trois-Rivières. M. Omer-E. Milot est élu président, et M. Albert Lamy, vice-président.

Une polémique s'engage à propos d'un rapport du ministère de l'Agriculture sur la coopération.

### Voilà quinze ans...

M. Albert Rioux commente une résolution de l'U.C.C. présentée au cabinet provincial et réclamant un système de taxation plus équitable pour les cultivateurs. "Le cultivateur, écrit-il, est frappé directement dans son pouvoir d'achat et sa capacité de paiement. Ce n'est pas son revenu qui est taxé, c'est son capital, son instrument de production. Et il ne peut reporter sur d'autres le fardeau qui l'écrase."

Dans un article intitulé "Une classe agricole instruite", le rédacteur fait quelques considérations sur la nécessité de l'instruction pour la classe agricole et conclut ainsi: "Le travail des chefs sera d'autant plus efficace que l'armée tout entière sera en mesure de les aider et qu'elle sera mieux instruite sur le rôle qu'elle aura à jouer."

### Voilà dix ans...

Le numéro de La Terre de Chez Nous du 31 janvier est presque tout entier consacré à la Coopérative Fédérée dont l'assemblée annuelle aura lieu quelques jours plus tard. L'éditorial de M. Gérard Filion souligne les progrès réalisés par la Fédérée et exprime sa confiance en l'avenir.

Dans le même numéro, D.B. revient sur la question de la betterave à sucre. Elle s'implante partout sauf dans la province de Québec. Pourquoi?

On annonce le décès de S. Exc. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

## Pour se sentir bien... Avoir bonne Mine... Agir bien...



Dr. Peter Fahrney 1840 - 1905

Il faut qu'il y ait l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez-vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

## Le NOVORO du Dr. Pierre

n'est démontré une médecine idéale. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation, procurez-vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



### L'offre Introductoire Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

### Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ C1 - Inclut \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS

1501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

258 Stanley St., Winnipeg, Man., Canada

L'étendue enssemencée en vue de la production de graine de lin au Canada en 1949 ne représentait que 17 p.c. de la récolte de 1948, soit 321,100, contre 1.876.500 acres.

FONDÉE EN 1898

# JUTRAS

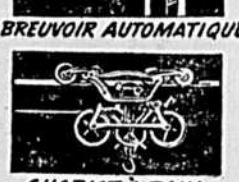
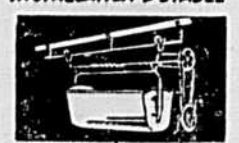
PLUS DE 50 ANS DE SERVICE



GRATIS NOUVEAU CATALOGUE

Pour renseignements et prix Faites un X sur les Articles qui vous intéressent

NOM .....  
BUREAU POSTE .....  
COMTE ..... PROV.....



La Compagnie Jutras Limitée

VICTORIAVILLE, QUE.



M. J.-A. PINSONNEAULT, de Sherbrooke, a été réélu président de l'Association des producteurs de betteraves à sucre du Québec au cours du congrès annuel tenu mardi de la semaine dernière à Saint-Hyacinthe. MM. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., et Antonio Rouleau ont été réélus vice-présidents.

## Voeux des producteurs de betteraves

Les producteurs de betteraves à sucre, au nombre de près de 1,200, ont adopté quelques résolutions, dont voici un résumé, au cours du congrès annuel de l'Association qui a eu lieu mardi de la semaine dernière à Saint-Hyacinthe.

L'assemblée a d'abord demandé à la Corporation de la Raffinerie de partager avec les producteurs les revenus supplémentaires occasionnés par un plus haut pourcentage en sucre de betteraves et par une augmentation du prix de vente du sucre et des sous-produits, en plus du prix de garantie de \$13 la tonne.

A l'adresse de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, les congressistes, après avoir entendu le rapport de M. J.-B. Lemoine, président de l'assemblée, sur les suggestions étudiées et proposées au gouvernement en date du 6 décembre dernier par la délégation de l'Association, confirment l'attitude du bureau de direction et expriment le désir que ses propositions (au sujet du transfert de la Raffinerie aux producteurs) soient réalisées dans le plus bref délai possible.

L'assemblée demande qu'une politique fédérale du sucre soit établie en considérant l'importance agricole de la betterave à sucre et que, dans le but d'aider à la réalisation de cette politique, l'Association nationale des producteurs de betteraves à sucre soit affiliée à la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Les producteurs réunis en congrès demandent en outre que le bureau de direction choisisse l'endroit de la prochaine assemblée générale et qu'il y ait, avant celle-ci, une première assemblée tenue dans la partie nord de la région betteravière. L'assemblée propose que des postes de réception soient établis aux endroits éloignés, dont un dans la partie nord et l'autre à Saint-Rémi de Napierville. On laisse au bureau de direction le soin d'étudier cette question. L'assemblée offre enfin ses vœux de prompt rétablissement à son président, M. J.-A. Pinsonneault.

## L'U.C.C. doit-elle organiser son pèlerinage de l'Année sainte ?

### Aux intéressés de fournir la réponse

L'un des principaux actes de piété de l'Année sainte, c'est le pèlerinage à Rome, la visite des basiliques majeures, la prière au tombeau des apôtres. Cela suppose un voyage dicté par des motifs de piété en tout premier lieu.

Des dirigeants, des aumôniers, des membres, des amis de l'U.C.C., nous dit-on, songent à entreprendre ce voyage. On en a parlé pendant les journées d'étude provinciales à Sherbrooke. On en est venu à la conclusion que l'U.C.C. tenterait d'organiser un pèlerinage de l'Année sainte sous la conduite d'un aumônier, A CONDITION TOUTEFOIS que le nombre des pèlerins justifie cette entreprise. Combien de nos lecteurs sont intéressés de façon sérieuse au voyage de Rome ? C'est la question que nous posons à ceux qui appartiennent au milieu rural. Il faut être prêt à consentir les dépenses nécessaires (\$1,00 peut-être) et préférer appartenir au groupe de pèlerins de l'U.C.C.

Les intéressés doivent écrire sans retard, — au plus tard le 10 février, — au Secrétaire général, M. J.-A. Lapointe, 515, avenue Viger, Montréal, et faire connaître leurs intentions. Une acceptation de principe n'est évidemment pas considérée comme un engagement ferme. La réponse vous appartient.

## Les producteurs de betteraves à sucre se disent prêts à devenir propriétaires de la Raffinerie prochainement

On adopte une résolution en ce sens au congrès de l'Association tenu dernièrement à St-Hyacinthe — Près de 1,200 producteurs présents à cette réunion — Allocutions de MM. J.-B. Lemoine, Louis Pasquier et J.-E. Lemire — M. Pinsonneault est réélu président

L'Association des producteurs de betteraves à sucre du Québec, qui compte plus de deux mille membres, s'est réunie en assemblée générale annuelle mardi de la semaine dernière à St-Hyacinthe. En l'absence du président, M. J.-A. Pinsonneault, qui a été réélu pour un nouveau terme, M. J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., a présidé les délibérations. M. Lemoine a également été réélu vice-président de l'Association. Plus de mille producteurs assistaient à cette importante réunion.

Enumérant les divers obstacles qui ont bouleversé les plans qu'on avait d'abord tracés, M. Lemoine a remercié le gouvernement provincial d'avoir, pendant la pire bourrasque, mis les sommes d'argent nécessaires pour maintenir la betteraverie de St-Hilaire. Devant le succès sans précédent que nous avons aujourd'hui, a dit M. Lemoine, cette industrie devrait cesser d'être la propriété du gouvernement. M. Lemoine ne croit pas cependant que cela puisse se faire du jour au lendemain. Il relate ensuite l'entrevue cordiale que le comité des relations extérieures de l'Association avait eue en décembre avec des représentants du gouvernement. C'est, dit-il, le désir du gouvernement actuel de remettre cette industrie aux producteurs quand ils seront prêts à en assumer le contrôle.

M. Lemoine demande aux producteurs s'ils ont assez confiance dans l'industrie de la betterave à sucre, au point de vue production régulière, pour faire les sacrifices d'argent nécessaires pour que d'ici un avenir rapproché ils deviennent propriétaires de la raffinerie de betterave à sucre en coopération. Même si vous êtes prêts, dit M. Lemoine, il faudra procéder par étapes. Il faudra que vous acceptiez de trouver un moyen, de trouver parmi vous l'argent qu'il faudra pour atteindre ce but ultime. Cette transformation aura d'autant plus de succès qu'elle sera l'expression de la volonté des producteurs, qu'ils seront convaincus que l'affaire est bonne. Le jour où nous voudrions marcher, d'ajouter M. Lemoine, les propriétaires de la raffinerie de St-Hilaire seront heureux de nous seconder et de nous aider à atteindre notre but.

La discussion qui suivit, enthousiaste à certains moments, démontra que les producteurs ont confiance dans la culture de la betterave à sucre et qu'ils sont prêts éventuellement à devenir propriétaires de la betteraverie. Quelques-uns ont formulé des objections, mais l'immense majorité a paru se rallier à l'étude que les producteurs peuvent devenir un jour propriétaires de la raffinerie. A ce propos, M. Lemoine, qui dirigeait la discussion, rappelle que "Nous étions des enfants dans l'industrie de la betterave à sucre" et qu'au début c'était le devoir du gouvernement d'en prendre la direction, de la faire vivre. Mais, ajoute-t-il, si dans cinq ou dix ans, elle devient prospère, ce sera bien plus difficile pour l'Etat de se départir d'une industrie qui rapporte gros. M. Lemoine répète qu'il était impossible pour les producteurs de bâtir une pareille entreprise de

## Un bon conseil

"S'il m'est permis de vous donner un conseil, ce sera celui de cultiver les superficies en betteraves que vous pouvez travailler convenablement, avec votre main-d'œuvre familiale ou quelques employés temporaires pour la période du démarrage et de l'éclaircissage. Nous estimons que sur les fermes de la région la superficie moyenne ne devrait pas dépasser 5 à 6 acres. Dans les cas particuliers, cette étendue peut aller jusqu'à 10 acres, surtout si l'on peut compter sur de la main-d'œuvre familiale. N'est-il pas plus payant de travailler à l'obtention de forts rendements par acre que de dépenser son temps sans grands profits sur de grandes superficies?"

(Extrait de la causerie de M. J.-E. Lemire au congrès des producteurs de betteraves de St-Hyacinthe).

leurs propres deniers, parce que c'était une industrie nouvelle. Le rôle de l'Etat était de suppléer à l'impuissance des individus comme c'est aujourd'hui son devoir de ne pas se substituer aux initiatives individuelles dès que les associations sont en mesure de remplir leur tâche.

En réponse à une question posée par des congressistes, M. Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie de St-Hilaire, rappelle ensuite que nos betteraves ont été beaucoup moins riches en sucre que l'an dernier. Si on avait eu la même teneur en sucre, dit-il, on aurait pu, sans frais supplémentaires, produire 20,000 sacs de plus, ce qui représente, à \$8 le sac, un supplément de \$160,000. Grâce à la hausse du prix du sucre, on pourra payer les intérêts. C'est le sucre qui nous manque qui fait la difficulté. Si la raffinerie avait travaillé à sa pleine capacité, elle aurait traité 30,000 tonnes de betteraves de plus. Quel tonnage faut-il pour que la raffinerie fasse ses frais? M. Pasquier répond qu'il l'avait déjà fixé à 60,000 tonnes. Avec 68,500 tonnes — la récolte de cette année — M. Pasquier affirme qu'elle fera ses frais. Si les betteraves avaient été plus riches en sucre, elle aurait réalisé un profit substantiel.

Au début de la séance de l'après-midi, on procéda à l'élection du nouveau bureau de direction: neuf directeurs et neuf adjoints pour les neuf districts ou régions de la province où l'on cultive la betterave à sucre. Comme nous le disions précédemment, M. J.-A. Pinsonneault, absent pour cause de maladie, et M. J.-B. Lemoine, ont été réélus respectivement président et vice-président de l'Association. M. Antonio Rouleau a été réélu deuxième vice-président. Les autres directeurs élus sont: M. J. Guertin, pour la région No 1, M. P.-E. Rivard, pour la région No 2, M. Honorat Bessette, pour la région No 3, M. J.-B. Lemoine, pour la région No 4, M. J.-A. Pinsonneault, pour la région No 5, M. Auguste Castonguay, pour la région No 6, M. Oscar Bourque, pour la région No 7, M. Antonio Rouleau, pour la région No 8, et M. L.-P. Bélaire, pour la région No 9. Il y a en plus un adjoint pour chaque région. L'auditeur de l'Association est M. Lucien Bolduc. Le président d'élections était M. J.-E. Lemire et le secrétaire M. Yvan Ménard.

L'Ordre du jour comportait une allocution de M. Pasquier, gérant de la Raffinerie de St-Hilaire. Après avoir exprimé sa satisfaction pour le travail qui a été accompli, sous sa direction, depuis 4 ans et de rencontrer les producteurs en si grand nombre, M. Pasquier s'appliqua à montrer comment ces résultats ont été obtenus et quelles conclusions il faut en tirer pour l'avenir.

Tout d'abord, M. Pasquier tient à féliciter les producteurs, parce que, dit-il, le succès de la Raffinerie est le vôtre, parce que sans betteraves, il n'y aurait pas de Raffinerie. Il les félicite d'avoir suivi les conseils et directives des agronomes et d'avoir profité des expériences du passé. Il les remercie parce que, dit-il, il est incon-

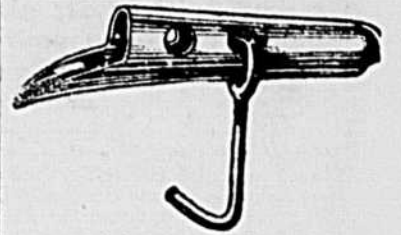
testable que ce succès n'aurait pas été si rapide et si complet si vous ne nous aviez pas témoigné, à moi-même et à mes collaborateurs, une aussi grande confiance.

M. Pasquier rappelle qu'il n'est pas venu ici par intérêt personnel, mais pour accomplir une mission bien définie: sauver la Raffinerie dont la situation, en 1945, paraissait désespérée avec un déficit de \$405,000. Ce déficit est aujourd'hui du passé. On a transformé cette situation déficitaire en situation bénéficiaire. Et M. Pasquier est heureux de rendre à chacun son mérite. D'abord à la Corporation des agronomes et à l'U.C.C. qui n'ont pas perdu confiance et qui ont demandé le maintien de l'entreprise. Puis au gouvernement qui a répondu à cette requête et qui a donné les moyens d'action indispensables. M. Pasquier cite divers personnages et associations qui l'ont le plus aidé dans sa tâche: M. J.-E. Lemoine et les instituteurs, les associations professionnelles, dont l'U.C.C., les ser-

(Suite à la page 23)

## CHALUMEAUX

une spécialité



Nous fabriquons les meilleures marques de chalumeaux en acier étamé et en aluminium. Intéressés, demandez notre circulaire.

Aussi la série complète d'ustensiles de sucrerie, accessoires avicoles et de porcherie.

## EVAPORATEUR DOMINION

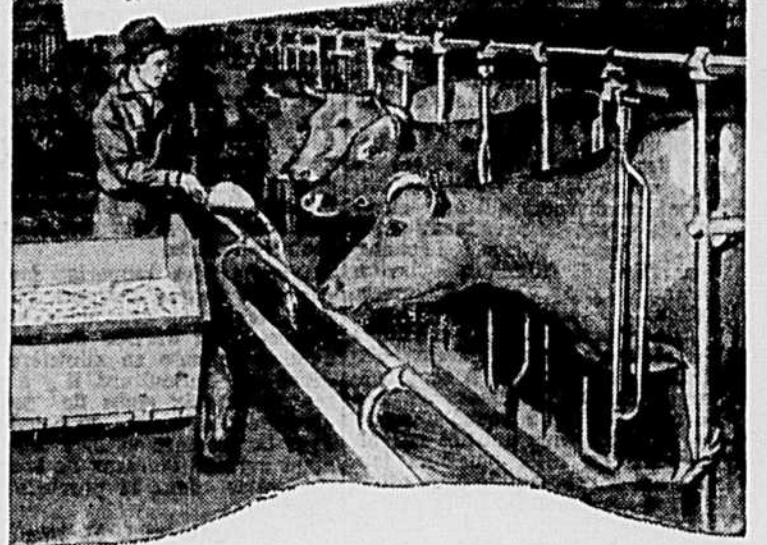
1630, rue Delorimier, Montréal

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant: L'Union catholique des Fermières, 6240, rue des Ecoles, Montréal. Le numéro de téléphone est TA. 1940.

Votre troupeau vous rapportera plus

## DANS UNE ÉTABLE DE béton

Murs, auges et planchers en béton imperméable... milieu plus propre, plus sec et plus confortable pour votre précieux troupeau laitier. Le béton est facile à nettoyer et diminue réellement votre tâche... il est idéal pour améliorer la santé des bêtes et sauver à l'éleveur du temps et du travail.



### Le béton est idéal pour tout projet de ferme laitière

**Silo** — Projetez un silo de béton. Il protégera économiquement vos précieux aliments fourragers.

**Laiterie** — Dans un local hygiénique en béton, le lait se refroidit vite, garde sa saveur et sa qualité.

**Planchers d'étable et cours d'étable** en béton sont durables, hygiéniques et faciles à nettoyer.

## Postez le coupon pour ce LIVRE GRATUIT

"L'utilité du ciment pour le cultivateur" vous offre des conseils utiles sur nombre d'améliorations qu'apporte le béton à la ferme. Richelement illustré. Remplissez et postez le coupon pour obtenir votre exemplaire gratuit.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED  
Immeuble Canada Cement, square Phillips, Montréal.

Veuillez m'envoyer votre livre gratuit

"L'utilité du ciment pour le cultivateur".

Nom.....

Adresse.....



**CANADA CEMENT COMPANY LIMITED**  
IMMEUBLE CANADA CEMENT COMPANY, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL  
BUREAUX DE VENTE: QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY

## Le Choc des Idées

## L'adaptation en agriculture

On peut cultiver des plantes adaptées au milieu ou modifier ce milieu pour rencontrer les exigences de certaines récoltes — Ce que fait la recherche agricole dans ce domaine

Le programme "Le Choc des Idées" organisé par le Service de Radiophonie rurale de Radio-Canada avec le concours de l'U.C.C. et la Société d'éducation post-scolaire, touche une grande variété de questions intéressant les cultivateurs aussi bien que les forestiers et les pêcheurs. Après avoir considéré quelques problèmes généraux comme le dirigisme, l'action agronomique, l'enseignement supérieur agricole, il aborde maintenant des sujets techniques. Le 30 janvier prochain, on parlera de recherche agricole. MM. Antoine Charbonneau, agronome de Joliette, et Pierre Dansereau, de l'Université de Montréal, diront pourquoi et comment on peut adapter nos sols pauvres à l'agriculture et l'agriculture à nos sols.

M. CHARBONNEAU

M. Charbonneau connaît bien les terres pauvres, puisqu'il est agronome dans la région de Joliette depuis une trentaine d'années. Il a vu naître la culture du tabac et la spécialisation avicole dans ce coin de la province où elles ont sorti le cultivateur de la ruine. Il raconte ce que les cultivateurs de sa région ont dû faire pour remettre leurs terres en valeur : épierrement, égoutte-

ment, engraissement, et culture de récoltes appropriées à ces sols. Il croit aussi qu'il faut continuer de chercher des plantes qui s'adaptent bien aux sols qu'on a. Après le trèfle est venue la luzerne, et après elle, le Ladino, plantes de mieux en mieux adaptées et dont on tire des rendements toujours croissants. On aura bientôt le lotier et le millet qui apportent avec eux de précieux avantages. M. Charbonneau termine en disant que les cultivateurs ont raison de demander le secours de la recherche agricole, et que c'est pour nos sols pauvres qu'elle est la plus pressante.

M. DANSEREAU

M. Dansereau vient ensuite décrire plus en détail le travail à faire pour adapter les plantes cultivées à nos sols. Car les plantes sauvages, qui s'emparent fatalement d'un terrain délaissé, les mauvaises herbes, les arbrustes et les arbres, sont vraiment mieux adaptés que les plantes cultivées. M. Dansereau définit alors ce phénomène qui relève de l'écologie, de la pédologie et de la géographie. L'adaptation est le résultat de la lutte entre l'hérédité d'une plante et son milieu de croissance. Or l'homme possède les moyens de modifier et l'hérédité et le milieu.

## Il est possible de produire le bouvillon avec très peu de grains

Remarques du professeur L. H. Hamilton à l'assemblée annuelle des éleveurs de Shorthorn, à Montréal

Le 16 janvier, à l'hôtel Queen's Montréal, a eu lieu l'assemblée annuelle des éleveurs de Shorthorn sous la présidence de M. McIntosh de Bolton, comté de Brome.

Dans son rapport, M. D.-J. Macmillan, agronome et secrétaire de l'Association, note que le nombre d'enregistrements de transferts a quelque peu diminué en 1949; mais d'un autre côté on constate que plusieurs éleveurs ont cherché à améliorer leur troupeau en achetant des sujets de haute valeur au pays, ou encore en les important. Parmi les éleveurs qui ont acheté de tels sujets, on peut mentionner MM. Kilgour Wilson, Lachute; Ross Edward, Hillhurst; Clayton Sherman, Bury, et M. McIntosh, Bolton.

Afin d'encourager les membres des clubs de jeunes éleveurs d'animaux de boucherie à se procurer de bonnes génisses de race pure, la Société a donné une prime de \$10 à ceux qui ont fait un tel achat en 1949; plusieurs jeunes se sont prévalus de cette offre.

Dans ses remarques, le professeur L. H. Hamilton, du collège Macdonald, recommande aux éleveurs de faire une meilleure utilisation de ce qu'ils ont ou produisent sur leur ferme pour faire l'engraissement de leurs animaux. Pendant cinq ans, au collège Macdonald, dit-il, nous avons travaillé sur la production du *Baby beef*. Or, dans la province de Québec, il semble y avoir un marché très limité pour cette production et elle ne semble pas recommandable dans Québec du fait qu'il faut beaucoup de grain pour produire du *"Baby beef"*. A la suite de ces constatations, nous avons essayé la production du bouvillon de mille livres avec aussi peu de grain que possible. Pour en arriver à cela, le prof. Hamilton recommande une meilleure utilisation des pâturages en été. Et pendant l'hiver, en ajoutant de l'ensilage et très peu de grain au fourrage, il est possible de produire cette sorte de bouvillons très économiquement dans la province de Québec.

Le collège Macdonald a expédié des bouvillons, le 12 janvier dernier. Ces bouvillons sont nés en avril et mai 1948. Après avoir passé l'été de 1948 au pâturage avec leur mère, ils atteignaient un poids moyen de 494 livres au moment de leur rentrée à l'étable. Au cours de l'hiver, ces bouvillons furent nourris au foin, à l'ensilage et un peu de grain. Ils firent un gain moyen de 200 livres. Retournés au pâturage en mai 1949, ils ont fait de 175 à 200

livres de gain à aller jusqu'au 7 novembre, alors qu'ils furent entrés à l'étable où on leur donna du fourrage, de l'ensilage et une bien petite quantité de grain. Avec une alimentation aussi peu dispendieuse, ces bouvillons donnèrent un poids moyen dépassant quelque peu mille livres lors de leur mise sur le marché le 12 janvier et tous, à l'exception d'un, furent classifiés "rouge". Le prof. Hamilton dit qu'il essaie toujours de mettre leurs bouvillons sur le marché vers le 15 janvier parce que, à ce temps, la demande est toujours bonne et d'habitude les prix sont aussi à leur plus haut niveau de l'année.

D'après des rapports fournis par MM. Gaston Marcoux et Donald Robertson, tous deux propagandistes du Service de la Production animale au ministère fédéral de l'Agriculture, il y a présentement six clubs de jeunes éleveurs d'animaux de boucherie dans la province et leur département aura 45 taureaux de boucherie prêts dans la province en 1950.

Dans l'après-midi, M. Paul Sylvestre, chargé de la division des animaux de boucherie à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, a donné un magnifique exposé avec projections lumineuses, sur les expériences faites dans le domaine des animaux de boucherie aux différentes fermes expérimentales du pays. Revenu récemment d'un voyage qu'il a fait dans neuf Etats américains où il a visité un très grand nombre d'éleveurs et de ranchs d'animaux de boucherie, il a parlé du travail qui s'y fait sur le croisement de différentes races pour obtenir des animaux s'adaptant bien aux différents milieux où ils sont produits et qui atteignent le poids désiré (poids du marché) le plus rapidement possible et avec le moins d'aliments possible, c'est-à-dire au plus bas coût de production.

A cette assemblée prirent aussi la parole MM. Adrien Morin, représentant du conseil d'expansion industrielle et économique des maisons de salaison; M. Adalbert Marcoux, service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture; M. Paul Boutet, agent agricole du C.N.R.; Viet Pelchat, du Service de l'Industrie animale au marché à bestiaux de Montréal.

Aux élections qui eurent lieu à la fin de la journée, M. Kilgour Wilson, de Lachute, fut élu président, M. Norval Wilson, de Shawville, vice-président, et M. D.-J. Macmillan, fut réélu secrétaire.

## Stocks de légumes trop considérables

Renseignements fournis par l'Association des jardiniers-maraîchers de Montréal

M. Alphonse Couture, secrétaire de l'Association des jardiniers-maraîchers, nous informe que malgré des dégâts considérables causés par la sécheresse et les sauterelles, les producteurs de notre province ont encore en entrepôts plus de 1,250 tonnes de choux, au delà de 140,000 sacs de carottes et environ 50,000 sacs de betteraves. La qualité de ces légumes est excellente et ils se vendent à des prix exceptionnellement bas pour la saison. Choux et betteraves: 1-1/2c la

livre; carottes lavées, 2-2/4c la livre.

Il est vrai que les légumes importés ont actuellement une plus belle apparence que les nôtres, mais ils se vendent beaucoup plus cher et ne sont nullement supérieurs aux nôtres comme valeur nutritive, a expliqué M. Couture. Les ménagères qui désirent réaliser des économies devraient toujours exiger des légumes récoltés dans notre province.

Plusieurs grossistes et détaillants coopèrent avec les producteurs en vue d'écouler la production locale.

## GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON ? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de la gorge, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.

Dépt 695-G. — WINDSOR, Ontario

## RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

PRÉSENTÉS PAR.....



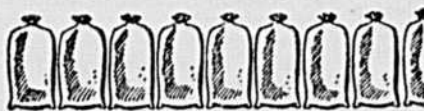
IMPERIAL OIL LIMITED

### MOINS D'ÉROSION GRÂCE AUX MÉTHODES MODERNES

Elles enrayent l'écoulement... conservent l'humidité... augmentent la productivité

Les Officiers des Ministères de l'Agriculture nous disent que 50% des fermes de l'Est du Canada souffrent plus ou moins d'érosion. La perte de la couche supérieure du sol entraîne la perte de la fertilité, comme l'indiquent ces chiffres de la Ferme Expérimentale Centrale à Ottawa.

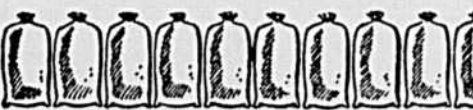
Effet sur le rendement en orge



Plus de 3/4 po. de sol de surface perdu..... 17 boisseaux à l'acre



1/4 à 1/2 po. de sol de surface perdu..... 28 boisseaux à l'acre



Moins de 1/4 po. de sol de surface perdu..... 47 boisseaux à l'acre

On a découvert pendant l'inondation de la rivière West Humber (près de Toronto) que 2,000 tonnes de sédiment passaient à un point donné en une heure. Une partie de ce sol... il serait difficile d'en déterminer la quantité... proviendrait du sol fertile de surface des fermes de la vallée de l'Humber. Quand l'eau causant l'érosion double sa vitesse, elle multiplie son pouvoir érosif par 4; sa capacité de transport du sol par 32; la grosseur des particules qu'elle peut transporter par 64. Il devient donc d'importance primordiale de trouver des méthodes pour réduire la vitesse de l'eau causant l'érosion... d'empêcher la dévastation du sol... de permettre à l'humidité de pénétrer lentement dans le sol et d'y être emmagasinée afin d'assurer la vie des plantes.

### La matière organique aide la rétention de l'eau par le sol

L'une des premières mesures, disent les experts en sols, consiste à augmenter la matière organique dans le sol... parce que ses propriétés d'absorption aident au sol à s'imbiber d'eau et à garder plus d'humidité. Le sol devient poreux... invitant la pénétration plutôt que l'écoulement.

On peut augmenter la matière organique dans le sol en y enfouissant des plantes-abris, du trèfle, du fumier ou toute autre forme de déchets de végétation. L'addition de 16 tonnes de fumier à l'acre (sur une parcelle d'expérimentation alors qu'une autre n'en recevait pas) donna le résultat suivant:

16% moins d'eau perdue sur le sol fumé  
40% moins de sol perdu sur le sol fumé

### Le labour en travers de la pente retient l'humidité

Labourer de niveau sur un sol ondulé... retourner la tranche vers le haut au lieu de vers le bas quand c'est possible... planter et sarcler en travers de la pente... tout cela s'est

montré utile dans la réduction de l'érosion du sol par l'eau. Ces mesures aident grandement le sol à absorber l'eau en donnant à celle-ci plus de temps pour s'infiltrer. Sur une parcelle d'expérimentation avec du blé d'inde planté dans le sens de la pente, sur une inclinaison de 10%, une précipitation totale de 11 pouces d'eau, pendant 3 mois d'été, lava 24 tonnes de sol de surface. Sur une parcelle identique, plantée en travers de la pente, la vitesse de l'érosion fut réduite et seulement 4 tonnes de sol furent perdues.

### Culture en bandes

La culture en bandes a donné de bons résultats sur des champs ayant des pentes longues et douces (8-10%). En pratique, ceci n'est simplement que l'alternance de bandes de grain, de foin ou de culture sarclée en travers de la pente. Les bandes peuvent varier de 50 à 150 pieds de largeur selon le degré d'inclinaison. Sur des pentes plus abruptes que 10% les semoirs et sarclages peuvent occasionner du trouble en glissant vers le bas de la côte et maintes autorités suggèrent de consacrer au pâturage permanent ou de reboiser toutes les pentes de plus de 10%. Incidemment, les frais d'opération d'un tracteur ont été réduits de 5 à 10% en travaillant en travers de la pente au lieu de haut en bas.

### Les plantes-abris retiennent le sol

La luzerne s'est montrée l'une des meilleures plantes-abris pour protéger le sol de l'érosion. Elle réussit aussi très bien dans un sol déjà partiellement érodé. Dans tout district soumis à des variations de climat plus ou moins grandes, la plante-abri sera préférable au sol nu. Le blé d'inde et les plantes sarclées protègent mieux que les céréales le sol contre l'érosion... ce qui accroît la nécessité, pour les premiers, des travaux de culture en travers de la pente ou de la culture en bandes.

### ÉCONOMISEZ DE TROIS FAÇONS AVEC L'ANTI-GEL ESSO-RAD



Évitez les dommages coûteux causés par le gel ou le surchauffage—durant tout l'hiver—en utilisant ESSO-RAD, l'antigel moderne, permanent, qui ne s'évapore pas. C'est la meilleure "protection contre l'hiver" que vous puissiez obtenir.

Vous économisez de trois façons en utilisant ESSO-RAD:

1. En évitant les déboursés élevés que représentent les dommages causés par le gel d'un système de refroidissement mal protégé.
2. En évitant la dépréciation excessive et les frais de réparation causés par le surchauffement des soupapes et coussinets, les fuites et l'accumulation de rouille et de corrosion.
3. Ne s'évaporant pas, un remplissage dure tout l'hiver. Nul besoin d'ajouter une pinte supplémentaire de temps à autre.

Assurez-vous dès aujourd'hui—à peu de frais—la protection que représente ESSO-RAD.

voyez votre agent IMPERIAL OIL

Gratuit!  
JOURNAL  
AGRICOLE  
IMPERIAL



Moulez le Coupon

Imperial Oil Limited,  
56, rue Church, Toronto 1, Ont.  
Veuillez inscrire mon nom pour la réception gratuite du Journal Agricole Imperial.

Nom.....  
Adresse.....



M. DONALD GORDON, le nouveau président du Canadien National, a déclaré récemment au cours d'une conférence de presse, que "le chemin de fer doit servir toutes les formes de l'industrie canadienne et contribuer au progrès du pays." On sait que M. Gordon a occupé pendant la guerre le poste de régisseur de la Commission des Prix et du Commerce.

## L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

### Comment disposer de nos surplus

La Terre de Chez Nous,  
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

Je constate avec plaisir que vous accordez quelques colonnes de "notre journal" à la reproduction des idées émanant de cultivateurs qui veulent en faire bénéficier leurs congénères pour le plus grand bien de toute la société.

Je dois vous dire d'abord que je suis surpris de constater que le simple goût d'un citadin donnant son idée sur l'heure avancée ait pu attirer l'attention d'un si grand nombre de personnes. Pour un qui lui a répondu, cent l'ont désapprouvé tout simplement.

Je veux attirer votre attention tout particulièrement sur deux choses:

1o Ce qui a rapport au prix de revient de la production agricole. D'après certains collaborateurs à la Terre de Chez Nous, nous, cultivateurs, devrions nous efforcer de réduire le prix de revient de nos produits afin de jouir d'une marge de profit plus élevée. Mais pour cela, M. le directeur, il faut trouver à vendre ces produits-là.

Durant la guerre et à venir jusqu'à maintenant, le marché anglais, les taxes de contribuables canadiens aidant sous forme de cadeaux, subsides, ont permis aux cultivateurs de vendre leurs produits.

Ce qui revient à dire que ce que nous avons touché pour nos produits envoyés en Angleterre a été en partie payé par les Canadiens. Alors, il y a quelqu'un, au Canada, qui a payé quelque chose que les Anglais ont mangé. Si c'est ce qu'on appelle gagner son "pain à la sueur de son front", je n'y comprends plus rien.

2o Le second point a trait à l'organisation mondiale des vivres. Je commence par la fin: il y a abondance de produits au Canada et disette aux Indes.

S'il y a abondance de produits ici, ce doit être parce que tout le monde mange à son saoul et a un toit confortable au-dessus de la tête. Alors, le reste, donnons-le aux Indes.

On a trouvé juste et raisonnable de donner d'un coup sec pour un milliard deux cent cinquante millions de produits à l'Angleterre et personne n'en est mort. Alors donnons un petit peu aux Indes, ce sera pratiquer une bonne charité, d'après-moi. Ce n'est pas nécessaire de compter en piastres et en cents.

Quant aux experts qui composent l'organisme plus haut mentionné, est-ce qu'ils ont retiré plein salaire pour avoir donné de si piètres résultats? Ce n'est pas la peine de gratifier ces gens-là du titre d'experts.

Ils me font tout simplement penser aux gens de la ville qui s'étaient engagés comme aides-terriers et qui voulaient faire asséoir la vache sur le petit banc pour la traire, vous le savez?

Bien à vous pour une juste distribution des biens de la Providence.

Emmanuel PETRIN, cultivateur  
Ville-Marie (Témiscamingue).

### Réponse à un "Montréalais"

La Terre de Chez Nous,  
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

Je vous demande une petite place dans votre journal pour répondre à ce monsieur qui signe "un Montréalais" dans l'Opinion rurale.

Oui, nous avons raison de remercier l'UCC qui nous aide beaucoup, mais vous, de la ville, devriez aussi la remercier au lieu de critiquer parce que s'il n'y avait pas les cultivateurs pour travailler pour ne rien perdre d'une clarté à l'autre, je me demande ce que vous feriez en ville vous autres. On n'a pas d'heure avancée, même si elle l'est. Ce n'est pas huit heures par jour qu'il faut faire pour arriver, c'est de douze à quinze heures.

Nous aussi, cultivateurs, il nous faut nous nourrir, et nous aimerions faire instruire nos enfants

### Note à nos correspondants

Nous avons reçu, en ces derniers temps, une telle profusion de lettres qu'il faudra un certain temps pour les publier. Nous demandons donc un peu de patience. Nous remarquons de nouveau que certaines lettres ne portent aucune signature ou ne sont signées que d'initiales. Nous rappelons que nos correspondants doivent s'identifier auprès de la direction du journal, même s'ils désirent publier leur lettre sous un pseudonyme dans la "Terre de Chez Nous." La règle est ancienne et ne souffre pas d'exception: les lettres anonymes ne sont pas publiées.

La DIRECTION

et leur acheter du terrain, mais la plus grande partie des cultivateurs ne sont pas capables de le faire. Ce n'est pas qu'ils n'auraient pas le cœur de le faire.

On a du bois, des animaux et tout, mais il nous a fallu les acheter, monsieur, et les payer de six à sept mille dollars pour ne parler que des moins dispendieux, et ensuite les entretenir, payer les taxes, les assurances. Je ne suis pas instruit, moi, mais j'ai assez d'éducation pour savoir que si les jeunes des campagnes s'en vont en ville, c'est parce que les cultivateurs ne font pas d'argent comme vous le croyez.

Et si vous pensez qu'on se lamente pour rien et que ça paie sur la terre, venez nous voir à Thetford-les-Mines, nous vous en vendrons des terres, vos garçons deviendront riches, vous n'aurez plus d'occupations, ils vous feront vivre à ne rien faire et vos filles n'auront pas besoin de laver les planchers.

Je signe, une abonnée de votre journal,

Madame L. G.,  
Thetford-les-Mines.

### Un chômeur de moins en ville

La Terre de Chez Nous,  
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

Afin de répondre à notre correspondant de l'Opinion rurale du 11 janvier, qui signait "un Montréalais", je vous demanderais un petit espace sous le même titre.

Ce monsieur, qui dit être abonné depuis 1944 à notre journal, ne peut s'empêcher d'être sympathique à la cause agricole et s'il a parcouru les éditions, à la façon d'une personne qui veut se renseigner, il ne peut que se rendre compte de la justice que les cultivateurs veulent obtenir par l'UCC.

Je félicite ce correspondant des belles ambitions qu'il a pour ses enfants et je puis l'assurer qu'elles sont autant pour un cultivateur que pour un citadin.

Pour ma part, je n'ai quitté Montréal que depuis quelques années pour m'établir sur une ferme et, pour peu que le Ciel m'aide, j'aurai bien fait pour le physique et le moral de mes enfants, en plus de débarrasser la ville d'un chômeur.

Il ne suffit pas de doter les enfants de baccalauréat pour en faire des gens, mais d'une éducation ferme de toutes les choses et pour ce, la meilleure place est encore la campagne.

Et je pourrais en dire plus long si l'espace le permettait. Merci.

Alide de LAMIRANDE,  
Wickham-Ouest (Drummond)

### Autre réponse à un "Montréalais"

La Terre de Chez Nous,  
515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le directeur,

Pourriez-vous m'accorder un peu d'espace dans la page de l'Opinion rurale pour répondre à un monsieur qui signe "un Montréalais" et qui trouve que les cultivateurs se lamentent pour rien et dit que l'on a des terres, des animaux, des légumes et du lait en quantité?

Tout cela est vrai, mais il n'a peut-être pas pensé que nos terres et nos animaux, on a été obligé de les payer, ils ne nous ont pas été donnés et, à part cela, il nous faut pour deux mille dollars de machinerie pour faire les principaux travaux de la ferme.

Il est vrai que le lard est encore à un prix moyen, mais on peut compter comment tout cela coûte de moulées pour rendre un lard à 200 livres, compter 6 poches de moulée à un prix de \$3.50 à \$3.60 la poche.

Il en est de même pour le lait. On en retire un certain profit, mais il nous coûte le moins \$2 le cent l'été, et plus que cela l'hiver.

Et pour les enfants maintenant. J'en ai dix; six garçons et quatre filles. Ils n'ont pas suivi de cours commercial, mais ils savent lire, écrire, compter et ils ont appris leur catéchisme et connaissent les commandements de Dieu. De plus, ils apprennent à cultiver afin qu'ils ne songent pas à aller en ville. Je crois ne pas avoir été trop long.

Ovila BILODEAU,  
directeur de l'UCC,  
Saint-Isidore (Compton)

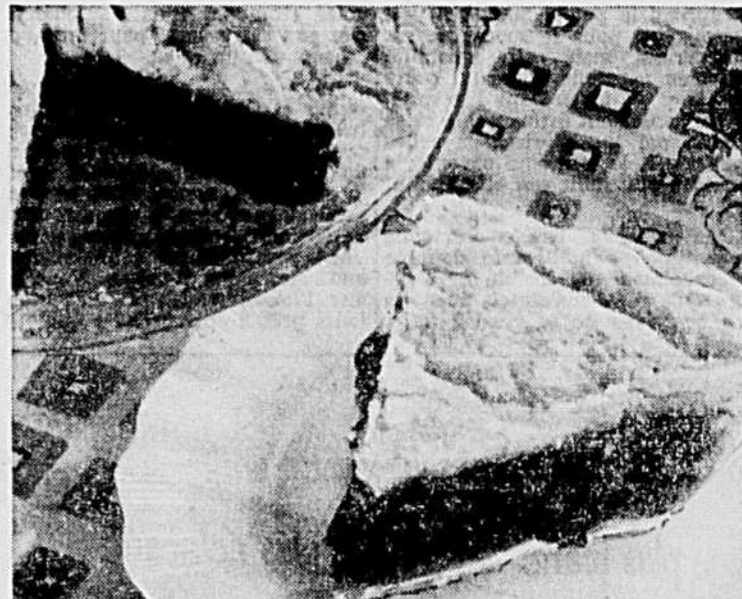
## M. Duplan prédit un surplus de beurre

M. J. H. Duplan, président du National Dairy Council, qui groupe les industriels laitiers du Canada, vient d'exprimer une opinion relativement à la situation du beurre. Selon lui, il y aurait un surplus de beurre d'environ 20,000,000 de livres en mars, et à la fin de la saison, il resterait sur les bras du gouvernement fédéral environ une dizaine de millions de livres de beurre acheté en 1949 par l'Office des produits laitiers après la fixation du prix minimum de 58 cents la livre.

## RETEMENT ISOLANT IMITATION DE BRIQUE AUBAINES DANS LES MATERIAUX LEGEREMENT IMPARFAITS

Faites d'une pierre trois coups! Ajoutez à votre maison ou à vos bâtiments de la valeur, du confort, de la beauté, en leur faisant une nouvelle toilette à l'aide de ce revêtement très épais, imitant la belle apparence de la brique. Vous avez le choix de six couleurs avec lignes de mortier blanches ou noires. Matériaux légèrement imparfaits. Prix: \$8.75 au carré. Transport aux frais du client. Les quantités sont limitées. Hâtez-vous d'écrire pour plus de détails au: DEPOT MANUFACTURES DE L'EST, Case Postale 231 Outremont, Qué.

L'U.C.C. compte plus de 43,000 cultivateurs dans ses rangs. Que font les autres?



## TARTE AUX RAISINS ROBIN HOOD

"Exquis! Cette tarte aux raisins succulente et délicieuse est toujours appréciée de tous, en tout temps de l'année!"

— dit Rita Martin

### "Voici les ingrédients requis":

**CROûTE DE TARTE**  
1½ tasse de farine Robin Hood tamisée  
½ c. à thé de sel  
½ tasse de graisse ou shortening refroidi  
Eau froide

"C'est un dessert savoureux qui fait les délices des hommes — et de tous les membres de la famille!"

"Vous pouvez être certaine de bien réussir cette tarte... comme d'ailleurs toutes vos pâtisseries... lorsque vous employez la Farine Robin Hood... la farine à toutes fins... et garantie!"

### "Voici comment vous procédez":

**CROûTE DE TARTE**  
Tamiser la farine et le sel. Mélanger la moitié du shortening à la farine à l'aide d'un mélangeur à pâtisserie ou de deux couteaux, de manière à obtenir un mélange grumeleux.

Incorporer le reste du shortening jusqu'à ce que les grumeaux aient la grosseur d'un demi-poison.

Ajouter graduellement l'eau froide (½ à ¾ tasse), mélanger jusqu'à ce que la pâte forme une masse lisse.

\*Un certificat avec chaque sac vous garantit le remboursement de votre argent plus 10% si vous n'êtes pas entièrement satisfaite.

### GARNITURE

1½ tasse d'eau  
1¼ tasse de raisins épépinés  
½ tasse de cassonade  
2 c. à table de farine Robin Hood  
¼ c. à thé de sel  
1 citron (jus et zeste)

Rouler serré dans un papier ciré, refroidir. La pâte est alors prête à abaisser.

Garnir une assiette à tarte de 8".

### GARNITURE

Chauffer l'eau jusqu'au point d'ébullition, ajouter les raisins et laisser mijoter 10 minutes. Mélanger la cassonade, le sel, le zeste de citron et ajouter au mélange chaud.

Ajouter le jus de citron et cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe, en brassant continuellement, refroidir.

Verser la préparation dans l'assiette recouverte d'une abaisse.

Recouvrir le tout de la croûte supérieure dans laquelle on a pratiqué des incisions. Replier et pincer la pâte pour empêcher le jus de couler.

Cuire 20 à 25 minutes à four chaud, 425°F., ou jusqu'à ce que la croûte soit légèrement dorée.

### UN MOT DE RITA MARTIN:

"Vous avez ici une des nombreuses et excellentes recettes que le département d'Art culinaire Robin Hood met à votre disposition. Tous renseignements ou suggestions concernant la cuisson des pâtisseries vous seront fournis gratuitement sur demande. Vous n'avez qu'à m'écrire."

Rita Martin

Directrice,  
Département d'Art culinaire,  
Robin Hood Flour Mills Ltd.,  
Québec — Montréal



Participez au grand concours ROBIN HOOD  
\$500.00 en prix chaque semaine  
Écoutez le programme "MADAME EST SERVIE"  
lun. - mer. - ven. au réseau français de Radio-Canada

Farine Robin Hood

employée par 4 gagnantes sur 5!





par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 21 P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

Isidore—Le scripteur de ce billet est un homme au jugement bien équilibré, un homme d'initiative. Autoritaire, habitué de dominer, il a cependant dans ses rapports avec les hommes une grande facilité d'adaptation de celui qui comprend le public auquel il doit faire appel pour le succès de ses entreprises, mais cette amabilité est bien naturelle et ne lui coûte pas trop d'efforts. Dans l'intimité, il est facilement influençable et se plie même aux caprices de celles qui savent le tour, qui savent le prendre et retenir son attention et son amitié.

Mademoiselle Gisèle—Personne sympathique, intelligente dont le cœur aimant et sensible ne cherche qu'à faire plaisir et multiplie les occasions de se rendre utile.

rien ne lui appartient. Elle trouve son bonheur à donner de son avoir, de son temps et de ses conseils aussi, je suppose, si elle sent que c'est là la manière d'aider tel ou tel cas. Sa tenue morale est hors de doute. Elle voit juste et clair et vit intensément des principes reçus. Sa vie réglée et ordonnée fait sa force et sa sauvegarde dans la vie où elle peut marcher le front haut et l'âme en paix.

Clarinet—Vous aimez l'espace et la liberté mais vous hésitez prudemment avant de vous aventurer sur un terrain inconnu. Conscient de vos responsabilités, vous êtes non seulement assidue à votre travail, mais vous donnez facilement un supplément d'énergie pour le toujours tenir à date, et la ponctualité est une de vos grandes qualités. Originale dans vos goûts, cela transparaît aussi dans vos manières de vous présenter et de traiter avec vos amis. Toujours, vous êtes d'un naturel non déguisé et d'une franchise de bon aloi. Satisfaite de votre situation, vous ne changeriez pas votre sort "pour tout l'or du monde", je crois.

Antoine R.—Vous êtes un grand jaseur et un peu malin, parce qu'à travers ce verbiage vous savez poser la question au moment inattendu sans crier gare à votre interlocuteur qui tombe dans le panneau et vous sert la réponse, sans s'en rendre compte sans doute. Vous possédez des connaissances musicales assez étendues. Vous aimez l'imprévu et vous êtes toujours prêt à reprendre quelque



Plusieurs jeunes de différentes régions de la province s'adressent à nous pour savoir où ils pourraient trouver des terres à acheter. La plupart de ces jeunes gens ont quelques milliers de dollars à disposition comme versement comptant sur cet achat, preuve évidente qu'ils sont sérieux et qu'ils n'ont pas compté sur le hasard ou sur la chance pour préparer leur avenir.

Mais il reste tout de même pour eux le problème de trouver une terre, une bonne terre capable de faire vivre "son homme" et une famille. Le problème peut sembler facile à résoudre pour celui qui ne s'y est intéressé qu'en simple dilettante; mais, dans la pratique, c'est une solution souvent difficile et qui comporte certains risques.

Afin d'aider dans toute la mesure du possible ces jeunes gens en mesure de s'établir, le Comité

chose de nouveau. Cependant la persévérance vous manque et il serait temps d'essayer d'en acquérir une toute petite dose au moins.

d'Etablissement de l'U.C.C. songe à mettre sur pied une sorte de service d'achat et de vente de terres avec un comité d'évaluateurs compétents nommés par l'U.C.C. Ainsi, l'Association professionnelle se ferait l'intermédiaire utile entre le vendeur et l'acheteur de façon à prévenir toute tentative d'exploitation malhonnête et à assurer aux deux parties un marché juste et équitable.

Ceux qui ont des terres à vendre feraient bien de communiquer immédiatement avec nous. Tous les jeunes qui sont en mesure d'acquiescer une terre sont, d'autre part, invités à transmettre leur demande au Comité d'Etablissement de l'U.C.C.; ils peuvent être assurés que nous ferons tout notre possible pour les aider.

J.-Alphonse LAPORTE, secrétaire Comité d'Etablissement de l'U.C.C.

### Conseillers élus à Saint-Rosaire

Les élections municipales tenues récemment à Saint-Rosaire, comté d'Arthabaska, ont donné les résultats suivants: conseillers: MM. Maurice Houle (6e rang), Paul Lampron, (4e rang), Lucien Bégin, (village). Le conseil se compose maintenant du maire, M. Oscar Pratte, des conseillers susmentionnés et de MM. Lionel Allard, Jules Boisvert, Lionel Provancher, conseillers, et Paul-J. Valois, secrétaire.

## PATRONS

par "L'ELEGANTE"



Patron no T-5002

Voici un deux-pièces d'allure jeune et pimpante tout à fait pratique et simple à confectionner.

Le gilet, ajusté par la ligne princesse, contraste avec la jupe amplifiée par des plis, en avant et en arrière.

Grandeurs offertes: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.35 (taxe incluse). Instructions en français.

### A NOTER AVEC SOIN

Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste... PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant la réception du patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS  
TOUTES VOS  
COMMANDES AU

Service des Patrons  
Département EL.  
**LA TERRE DE CHEZ NOUS**  
515, avenue VIGER  
MONTREAL

Non seulement plus blanc plus éclatant

# Surf rend le linge plus frais

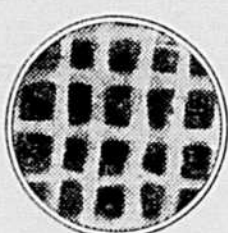
Un produit Lever

### SURF ÉLIMINE LES DÉPÔTS DE CRASSE SAVONNEUSE



SIMPLEMENT NET

Les dépôts de savon "emprisonnent" la saleté et la graisse dans les tissus, ils raidissent les fibres qui s'usent plus vite! Ces dépôts ne disparaissent pas complètement au lavage, même dans l'eau la plus chaude!



"SURF-NET"

Surf ne fait pas de dépôts, il extirpe même les dépôts de savon des lavages antérieurs! Les tissus gardent leur solidité plus longtemps! Votre linge est plus blanc, plus éclatant, PLUS FRAIS... il est "Surf-net!"

MICROPHOTOS

## ... d'une "fraîcheur d'air frais" même lorsque séché à l'intérieur!

Voulez-vous obtenir le linge le plus blanc, le plus éclatant que vous ayez jamais vu? Du linge dont vous savez qu'il est vraiment nettoyé à fond, vraiment frais?

C'est facile—avec Surf! Oui, le linge "Surf-net" possède cette merveilleuse "fraîcheur d'air frais"... cette fraîcheur du linge blanchi au soleil... même quand il a séché à l'intérieur. Voici comment Surf rend votre linge plus frais de 3 manières:

1. Surf dissout la saleté grasse qui s'imprègne dans les tissus et les encrasse... il la fait disparaître en un clin d'oeil.

2. Surf élimine les dépôts de savon:

3. Surf chasse les microbes... désodorise votre linge.

Surf vous donne instantanément des montagnes de mousse durable, même dans l'eau froide... il accomplit, dans l'eau la plus dure, 3 fois la besogne des savons de lessive les plus populaires!

Mieux encore! Surf vous permet de tout laver avec un seul et même produit: des vêtements de travail les plus souillés à la lingerie de soie et de nylon la plus délicate... vos draps, vos belles toiles, vos lainages—la vaisselle—tout enfin!

Essayez Surf, aujourd'hui même... pour tous vos lavages!

Si c'est "Surf-Net"... c'est vraiment Net!

## Graves questions

L'année 1950 a débuté à Ottawa par une conférence fédérale-provinciale convoquée dans le but de poser les bases d'une entente mutuelle qui permettra d'apporter des changements à la constitution canadienne, c'est-à-dire à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

En effet, depuis le Statut de Westminster et l'abolition des appels au Conseil privé, le Canada a acquis le droit de régler ses problèmes lui-même et de se donner la constitution qu'il préfère. Le Canada est entré dans sa majorité et il veut exercer ses nouveaux pouvoirs. Son gouvernement a donc décidé de faire une étude approfondie de la constitution, afin de remédier à ses lacunes et de la moderniser. Il faut s'adapter aux différentes époques, et l'on a reconnu que des lois édictées il y a un siècle et demi peuvent être en partie désuètes, si l'on considère les transformations extraordinaires de la société durant ce temps. De simple colonie, qu'il était alors, notre pays est passé au statut d'une nation qui a sa place au Conseil des Nations Unies.

Eh bien! direz-vous, en quoi de telles considérations peuvent-elles nous intéresser, nous, fermières? Voulez-vous nous lancer dans la politique?

Je répondrai à cette objection que vous êtes déjà lancées dans la politique puisque vous avez le droit de vote. Qui a le droit de vote se doit de l'exercer dans le sens du plus grand bien de son pays. Pour cela, il faut s'éclairer, se tenir au courant des événements importants qui se déroulent au sein des organismes gouvernementaux. Or, la modification de la constitution est un événement de grande importance qui ne saurait nous laisser indifférents.

Notre pays n'est pas comme la France, l'Angleterre, etc., la patrie d'une race unique, à langue, à mentalité uniques. Il n'est pas non plus comme les Etats-Unis, un melting pot, c'est-à-dire une immense agglomération d'êtres très divers qui, pour s'adapter, doivent perdre leur originalité propre et adopter les standards de leur pays d'adoption.

La constitution canadienne a reconnu l'existence de deux langues: la française et l'anglaise. Elles sont sur un pied d'égalité aux Chambres et dans le Hansard. La constitution a fait une démarcation entre les pouvoirs du gouvernement fédéral et ceux qui relèvent des gouvernements provinciaux. Ainsi le domaine de l'éducation a été déclaré responsabilité provinciale.

Ce que je veux signaler dans cet article, chères lectrices, c'est la nécessité de suivre de près la façon dont s'opéreront les changements réclamés. Selon quel esprit travaillera-t-on à les réaliser? Dans quel sens voudra-t-on modifier les lois existantes? Est-ce qu'on aura en vue l'intérêt général, ou certains groupes majoritaires voudront-ils être favorisés aux dépens des minorités?

Il y a là de grosses questions et de si grands intérêts en jeu, qu'il faudra suivre cette année à travers tout le fatras des petites nouvelles sans importance ou sensationnelles, le progrès qu'accompliront les commissions chargées de débayer le terrain pour la préparation des réunions importantes. Sans doute, on avancera probablement à pas de tortue, car il y a beaucoup de points sur lesquels de chaudes discussions sont à prévoir.

Mais sachons nous intéresser à tous ce qui se dira et se publiera sur la question. Et tout d'abord, qui peut nous empêcher de nous pencher sur les livres scolaires de nos fils ou de nous procurer un exemplaire de cet Acte de l'Amérique britannique du Nord remis en question aujourd'hui, de le relire et d'y référer pour suivre la marche des délibérations en cours?

Marie-Ange BOUCHARD

On peut balayer la neige molle des haies et des conifères pour empêcher les branches de se fendre sous le poids. Mais il faut balayer en remontant et non en descendant.

La plupart des essais effectués pour fondre la glace sur les plants ne font qu'empirer les choses. Si les plants sont recouverts de grésil ou de neige gelée, il faut attendre que la glace dégèle.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## PENSONS AUX ARTISANES D'AUTREFOIS

Maintenant que penchées sur les besoins de la maison, les femmes de chez nous travaillent, dans la claustration de l'hiver, à répandre le bien-être et la beauté, il fait bon de regarder en arrière pour puiser le courage et ne pas se plaindre des exigences modernes qui demandent un effort continu, l'assiduité dans le labeur. Si nous pensons aux femmes qui firent notre pays, il leur fallut une ténacité autrement héroïque pour subvenir aux besoins de familles nombreuses, et avec les ressources les plus rudimentaires. Il y a loin de là à nos maisons modernes qui "ressemblent au surplus à une usine avec son équipement mécanisé qui n'exige d'autre effort que le déclin d'un commutateur. Sans parler du téléphone qui amène à domicile des livreurs et des fournisseurs chargés d'articles d'épicerie, de boîtes de conserves et de

vêtements tout faits!" Si nous sentons dans ces lignes l'ironie bien charitable d'ailleurs de M. l'abbé Tessier, nous avouons qu'il a raison!

Mais les femmes d'aujourd'hui en reviennent des boîtes de conserve et des vêtements tout faits, de plus en plus, elles remplissent leur menu avec les produits frais ou les conserves préparées à domicile et elles fabriquent elles-mêmes leurs habits. Nous rencontrons combien de jeunes femmes et de jeunes filles aussi toutes fières de leurs œuvres en couture ou autres fabrications domestiques comme le tissage. Elles en reconnaissent la véritable valeur et nous ne voyons plus ces airs honteux qu'avaient les femmes de nos campagnes, il y a quelques années, en confessant très humblement que tel tissu était de l'étoffe du pays ou que les couvertures de lit

avaient été tissées avec la laine de leurs moutons.

Nos artisanes ont vraiment de la fierté et il faut les en féliciter. C'est une période anormale que nous avons traversée, cette période qui dénotait du déséquilibre. Pour qu'un objet ait vraiment de la valeur, il devait sortir du magasin, appartenir à la marchandise en série, porter l'étiquette d'un pays étranger. Cette période semble révolue, grâce à l'apostolat artisanal prêché par des convaincus, des nôtres ayant le vrai sens des valeurs. Et toutes les femmes qui, à cette période de l'année, s'appliquent au travail pour embellir la maison, vêtir ceux qui l'habitent, s'encouragent en méditant sur la portée de leur geste, conséquences non pas seulement économiques mais morales aussi.

Elles pensent, les femmes de chez nous, que "ce rôle, nos aïeules l'ont tenu avec un courage souriant, malgré l'isolement cruel et les épuisantes privations. Leurs petites maisons rustiques manquaient du confort le plus élémentaire. Il fallait créer constamment. Les magasins n'offraient aucune marchandise "toute faite". A part les épices, leurs tablettes n'étaient aucun produit alimentaire. Pas de nourriture toute préparée, ni pain, ni biscuits, ni conserves! Pas même de farine! L'ingéniosité féminine parvenait à tout tirer de la nature: les vivres, les vêtements, les chaussures, les chapeaux, les tissus, le mobilier, etc. Et les maisons d'alors regorgaient d'enfants. Sous un même toit vivaient d'ordinaire trois ou quatre générations. Un petit peuple de vingt à trente personnes. Autant de bouches à nourrir, de corps à habiller, de coeurs à soutenir.

"La vaillance féminine possède des ressources illimitées. Même aux pires époques, les mères canadiennes accomplirent le miracle sans cesse renouvelé de pourvoir tous leurs dépendants des nécessités essentielles." (Canadiennes, abbé Albert Tessier.)

Avec beaucoup moins de mérites sans doute, mais autant de bonne volonté et d'habileté, les Canadiennes d'aujourd'hui veulent continuer la lignée et faire de leurs foyers des sanctuaires où l'art paysan encadre magnifiquement l'amour conjugal et les grandeurs familiales.

Jeanne L'Archevêque-DUGUAY



### Education

## L'indiscrétion

C'est un des défauts mignons des enfants, et quand il ne se fait pas arracher de la petite nature très tôt, il se développe et devient un grand défaut chez l'adulte. Un défaut qui rend la personne des plus désagréables. On la craint, n'osant pas parler des choses intimes en sa présence. Elle arrive toujours au mauvais moment, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de bons moments pour sa venue, puisqu'elle nuit partout par ses insinuations, ses paroles inconsidérées.

La curiosité enfantine porte à l'indiscrétion, l'enfant aime tant à tout connaître, tout savoir, à se donner de l'importance en rapportant des choses qu'il a apprises ou encore des produits de son imagination. Plus il s'aperçoit que les grandes personnes ont des secrets, plus il insiste et prend les moyens pour les connaître. Les mères ne doivent pas traiter de rien ces mauvaises habitudes des petits, les excusant parce qu'ils sont jeunes et ne comprennent pas l'importance de leurs actes ou de leurs paroles. Au contraire, c'est le moment de sévir et d'expliquer pourquoi ces manières d'agir sont petites, vilaines, combien elles rendent impolis et désagréables. Les éducatrices insisteront sur les conséquences pour plus tard, ce défaut éloignera les amis, leur fera bien des foyers où l'on voudra conserver l'intimité.

Il serait vraiment bon que les jeunes lisent souvent, pour le rafraîchir dans leur mémoire, cet

abrégé des indiscrétions que l'on peut commettre et tiré des "Instructions aux demoiselles de Saint-Cyr", par Madame de Maintenon. Les siècles n'y ont rien changé.

"Choisir la place la plus commode; prendre ce qu'il y a de meilleur sur une table; interrompre quelqu'un qui parle; parler trop haut; montrer par quelque air de visage que ce qu'on dit nous fâche ou nous ennuie, ou qu'on le trouve trop long; parler de soi, de ses sentiments, de ses aventures, de sa noblesse, de ses goûts, de sa famille, de ses répugnances, de ses inclinations, de sa santé, de ses maladies, non point qu'on le puisse faire quelquefois, mais il faut que cela soit fort rare; dire dans ce qu'on raconte des circonstances inutiles; allonger ce que l'on dit au lieu de le raccourcir; ne pas montrer d'attention à ce qu'on nous dit; parler bas à l'oreille devant quelqu'une à qui l'on doit du respect; parler ou faire du bruit à un spectacle ou cérémonie; parler de quelque défaut devant ceux qui l'ont; parler pour parler sans qu'il y ait de l'utilité ou de plaisir pour les autres; rire immodérément; se mettre devant le jour de quelqu'un qui travaille ou qui fait quelque chose; s'approcher de trop près de quelqu'un qu'on respecte; ne pas écouter une lecture où l'on se trouve; ne pas attendre la fin d'une histoire qui nous ennuie; se trop presser de dire ce

(A suivre)

## Le Boerenbond Belge

L'organisation chrétienne des agriculteurs de Belgique groupe 1291 gildes agricoles avec environ 90,000 membres et 981 sections féminines avec également environ 90,000 affiliées.

Cette puissante organisation sociale a fondé au profit de ses membres plusieurs sociétés économiques, notamment un Comptoir d'achat et de vente, une Caisse centrale de crédit rural, un Service technique et d'assurances.

Conscient de l'importance des familles saines, il a créé d'autre part une Caisse mutuelle d'allocation familiales qui, avec 117,000 affiliés, est la caisse mutuelle libre la plus importante du pays. Le montant des allocations payées au cours d'un exercice s'élève à plus de 133 millions de francs belges.

Mais l'effort du Boerenbond n'est pas seulement d'ordre matériel. Il veut donner à ses membres une formation religieuse, sociale et professionnelle.

Les gildes agricoles et les cercles de fermières organisent pendant la période d'hiver des conférences très appréciées et suivies assidûment par un grand nombre de membres.

Le nombre de ces conférences atteint facilement 3,500 par an dans chaque branche.

Tous les membres reçoivent hebdomadairement L'Agriculteur, qui traite aussi bien de questions techniques que de problèmes sociaux et moraux.

Dans le domaine de l'enseignement agricole et horticole post-scolaire, le Boerenbond belge organise plus de 350 cours, comprenant des sections agricoles, horticoles et ménagères agricoles.

Chaque année, dans la semaine de Noël, sont organisées des journées d'études nationales, auxquelles participent régulièrement 800 à 1000 délégués des gildes locales. En 1948, le thème choisi était: "L'agriculture et l'horticulture devant les nécessités du temps présent".

Le Boerenbond belge peut être posé en exemple d'une organisation pour la classe rurale. Son effet bienfaisant ne cesse de croître et c'est un facteur qui joue un rôle incontestable dans la réalisation du bien-être général.

N.B.—Tous les chiffres cités se rapportent à l'exercice 1947.

## INDIGESTION, GAZ, ESTOMAC DERANGE ?

Ne soyez pas ennuyé, prenez des TUMS. Les TUMS anti-acide soulagent promptement. Se mangent comme des bonbons.



DEJEUNER... LUNCH... SOUPER!

**FRAIS! BONS! PRÊTS!**

**Kellogg's CORN FLAKES**

ROULE LES YEUX DANS LE NOIR. OUVERE LE BEC. FERME LE BEC.

HE LES PETITS! OBTENEZ VOTRE BAGUE DONALD DUCK JOUET VIVANT!

Mobile! Mystérieuse! Une commande magnétique secrète fait "VIVRE" Donald à votre doigt. (Envoyez 25¢ et un dessin de boîte de Corn Flakes de Kellogg à: Box 87G, London, Ont., Can.)

# L'Union Catholique des Fermières

## Expositions d'artisanat

Certains cercles de l'U.C.F. organisent des expositions sans prix préparées par les membres et comprenant toutes sortes de travaux que chacune exécute pour ses besoins, ceux de sa maison ou encore pour la vente. Ces expositions présentent un grand intérêt par le nombre et la variété des exhibits. On se rend compte du goût, de la personnalité et de l'originalité de chacune des ouvrières libres de choisir les modèles, les tissus, le genre de travail.

Ces expositions étant sans prix, le travail est absolument désintéressé et sa perfection dénote qu'on ne travaille pas pour une récompense, mais avec le seul souci de bien faire. Cela est très important l'amour désintéressé de la perfection dans le travail. Nous sommes un peu trop enclins à la négligence en nous disant: "C'est pour moi, pas la peine de tant se troubler, quand même ce ne serait pas si bien!" Il faut à tout prix combattre cette tentation qui nuira toujours énormément à notre artisanat.

La perspective d'exposer son travail, même sans espérer aucun prix, devient déjà un stimulant à bien faire, qui se changera en une très bonne habitude. Ces expositions constituent une véritable école d'arts ménagers. En voyant les différents ouvrages nous nous disons: "Moi aussi je peux faire ceci, cela..." Ou encore c'est une nouvelle méthode dans l'exécution, un nouveau genre dans les modèles, et que sais-je? Il en sort tant de l'imagination et des mains d'une femme débrouillard! Ces expositions sont une forme de coopération, puisque chacune met son talent au service de ses sœurs plutôt que de garder sa science avec égoïsme afin qu'aucune autre ne puisse l'imiter.

Il est à souhaiter que ces expositions de cercles de l'U.C.F. se multiplient et que chaque mem-



Mme Philippe LAPOINTE

bre, durant l'année qui commence, apporte son entière collaboration afin d'en faire un succès, non pas tant par le nombre des travaux que par leur perfection et leur personnalité.

Jeanne L'Archevêque-DUGUAY

## Perkins

Le 13 décembre, avait lieu la réunion mensuelle des dames de l'U.C.F. de Perkins. Le Père Laliberté, qui présidait l'assemblée, expliqua la doctrine de la grâce sanctifiante. Après quelques pourparlers, nous avons pris la décision de nous procurer un métier. Quelles recettes ont été échangées telles que recettes de bonbons et de tourtières pour Noël. Douze dames étaient présentes et la plupart avaient apporté leur ouvrage personnel. Elles purent ainsi montrer de nouveaux patrons de tricot ou de broderie à leurs compagnes. Le mois prochain une recette de biscuit à la glacière sera donnée et des patrons de couvre-lits seront apportés.

Gilberte GUNVILLE, sec.

## Chute-à-Blondeau (Prescott)

Le 9 décembre, les membres de notre cercle au nombre d'une dizaine tenaient leur réunion mensuelle sous la présidence de Mlle Ada Titley. M. l'aumônier nous parla de la préparation à la fête de Noël et de l'Année sainte. Nous avons étudié comment décorer un gâteau à l'aide du décorateur seringue et comment faire des biscuits de fantaisie avec le décorateur. Il y eut échange d'idées sur la confection d'une glace pour gâteaux. Parmi les travaux présentés, on remarquait un chapeau remodelé, des poignées de cuisine en tricot de fantaisie fabriquées par Mme Laurent Legault. Le prix de présence, don de Mme Roméo Lafrance, fut gagné par Mme Jean Daoust.

Ada TITLEY, secrétaire.

## Wendover

Sous la présidence de Mlle Aline St-Pierre, 14 membres (dames) se réunirent pour leur assemblée mensuelle, le 14 décembre. Mlle la présidente, ayant reçu un bon nombre de patrons à crocheter et à tisser, nous invite à tracer ceux qui nous intéressent le plus tôt possible, afin de pouvoir les retourner dans un court délai. De beaux coussins travaillés sur satin et autres furent apportés. Des fleurs de papier étaient bien réussies, ainsi que les petits paniers crochétés.

Mme Léo Dupont, sec.

## Madame Lapointe décorée par le Pape

La radio et les journaux annonçaient, ces jours derniers, le retour au pays de Son Excellence Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.

On y publiait aussi la liste des personnes décorées par le Pape, pour le bien moral et social qu'elles ont fait. Outre les prêtres méritants, il y avait aussi le nom de notre distinguée présidente générale, Mme Philippe Lapointe.

Le Saint-Père a reconnu la valeur de Mme Lapointe comme épouse chrétienne, comme mère chrétienne aussi, puisqu'elle a 15 enfants, et comme éducatrice.

Après sa mission de femme acceptée et vécue, Mme Lapointe a entendu la voix du devoir social. Elle n'a écouté que son dévouement et les talents que le Maître lui a libéralement donnés, elle les a généreusement mis au service de ses sœurs rurales. Ses qualités de cœur et d'esprit l'ont fait désigner au haut poste qu'elle détient dans l'U.C.F. de la province.

Nous sommes, nous de l'U.C.F., en grande liesse. Nos trois dirigeantes supérieures sont reconnues par le Pape comme des femmes de valeur et de mérite. Nous n'avons pas à douter de la valeur de notre Association professionnelle.

Tant d'honneurs doivent nous réjouir, oui, mais nous inviter à comprendre notre devoir et à travailler encore plus pour l'amélioration de notre vocation rurale.

Toutes vos compagnes de la classe rurale vous félicitent, Madame Lapointe, et elles sont fières de vous. A votre suite, nous allons marcher dans la voie de l'apostolat social dont vous nous montrez si bien le chemin. Félicitations et hommages!

Merci aussi à Son Excellence Mgr Melançon qui continue, d'une manière si délicate, de soutenir l'Association professionnelle dans son diocèse et dans la province. Excellence, comptez sur l'U.C.F. pour vous seconder. Nous vous assurons de notre filiale gratitude comme aussi de notre entière soumission.

Marie DUPUIS, secrétaire générale.

## Rockland

Le 16 novembre, les membres de notre cercle se réunissaient pour leur réunion mensuelle. 32 membres (dames) étaient présentes. La présidente nous parla de la préparation de notre exposition des 27 et 28 novembre. Toute la discussion se fit sur la préparation du bingo et de l'exposition.

Nous avons décidé d'arriver à 8 h. précises pour les assemblées mensuelles et d'apporter des travaux aussi qu'un sac avec tout ce qu'il faut pour travailler.

Le 14 décembre, sous la présidence de Mme Boyer, 25 dames du cercle de Rockland se réunirent pour leur assemblée régulière. Notre présidente nous rappela l'exposition et remercia les fermières de leur coopération. Nous avons étudié la possibilité d'avoir deux assemblées par mois. Il y serait question de recettes et de patrons. Il y eut taillage de petit habit, tabliers, robes de fillette.

Nous avons résolu d'apporter du tisser et de faire tailler ce que les membres désirent apprendre.

Mme Evariste LABELLE, sec.

## THÉ ET CAFÉ

# "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 43,000 cultivateurs sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres?

## Voyez ce qui est arrivé, en 1949, à des familles comme celles-ci!

(Un Rapport des Compagnies d'Assurance-vie au Canada)



Ici, le jeune Berthiaume et sa sœur! Ils ont terminé l'an dernier des études que l'assurance-vie leur avait rendues possibles. Les fonds de l'assurance-vie ont apporté du bonheur à des milliers d'autres Canadiens en leur permettant de prendre leur retraite, de voyager, de purger des hypothèques ou de se lancer en affaires.

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé plus de \$125 millions à des assurés vivants!



Des centaines de familles, comme les Couture, par exemple ont été plongées dans le deuil l'an dernier. La perte d'un père est toujours une cruelle épreuve, mais cette famille a toutefois eu assez d'argent pour maintenir le foyer, défrayer le coût de la vie et laisser les enfants à l'école — grâce à l'assurance-vie.

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé plus de \$80 millions en règlement de réclamations au décès!



Les Renault sont un exemple des gens qui ont acheté de nouvelles polices d'assurance-vie l'an dernier. Ils ont découvert une plus grande tranquillité d'esprit, car ils ont maintenant une plus grande protection financière et ils peuvent compter sur un revenu de retraite.

Le montant de nouvelle assurance-vie achetée en 1949 a atteint le chiffre sans précédent de \$1,600 millions. Plus de 3 familles canadiennes sur 4 possèdent maintenant de l'assurance-vie dont le total représente une valeur de \$14½ milliards!

## L'Assurance-vie a servi tout le monde de ces manières importantes!

### Elle construit pour le progrès!

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie ont placé plus de \$200 millions pour le compte de leurs détenteurs de polices. Résultat: des écoles, des routes, des ponts, des usines et beaucoup d'autres projets ont été complétés... contribuant au progrès et créant des emplois.

### Elle aide les gens à acheter des maisons!

Les compagnies d'assurance-vie ont placé plusieurs millions de dollars sous forme de prêts hypothécaires à ceux qui ont acheté des maisons neuves l'an dernier. Et c'est ainsi que, d'un océan à l'autre, des milliers de familles sont maintenant heureuses d'occuper des maisons dont elles avaient le plus pressant besoin.

### Elle aide à combattre la maladie!

Les compagnies d'assurance-vie ont de nouveau contribué des fonds pour assister la recherche médicale, l'an dernier. Elles aident ainsi la science à combattre le cancer, la tuberculose, les maladies de cœur et la polio. Cette recherche a pour effet d'améliorer la santé et de prolonger la vie de tous les Canadiens.



### Un homme qui rend service à ses concitoyens

Tous les bienfaits de l'assurance-vie reposent sur le travail du représentant de compagnie d'assurance-vie. Grâce à ses services, plus d'un million de familles canadiennes ont pu faire adapter l'assurance-vie à leurs besoins particuliers.

TOUT BON CITOYEN POSSÈDE DE

## L'ASSURANCE-VIE

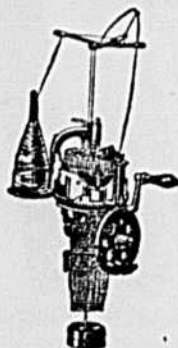
## Le Premier Jour du Rhume Est le Pire



FAITES CECI  
Au premier reniflement  
ou éternuement, mettez  
quelques gouttes dans  
chaque narine

Oui, le premier jour est le pire pour négliger un rhume. Donc, agissez vite! Mettez un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Si on l'emploie au premier reniflement ou au premier éternuement, il AIDERA à EMPECHER de nombreux rhumes de se développer. SOULAGE vite le malaise causé par le rhume de cerveau... rend la respiration plus facile. Essayez-le donc!

**VICKS** Gouttes à double effet  
**VA-TRO-NOL**



Faites de l'argent dans vos heures de loisirs grâce à une

MACHINE A TRICOTER

"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate. ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

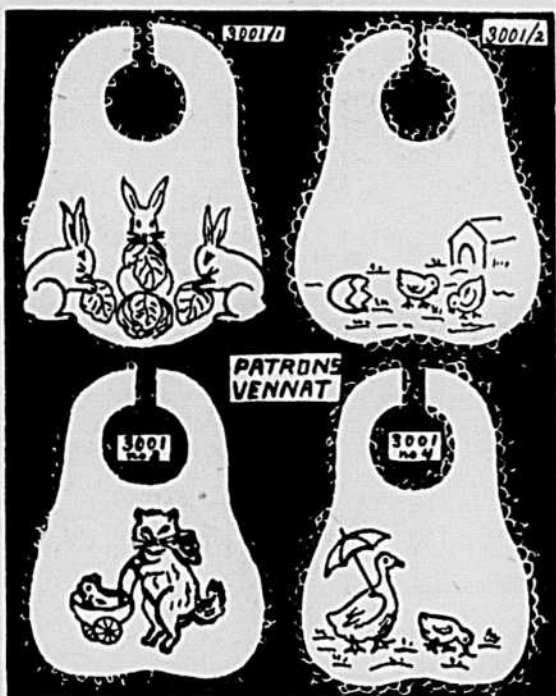
Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse  
Boîte 130, Station R. Dépt T, Montréal.

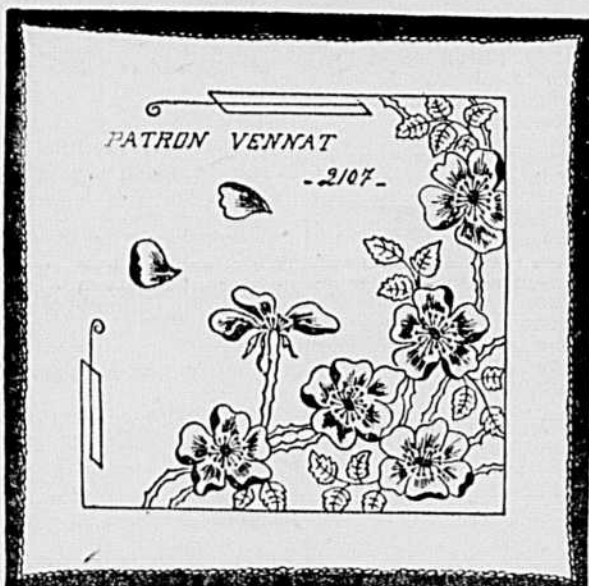
Service des

## PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



**SERVIETTES A BOUILLIE** no. 3001, amusants dessins pour apprendre à broder à nos jeunes écolières tout heureuses de travailler pour leurs petits frères et soeurs, ou petits cousins. Patron à tracer au crayon, les 4 dessins ensemble 40c. Grand carbon bleu ou jaune 25c. Etampés les 4 dessins différents ensemble sur coton jaune 65c. Sur broadcloth de 4 couleurs différentes, ensemble 98c. Fil à broder 30c.



**COUSSIN ou CADRE: No. 2107** — "Les Pensées", gerbe très décorative, avec fleurs de toutes couleurs: jaunes et brunes, mauves et violettes, rouge pâle et foncé, feuillage de plusieurs tons de vert. Etampé pour coussin dessus et dessous sur simili-toile écrie \$1.50. Sur superbe toile écrie \$2.25. Pour Cadre sur toile écrie pur lin 22 x 22" \$1.75.

Sur satin noir dessus et dessous \$2.50. Patron à tracer au crayon 35c. Grand carbon bleu, jaune ou rouge 25c. Soie ou fil à broder \$1.00. Cerceau Français en bois solide avec vis ajustable 65c. Ciseaux à broder en acier avec bouts fins et pointus \$1.35.

Veuillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

**A NOTER AVEC SOIN.**—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

**Service des Patrons**  
**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue VIGER

MONTREAL

Art culinaire

## Mangeons plus de légumes!

A ce temps-ci de l'année il nous faut avoir recours aux légumes en conserves. Les ménagères qui ont pu s'approvisionner au temps de la mise en conserve n'ont qu'à faire leur choix sur les tablettes de leur dépense. Celles qui n'ont pas d'espace pour l'entreposage doivent avoir recours aux produits du commerce. Les nouveaux procédés de conservation nous donnent un produit en boîte qui est aussi nutritif et appétissant que le produit frais. Cet hiver le blé d'Inde en conserves à grains entiers et en crème est en abondance sur le marché. Il faut savoir en profiter.

### SOUFFLE AU BLE D'INDE

2 jaunes d'œufs  
1 tasse de lait  
2 tasses de blé d'Inde (crème)  
1 cuillerée à thé de sel  
¼ de cuillerée à thé de poivre  
1 tasse de jambon passé au hachoir  
2 blancs d'œufs

Battre les jaunes d'œufs, ajouter le lait, le blé d'Inde, le sel et le poivre. Bien battre, ajouter le jambon et y incorporer les blancs d'œufs battus en neige ferme. Verser dans une casserole beurrée, placer la casserole dans un plat d'eau chaude et pocher dans un four modéré 350°F. durant 40 minutes. Quantité: six portions.

### BLE D'INDE A LA CREOLE

2 c. à table d'oignon émincé  
2 c. à table de piment vert émincé (à volonté)  
2 c. à table de beurre  
1 boîte de blé d'Inde en conserve (grains entiers)  
1 boîte de soupe au tomate en conserve (crème)  
Soupe de poivre  
6 tranches de bacon

Sauter l'oignon et le piment vert dans le beurre jusqu'à ce que le tout soit tendre. Combiner le blé d'Inde et la soupe aux tomates et le poivre. Verser dans un plat peu profond, y déposer les tranches de bacon sur le dessus. Cuire à four modéré 350°F. durant trente minutes. Quantité: six portions.

### BLE D'INDE EN MARMITE

¼ tasse d'oignon émincé  
3 c. à table de beurre  
2 c. à table de farine  
3 tasses de pommes de terre coupées en cubes  
2 tasses de blé d'Inde en conserves  
4 tasses de liquide (eau de cuisson des pommes de terre plus du lait)  
2 c. à table de sel  
½ de c. à thé de poivre  
Persil haché

Cuire les oignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient d'un brun doré. Incorporer la farine. Ajouter les pommes de terre, le blé d'Inde, le lait et l'eau de cuisson des pommes de terre. Assaisonner. Cuire 3 à 5 minutes. Saupoudrer de persil haché avant de servir. Quantité: six portions.

## Les progrès de l'hygiène scolaire

L'enseignement de l'hygiène constitue l'un des principaux soucis des techniciens du ministère provincial de la santé. A cet égard, le ministère se préoccupe tout particulièrement d'atteindre les milieux scolaires. C'est pourquoi dans chaque région desservie par une Unité sanitaire, on consacre un certain temps à l'hygiène de l'âge scolaire. Chaque mois, un rapport établit l'oeuvre accomplie en ce domaine. Ainsi, durant novembre dernier, plus de 44,000 personnes ont bénéficié des 1525 conférences données. Par la même occasion, 19,530 enfants ont subi soit l'examen médical proprement dit, soit l'examen physique tandis que l'on effectuait plus de douze cents visites à domicile. C'est ainsi que se répandent dans notre province les connaissances indispensables à tous.

## Aliments impropres à la consommation

Au cours de novembre dernier, d'après le relevé mensuel des Unités sanitaires, il appert que plus de neuf mille livres d'aliments impropres à la consommation ont été confisqués. On sait que les inspecteurs sanitaires exercent une influence très suivie dans les différents établissements de denrées alimentaires. C'est ce qui les a con-



C'est le temps de manger les légumes mis en conserves l'automne dernier. Les recettes données ci-contre permettront d'en faire des plats appétissants.

duits au cours de novembre dernier dans les établissements suivants: 208 boulangeries, 1868 épiceries, 917 restaurants, 2328 boucheries et 173 marchés publics. Les différentes catégories de maisons faisant le commerce des produits laitiers ont nécessité 1332 inspections dans les seules régions desservies par les unités sanitaires de la province.

### Hygiène et santé

## Les premières dents de l'enfant

Bien que les parents négligent trop souvent les premières dents de leurs enfants, il y a cependant d'excellentes raisons pour qu'elles reçoivent les mêmes soins que les dents permanentes: 1. L'enfant doit apprendre de bonne heure à manger convenablement. Or, il ne peut pas mastiquer sa nourriture comme il convient avec des dents brisées et de mauvaises habitudes s'établissent ainsi, dès la prime enfance, qui peuvent persister durant toute la vie. 2. La croissance et le développement des mâchoires et du visage sont souvent entravés par la perte prématurée des dents de lait, celles de la seconde dentition tendant à pousser dans les espaces ainsi trop tôt libérés, avec le résultat que ces dents permanentes sont irrégulières. Les premières dents, en occupant l'espace voulu dans la mâchoire, assurent la pousse des dents permanentes qui leur succèdent à la place exacte qui leur convient. 3. Les soins attentifs donnés à la première dentition préviennent la carie des dents, par conséquent, le

mal de dents et l'infection possible, qui sont l'un et l'autre des obstacles à l'établissement d'une santé parfaite.

(La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec)

## Honneur au mérite

Mme Henri Trudel (née Eléonore Marchand), de Ste-Jeanne-d'Arc de Clermont, Abitibi-Ouest, vient de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur E. Parayre, une prime pour succès obtenu dans l'enseignement. Il convient de noter que Mme Trudel a trois de ses jeunes filles institutrices qui ont déjà mérité trois fois cet honneur. Elle-même reçoit cette gratification pour la onzième fois. Elle en est à sa vingtième année dans l'enseignement.

## POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES**, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les **Fruit-a-tives** soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. Les **Fruit-a-tives** agissent sur le foie—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la bile.

**FRUIT-A-TIVES**, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

**FRUIT-A-TIVES** vous évitera les maux de tête si vous vous conformez aux instructions. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits



Papa est fier de mes gâteaux 'MAGIC'

### Exquis Gâteau au Citron Glacé

Mélangez ½ tasse shortening fondu et 1 tasse sirop de maïs clair. Incorporez 2 œufs. Tamisez ensemble 2 tasses farine ordinaire tamisée, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel; ajoutez au 1er mélange, en alternant avec ½ tasse lait et 1 c. à thé vanille, brassant après chaque addition. Cuisez 25-30 min. à 350°F. dans 2 moules de 9" graissés. Refroidissez; séparez en 2 chaque étage, obtenant ainsi 4 étages.

**Garniture au citron.** Faites une pâte lisse avec 4 ½ c. à soupe farine et ½ t. eau. Ajoutez ¼ t. eau et ½ t. sirop maïs. Cuisez en brassant jusqu'à épaississement. Battez 1 jaune d'œuf; ajoutez-y graduellement le mélange. Cuisez de nouveau 1 min. Incorporez 1 c. à soupe écorce citron et ¼ t. jus citron. Etendez entre les étages et sur le dessus. Mettez au froid. Recouvrez d'un glaçage blanc.



**MAGIC BAKING POWDER**

# Le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Questions et réponses pour les équipes d'étude de l'U.C.C.

Par l'abbé J.-Arthur NADEAU, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud

## NOTES PRELIMINAIRES

— Pourquoi une étude sociale sur le problème rural?

1o Pour rappeler, rafraîchir et remémorer des notions, des connaissances très utiles déjà apprises et peut-être un peu oubliées ou en frais d'être oubliées.

2o Pour mettre en lumière, exposer de nouveau, sous une autre forme, certains points ou aspects de doctrine sociale, très importants et à leur lumière et clarté pouvoir résoudre des problèmes qui, à première vue, paraissent à quelques-uns difficiles ou impossibles à résoudre dans le vrai sens.

3o Parce que la doctrine sociale de l'Eglise, celle qui est la véritable et la vraie doctrine sociale, — car il y a des doctrines sociales, qui sont erronées et fausses, — doit toujours éclairer notre vie en société et l'influencer toujours et partout.

4o Parce que l'homme, vivant sur la terre, doit nécessairement vivre en société — société familiale, civile et religieuse — doit se conduire d'après certaines règles qui lui indiquent ses droits et ses devoirs.

Impossible de vivre isolément: incapacité radicale, foncière de se suffire à soi-même (tout seul) et de se perfectionner (d'atteindre sa fin, son but): ce pourquoi l'homme a été créé et mis au monde.

— Où trouver la véritable doctrine sociale? Celle qui étant suivie garantit à l'homme de ne pas

faire fausse route, de ne pas se tromper?

C'est dans la doctrine sociale de l'Eglise que nous trouverons cette garantie indispensable.

— Pourquoi la doctrine sociale de l'Eglise?

1o Parce que l'Eglise a pour fondateur, le Christ, fils de Dieu. Créateur et fin de l'homme. Il résulte que Dieu qui a fait l'homme sociable, connaît parfaitement son oeuvre et connaît ses besoins, ses aspirations, ses desirs et connaît aussi et parfaitement les moyens de les satisfaire pleinement.

2o Parce que l'Eglise a reçu de son fondateur, le Christ, la mission, le droit et le devoir de diriger les hommes vers leur fin dernière, le salut éternel par des moyens appropriés à des hommes vivant sur la terre et en société et qu'en plus Elle a reçu le privilège de ne pas se tromper dans les questions qui la regardent. Or, la question sociale si elle regarde, sous certains côtés ou aspects les choses de la terre, elle regarde et se rapporte également à la fin surnaturelle de l'homme, composé d'un corps et d'une âme, et par là est du ressort et du domaine de l'Eglise fondée par Notre-Seigneur.

Nous ne sommes sur la terre que pour nous acheminer, nous diriger vers le Ciel.

— Les autres doctrines sociales sont-elles condamnables?

Il y en a de franchement mauvaises et condamnables parce qu'injustes et dangereuses parce qu'elles méconnaissent, mettent de côté, ne veulent pas admettre la fin de l'homme, être raisonnable appelé à une fin surnaturelle. D'autres sont un mélange de bonnes choses, de moins bonnes et de franchement mauvaises. C'est pourquoi il faut s'en défier et ne s'attacher, ne se fier, qu'à une doctrine sociale sûre et vraie qui revendique et réclame les droits et les devoirs véritables des individus entre eux et envers la société dans laquelle ils vivent.

— La doctrine sociale de l'Eglise a-t-elle varié et changé depuis l'origine de l'Eglise?

Elle n'a pas varié, ni changé dans ses principes, dans ses idées maitresses, de base, dans ses fondements.

Quant aux modes d'application, il est raisonnable et juste qu'elle s'adapte aux conditions changeantes de milieu et de temps, selon les circonstances et les besoins nouveaux dus aux progrès constants du monde qui évolue et se perfectionne: les principes étant toujours les mêmes et sauvegardés.

On ne voyage plus comme aux temps des apôtres, c'est clair.

— Pourquoi la doctrine sociale de l'Eglise est-elle sûre et vraie?

Parce qu'elle prend sa source, ses principes dans les commande-

## Service des PATRONS de la "Terre de Chez Nous"

Par ALICE BROOKS



7094



7249

### Patron No 7094

Ce joli modèle est de confection facile et rapide. Il se lave et se repasse très facilement. Les motifs de cerises ornant la robe à l'épaule et sur la poche sont d'un rouge vif et le feuillage, vert.

Grandeurs: 2, 4, 6 ans. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais. Prière de commander avant un mois.

### Patron No 7249

Les expertes en tricot seront servies à souhait si elle choisissent ce travail intéressant à faire. L'on peut utiliser du gros ou du coton fin pour ce dessin de rose.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais. Prière de commander avant un mois.

### A NOTER AVEC SOIN

Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste... PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant la réception du patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

Département EL.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER  
MONTREAL

**L'entrain vous revient avec Lipton!**

**CALME ET RAFRAÎCHIT COMME PAS UN!**

Au dîner... au souper... quand vous vous sentez irritable et fatigué, buvez du thé Lipton!

Aucun autre thé ne vous désaltère aussi rapidement, aucun autre thé n'agrémenté davantage un repas! Car le thé Lipton, au poids ou en petits sacs, est un parfait mélange des meilleurs thés Orange Pekoe.

Une bienfaisante sensation de fraîcheur semble envahir tout votre être après une tasse de thé Lipton, riche et savoureux. Vous oubliez tous vos ennuis... vous retrouvez appétit, gaieté et entrain!

N'attendez pas davantage pour savourer un thé qui vous satisfera pleinement. Essayez Lipton aujourd'hui même!

**PAS ÉTONNANT QUE LE**

**thé Lipton**

SOIT LE THÉ LE PLUS POPULAIRE AU MONDE!

Aussi en petits sacs commodes!

ments de Dieu, l'Evangile et l'enseignement du Christ, du bon Dieu. Doctrine toujours vraie, toujours actuelle, immuable.

— Comment nous parvient et nous arrive la doctrine sociale de l'Eglise?

Par l'enseignement de l'Eglise, des Papes et des évêques, gardiens de l'enseignement du Christ.

— Quels sont les principaux documents, écrits ou modalités par lesquels cette doctrine nous est donnée et transmise?

Dans nos temps modernes, elle nous est donnée et transmise spécialement par les Encycliques des Souverains Pontifes, des Papes et les lettres et mandements des évêques.

— Qu'est-ce qu'une Encyclique?

Une encyclique est une lettre écrite et signée par le Pape sur un sujet religieux ou autre sujet — social par exemple — dont un côté, un aspect est religieux ou moral.

— Quelles sont les principales encycliques et les plus connues concernant les questions sociales, ouvrières et agricoles?

Rerum Novarum, Léon XIII, 15 mai 1891, sur la condition des ouvriers; Casti connubii, Pie XI, 31 décembre 1930, sur le mariage chrétien; Quadragesimo Anno, Pie XI, 15 mai 1931, sur la restauration de l'ordre social; Divini Redemptoris, Pie XI, 19 mars 1937, sur le communisme athée; Mediator Dei et hominum, Pie XII, 20 novembre 1947, sur la sainte liturgie, etc.

— Pourquoi chaque encyclique porte-t-elle un titre en latin?

C'est la coutume de dénommer une encyclique et de la désigner par les premiers mots qui la commencent. Ils sont en latin, parce que les Papes écrivent leurs encycliques ordinairement en latin, langue officielle de l'Eglise, vu que le latin est une langue morte, c'est-à-dire qui ne change pas parce que très vieille et parfaite. Le latin permet d'être précis et d'employer des mots justes qu'on ne peut interpréter de différentes manières sans une mauvaise foi évidente.

— A qui sont adressées les Encycliques ou lettres solennelles des Papes?

Elles sont adressées soit à tous les catholiques du monde, soit aux évêques seuls qui doivent les faire connaître à tous les catholiques du monde ou seulement d'une nation ou d'un pays selon le cas et le but de l'Encyclique.

(A suivre)



# LA GRANDE AMIE

Par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

## CHAPITRE PREMIER

A Mademoiselle Léonce Dureuilles,  
17 plaine Monceau, Paris.

Cabourg, villa des Cocotiers.

Ma chère!

Je t'écris d'une main toute frémissante d'avoir tenu l'épée...

Je viens de faire une exécution capitale.

J'ai mis ma septième bonne à la porte!

A qui le tour?... Je suis on ne peut plus en veine!

Naturellement, tu devines pourquoi je t'écris: il faut que tu me trouves une autre femme de chambre, et tout de suite!... une parfaite!... Je n'ai pas envie de risquer un effort à me coiffer toute seule, ou une congestion double à boutonner mes bottines!

Donc, si tu es une amie — et je le crois, — prends le large et ta bicyclette, ou saute dans une voiture, pars en campagne... cours rue Duguay-Trouin... rue de Vaugirard, 233... rue Lafayette... rue de Clichy... Crève tous les chevaux que tu voudras... mais ne t'arrête qu'après avoir trouvé la perle!...

Je la veux: gaie, gentille, jeune, brune, distinguée, pas curieuse, dévouée... jusqu'à l'indiscrétion exclusive: à la rigueur elle peut me voler — pas trop! Autant que possible, pas d'église!... Pour-tant, si elle est parfaite d'autre part, je fermerai les yeux, le dimanche pour la messe de 6 heures, à la condition qu'elle n'y contracte pas des airs exterminés et n'empoisonne pas l'encens au retour... tu saisis la nuance de la chose?...

Cette petite ficelle de Juliette faisait admirablement mon affaire: seulement, figure-toi que je l'ai rencontrée aux courses avec mon dernier chapeau et un cuirassier!

Le cuirassier... cela m'est égal... mais mon chapeau!...

Tu vois ma stupéfaction d'ici!...

Ce brave Léopold du faubourg Saint-Honoré m'avait affirmé ne répéter jamais mon modèle pour une autre cliente; j'étais donc sûre d'avoir un chapeau à moi, pour moi; de ne pas courir le risque de me voir confondre avec les bourgeois à 4 fr. 50 ou 10 fr. 90.

Ce jour-là j'étais indécise: ciel gris, baromètre au vilain bief, je pars avec mon numéro "deux" et la victoria pour faire des courses.

En route, le ciel se déchire: j'aperçois un coin de bleu assez grand pour y tailler une culotte de hussard... je dis à Baptiste de tresser bride, et de filer grand trot vers le pesage.

Ma chère, je n'étais pas descendue que je vois devant moi une petite personne, fort bien, ma foi!... elle me tournait le dos, et portait un chapeau absolument pareil au mien... au fameux numéro un que je n'avais osé sortir.

Tu penses, étant derrière, je ne me gêne pas pour mettre le nez dessus: j'examine le feutre, la coupe, les coques...

Tout pareil!... c'était bien la jolie petite chose, riche, aérienne, ravissante, qui, sur mes cheveux noirs, produit l'effet que tu sais... Tu vois... je suis toujours aussi modeste! Enfin, les glaces ne sont pas là pour enfler des perles! Donc, je te le répète, le chapeau était tout pareil.

Ah! ce coquin de Léopold, qui me fait payer 250 francs une doublure! Et déjà, en imagination, je voyais la petite lettre très verte que j'allais lui retourner.

Pourtant, je veux me donner la satisfaction de regarder bien en face la personne qui montre un si bon goût... je la dépasse, très curieuse de savoir si la tête est en rapport avec le chapeau... Stupéfaction!... Que vois-je? Cette petite coquette de Juliette!...

Ah! ça n'a pas été long... elle n'est même pas revenue à l'appareil. Après, je l'ai presque regrettée. Parfaite... cette petite femme de chambre!... mais d'une force!... Enfin, c'est fait.

D'ailleurs, je traverse depuis 15 jours une phase d'énervement inouï!

Figure-toi, ma chère, que... je te le donne en cent... en mille... dix mille!... ou plutôt non, car vois-tu, mon pauvre chou, jamais tu ne devineras... Veux-tu le savoir?... Nous quitteras Paris!... Et pour aller empoissonner dans un trou: le Val d'Api! Connais-tu ce terrier-là?... Rien du Val André!...

Que de catastrophes... Hein?... dans ces trois mots. Nous quittons Paris!... La ville des rêves... le paradis des femmes... la patrie des grands magasins... le seul endroit où l'on ait du goût à s'habiller... où l'on s'habille avec goût... où l'on sache manger...

Ainsi, nous arrivons de voyage, la cuisine suisse est une entreprise de maçonnerie, l'Italie est enroulée: l'Espagne ne nous prend pas en traître: le filet de bœuf s'y appelle *carne de vaca*!...

Paris, je le répète... il n'y a que Paris pour tout!... Adieu, les petites séances de 4 heures chez Chiboust où l'on croquait de si délicieux *Huntley*!... Adieu, l'asphalte sacré qui va de l'Opéra, à la Madeleine!... Adieu, les soirées au Français, et les mille délicieuses petits potins savourés, le nez dans la tasse des *Five o'clock*.

Tout cela fini!... perdu!... évanoui!...

Et pour gagner de l'argent!...

Je t'entends d'ici, ma grande chérie: "Mais vous en avez de l'argent... et à remuer la pelle!..."

— Oui, mais il paraît, dit père, que ça ne suffit plus... Les temps sont durs et les haricots sont chers!... Le 5 est devenu du 2½!... Le Français, que j'aime comme individu, mais que je déteste comme peuple, taquine et exaspère son gouvernement...

Conclusion: il faut doubler le capital; et, pour ce faire, ma famille se lance dans une grosse affaire industrielle... des cuirs pour wagons et des souliers!... je ne sais pas trop... mais il paraît que c'est l'Alaska!... et papa est absolument toqué de l'idée.

— Et tu ne t'es pas révoltée, me diras-tu encore?

Ah! je te crois... j'ai fait dix révolutions pour deux mois! Battue à plate couture!...

Mes parents tiennent l'argent et le tiennent bien. On me le jette à profusion pour mes dépenses; mais les traites me refusent un sou de capital. Alors quoi?... Ils payent... donc je dois les suivre!...

Une toute petite espérance, pourtant, brille: telle une lampe de sanctuaire dans l'immense nef enfoncée de mon cœur, comme dirait Confucius! Espérance à laquelle je me rattache, comme le naufragé affolé se cramponne... au brin d'herbe!...

Les habitants du Val d'Api sont-ils d'irréductibles crétins oui ou non? Tout est là.

Je m'exécute: Nos usines ne seront construites dans la vallée que si la commune accepte d'abord la création d'ateliers spéciaux pour le chemin de fer. Bien que tu ne sois pas "du bâtiment", tu com-

## NOTES SUR L'AUTEUR ET L'OEUVRE

Pierre L'Ermite, de son vrai nom, l'abbé Pierre Loutil, est né à Mohon en 1863. Il est depuis de nombreuses années curé d'une importante paroisse de Paris. C'est un écrivain fort goûté non seulement en France mais au Canada, où nombre de gens ont lu ses contes, nouvelles, romans, croquis qui "ont la gaieté, la finesse, la ferveur naïve et parfois la drôlerie folichonne des contes du moyen âge". C'est au surplus un artiste et un apôtre. Ses récits sont "la gloire de leur auteur et ils ouvrent l'âme aux plus hautes leçons". Ses romans ont aussi leur valeur et, pour emprunter le jugement déjà cité de l'abbé Louis Bethléem (dans "Romans à lire et Romans à proscrire"), LA GRANDE AMIE "nous fait assister, au milieu de scènes poignantes, sentimentales, pittoresques et mélodramatiques, à la lutte de la terre contre l'usine, de la noblesse terrienne contre la juiverie cosmopolite, du HOME rustique et bienfaisant contre l'exode incessant qui porte le paysan dans les grandes villes." Tel est, en quelques mots, le roman dont nous commençons la publication cette semaine. LA GRANDE AMIE, de Pierre L'Ermite, est un ouvrage couronné par l'Académie française. Nos lecteurs trouveront grand profit à le lire du commencement à la fin.

prendras avec facilité que les auteurs de mes jours sont trop pratiques pour créer une industrie dans un pays dénué de moyens suffisants de communication. Ces moyens, la compagnie du Nord les fournit sans discussion, si le Val d'Api accepte ces ateliers.

Or, il paraît que les conseillers municipaux de cet affreux trou sont tellement... de leur pays, qu'ils font des difficultés pour donner leur consentement!... Leurs hésitations me feront gagner un an d'ici là... je suis mariée!

Donc, ma toute chérie, sauve-moi... sois le Terre-Neuve de ton Albert!... Avec une bonne, trouve-moi un mari, un blond, mais vite! Je vous en aurai à tous deux une reconnaissance acharnée, et vous délivrerez dans mon cœur une concession à perpétuité!

Entendu: une bonne et un mari, ou un mari et une bonne: Va... cours... vole... et nous venge!...

Je t'embrasse, chérie, affectueusement.

ALBERTE

(A suivre)

## Futur siège épiscopal

A la prochaine session provinciale, un bill sera présenté par le député du Saguenay, M. J.-A. Ouellet, pour demander l'existence légale de la future ville de Hauteville qui, comme on le sait, sera le siège épiscopal du Golfe Saint-Laurent. La ville sera située aux limites de la ville de Baie Comeau, où demeure actuellement l'évêque du Golfe Saint-Laurent, S. Exc. Mgr N.-A. Labrie.

## Retraite sociale

à la maison Querbes

Pour la cinquième année consécutive, la Maison Querbes, de Joliette ouvrira ses portes aux ruraux désireux de construire pour eux-mêmes et pour la société tout entière dans la paix chrétienne. Il s'agit d'une retraite diocésaine de formation sociale pour les dirigeants de l'U.C.C. et artisans du mouvement coopératif. Les intéressés sont priés de communiquer avec la Fédération de l'U.C.C. de Joliette, en s'adressant au secrétaire, M. Cuthbert Brousseau. La retraite commencera le 31 janvier à 6 h. 30 p.m., pour se terminer le 3 février à midi.

"Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus  
Blanches aujourd'hui?"



"Parce que  
j'ai adopté  
PEPSODENT  
à l'IRIUM!"

ÉTONNEZ VOS AMIS

# PEPSODENT

VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne

l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte.

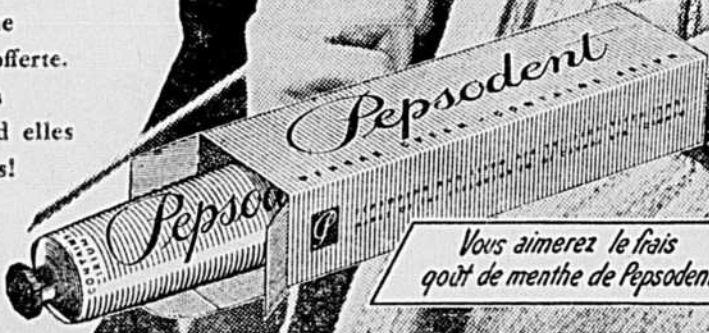
Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium

rend vos dents les plus propres—et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches!

Demandez donc, la Crème Dentifrice

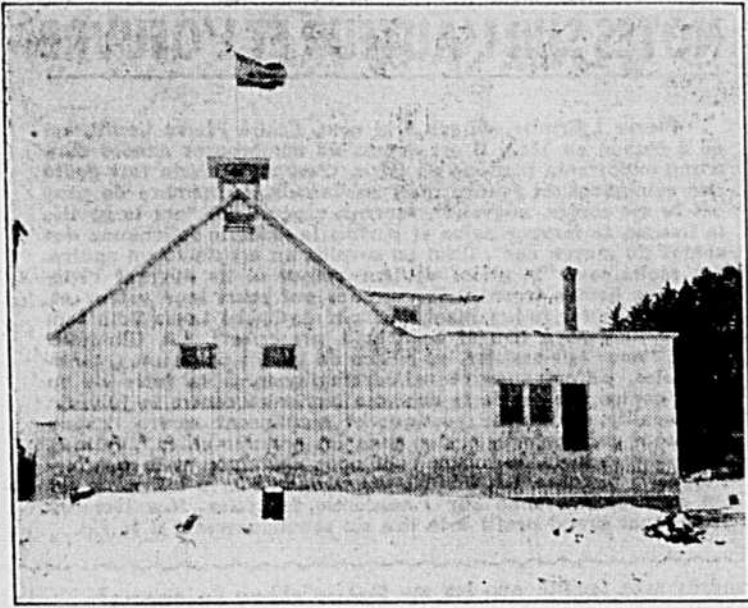
Pepsodent aujourd'hui même!

FORMAT MOYEN 25¢ GROS FORMAT 45¢ FORMAT GÉANT 75¢



Vous aimerez le frais  
goût de menthe de Pepsodent

PEPSODENT rend les dents LES PLUS BLANCHES



Façade du nouvel immeuble de la Société coopérative agricole de Messines. (Service provincial de Ciné-Photographie)

## Bénédictio du nouvel immeuble de la coopérative de Messines

A l'occasion de l'exposition régionale de pommes de terre — Plus de 90 exhibits — Soirée récréative, discours et vues animées

En décembre dernier avait lieu, à Messines, une fête paroissiale sous la forme d'une exposition de pommes de terre. Au cours de cette fête, on en profita pour bénir le nouvel immeuble de la Coopérative.

Pour la circonstance, M. le Chanoine Mondoux, assisté de M. l'abbé Laval Jutras, nouveau curé, se firent un plaisir de se déplacer pour s'occuper de la cérémonie de la bénédiction qui eut lieu à 3 heures de l'après-midi. Plus de cent cultivateurs assistèrent à cette courte cérémonie.

L'exposition de pommes de terre fut elle-même un réel succès. En effet, plus de 50 cultivateurs exposèrent quelque 90 exhibits de pommes de terre de la meilleure qualité. MM. Omer Michaud, Orlas Lachaine et Bernard Baribeau firent l'expertise de l'exposition.

Ce fut en somme une journée agricole bien remplie, car en plus de l'expertise de l'exposition et de la bénédiction de l'immeuble de la coopérative, il y eut également visite des nouveaux locaux de l'entrepôt à pommes de terre, un délicieux goûter préparé et servi par les dames fermières de l'endroit qui savent toujours bien s'acquitter d'une pareille tâche.

Après le souper, M. Bernard Boulais, agronome du comté de Gatineau, prit la parole. Il fit d'abord l'historique de la Coopérative de Messines, félicita tous ceux qui prirent part au concours et remercia enfin les organisateurs de la fête, les généreux donateurs, car tous en somme ont contribué à la réussite de cette journée agricole.

M. Boulais, assisté de MM. Ludger Beaudoin et Edouard Cécire, procéda ensuite à la distribution des prix. Le premier prix pour la section des patates de semence fut remporté par Roger Lécuyer et celui des patates de table par Lorenzo Guertin.

D'autre part, le championnat pour le meilleur exhibit de pommes de terre apporté à l'exposition revient à Roger Lécuyer. Ce dernier remporte des prix pour une valeur de \$40 et M. Lorenzo Guertin reçoit \$30 et prix. Tous les exposants, sans exception, remportèrent des prix de quelque valeur à cette exposition.

Le maire de la paroisse, M. Os-

car St-Jacques, dans une courte allocution, souhaita la bienvenue au chanoine J.-A. Mondoux et agit dans la suite comme maître de cérémonie en nous présentant tour à tour MM. les députés J.-C. Nadon et Gérard Desjardins, MM. les abbés J. Parent directeur de l'Ecole d'agriculture de Mont-Laurier, Laval Jutras, curé de la paroisse, MM. Omer Michaud et Bernard Baribeau à l'emploi du ministère de l'Agriculture, et Ludger Lécuyer, de Messines. Chacun des orateurs fit une courte allocution qui ne manqua pas d'intéresser grandement toute l'assistance, qui était nombreuse.

Pour sa part, M. le chanoine félicita chaleureusement les gens de Messines pour leur esprit d'initiative. "Par votre coopérative, a-t-il dit, vous avez révolutionné votre paroisse et aujourd'hui on cite Messines comme une des paroisses les plus progressives du comté de Gatineau". Auparavant, M. l'abbé Laval Jutras, dans des termes bien choisis, avait présenté M. le chanoine Mondoux à ses paroissiens.

## A l'école de Val-Espoir

Dernièrement, à l'école d'Agriculture de Val-d'Espoir, Gaspésie, les finissants réservaient une agréable surprise à leurs confrères de première année. La fête eut lieu en décembre. Les finissants ont profité des circonstances pour remercier leur directeur, le R. P. C.-E. Désormeaux. Ont figuré sur la scène, Oliva et Claude Dugas, de St-Alphonse, Hector Lévesque, de St-Alphonse, Michel Minville et Julien Richard, de Grande-Vallée, E. Leblanc, de Cap Noir, Adrien Parisé, des Cascons, Gabriel Cellard et Evariste Savoie, de Brébeuf, H.-L. Arsenault, de Saint-Elzéar, Bona Arsenault, de Bonaventure, Marcel Guité, de Maria, R. Nellie, de Maria, et Jean-Luc Boulais, de Cap des Rosiers. Marius Cellard les a remerciés au nom de ses confrères de première année.

## La Coopérative de Messines

La Société coopérative agricole de producteurs de pommes de terre de Messines s'organise en juin 1942 avec un effectif de 56 sociétaires sur un total possible de 100. C'est déjà un beau succès. Elle fait suite aux deux autres coopératives qui l'ont précédée: celle de Maniwaki en 1938 et celle de Gracefield en 1939, lesquelles sont en très bonne situation financière.

Deux années de travail sans relâche ont permis la réalisation de cette entreprise qui devait révolutionner dans la suite la paroisse de Messines. Tous n'étaient pas des coopérateurs au début. Ils le sont devenus par la suite.

Il faut souligner en passant l'étroite coopération qui existait alors entre gens du village et gens de la campagne. On n'était pas tous pour la coopérative, mais personne n'était contre. Le chef de la section de la pomme de terre, M. Roger Gagnon, aujourd'hui à sa retraite, avec l'encouragement de son chef, M. J.-H. Lavoie, avait donné le mot d'ordre: "Organiser un centre de pommes de terre à Messines". Les instructeurs en pommes de terre, les spécialistes, en somme tous les agronomes, abondèrent dans le même sens.

Des assemblées agricoles dans la salle paroissiale d'alors, dans les écoles de rang, chez les cultivateurs eux-mêmes, démontrèrent l'importance de la coopération, et c'est à la suite de ces nombreuses réunions que se décida la construction de cette coopérative.

Le travail du dévoué curé de la paroisse, M. l'abbé Gravel, maintenant décédé, les pionniers d'alors, gens du village comme gens de la campagne, MM. Alex. Lafontaine, Berchmans Lacroix, Eugène Brisson, Provin Lécuyer, Alex. Lafrenière, Oscar St-Jacques, Anastase Saumur, et que d'autres encore, a contribué énormément à la réalisation de ce projet.

En juin 1943, après 6 mois d'opération, on enregistra déjà un chiffre d'affaires de \$38,000. En 1944, c'est un chiffre d'affaires de \$102,000. Au cours de l'été de cette même année, on construisit une allonge de 75 pieds et, au printemps 1945, le chiffre d'affaires atteint \$109,000. Donc, après deux ans d'opérations, le chiffre d'affaires a triplé, et on s'occupe non seulement de la classification de la pomme de terre, mais aussi de l'achat et de la vente de marchandises d'utilité professionnelle.

En 1947, on construisit un poste de classification d'oeufs. Ce poste a rendu de grands services aux aviculteurs de Messines et des paroisses environnantes et il en rendra encore à l'avenir. Le bilan de l'année 1948 démontre que le chiffre d'affaires réalisé avec ce poste de mirage se chiffre à plus de \$10,000. De 1944 à 1948, il s'est expédié sur les marchés de Maniwaki, Hull et Ottawa plus de 140,000 sacs de pommes de terre.

De juin 1948 à juin 1949, la coopérative enregistre son plus haut chiffre d'affaires, soit \$110,000, et cela après seulement dix mois d'opérations. Au cours du mois de mars, les cultivateurs se réunissent en assemblée générale afin de décider de la construction d'un autre entrepôt à pommes de terre. On soumet le projet à tous les membres, tous sont en faveur. On attend donc la fonte de la neige pour mettre le projet à exécution.

Malheureusement, le 26 avril, le feu détruit de fond en comble l'imposant immeuble qui avait été érigé à prix de sacrifices et grâce à l'esprit de compréhension, de coopération et au travail fructueux



## Sainte-Marguerite (Prescott)

Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. Jules Dugré; vice-prés., M. Jules Bolduc; directeurs, MM. Claude Beaudry, Claude Levasseur, Emile Bourassa, Paul Proulx et Charlemagne Trahan. Le secrétaire est M. André Montour, qui remplace M. Roger Guilbert, sortant de charge.

Le SECRETAIRE

## Clarence Creek

Notre cercle de l'U.C.F.O. a tenu son assemblée régulière le deuxième mercredi du mois de décembre. Les présences étaient de 20 membres. La séance fut présidée par Lucien Massé qui remercia les membres d'être en grand nombre. Le secrétaire donna son rapport sur le congrès d'Ottawa et fit la lecture des articles de M. Henri Lessard écrites dans le *Droit*. Ceci fut très apprécié des membres. Il expliqua ensuite pourquoi nous

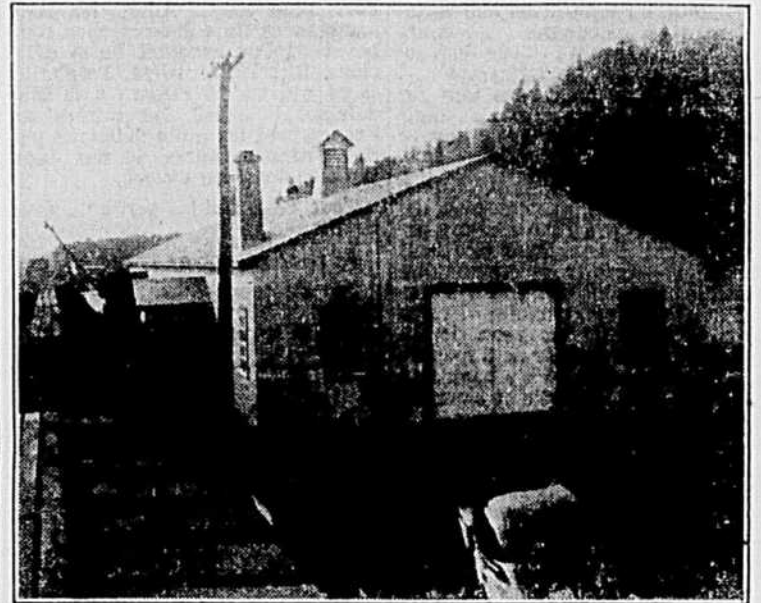
avons porté la cotisation à \$5.00. Les gens étaient très satisfaits. Il y eut aussi une grande discussion sur la betterave à sucre, à propos du poste de radio que serait choisi pour les conférences, nous comptons 2 nouveaux membres.

Le SECRETAIRE

## Sarsfield (Russell)

Le 14 décembre, 11 dames se réunirent sous la présidence de Mme Zotique Daoust en l'absence de la présidente. Les réponses à la boîte aux questions portant sur plusieurs sujets furent données par M. l'aumônier. Mme Zotique Daoust a montré des rideaux faits au métier ainsi que des tapis. Mme L. Malboeuf avait aussi apporté une petite robe de bébé tricotée à la main. Mme R. Ouellette avait de beaux bas d'hommes. Des recettes de gâteaux et biscuits furent données par Mme L. Chartrand. Un cadeau fut tiré et gagné par Mme Isidore Malboeuf. Nous avons résolu de mettre en marche le petit métier pour la prochaine assemblée de janvier.

Mme Raphaël PROULX, secrétaire.



L'ancien entrepôt de la Société coopérative agricole de Messines détruit par un incendie le 26 avril 1949.

et désintéressé de tous et de chacun des paroissiens de Messines ensemble, qui avait donné tant de vie à cette paroisse. On ne se laisse pas décourager cependant. Immédiatement, on se met à la tâche, il s'agit de reconstruire, et mieux si c'est possible. On multiplie donc les assemblées, les réunions et, en juillet, débutent les grands travaux qui sont pratiquement terminés aujourd'hui.

L'immeuble actuel a les proportions suivantes: deux entrepôts à pommes de terre, bout à bout, l'un de 75 x 36 x 28 et cave de 9 pieds, et l'autre, 50 x 36 x 28 avec cave de 9 pieds également. Une annexe de 95 x 30 contenant bureau, poste de mirage, salle de classification de pommes de terre, montage, élévateur à grain, crible à grain et crible à pommes de terre et voûte de sûreté à deux étages. Cette annexe a également un sous-bassement de 9 pieds de hauteur.

En terminant, mentionnons l'aide généreuse accordée par le ministère de l'Agriculture de Québec. En 1942, c'est un octroi de \$2,000, en 1944, c'en est un autre de \$2,000 et, en 1948, il s'agit de \$6,000 pour la construction seulement d'un entrepôt moderne à pommes de terre.

Les cultivateurs ont actuellement un entrepôt qui répondra à leur désir. Il peut emmagasiner près de 50,000 sacs de pommes de terre, à peu près la moitié de ce qui se produit à Messines dans les bonnes années. Ce nouvel entrepôt était le rêve des cultivateurs, il est maintenant une réalité. Il faut alors le remplir jusqu'au faite. La parole est aux cultivateurs de Messines. Soyons assurés toutefois qu'ils ne failliront pas à la tâche.

Il n'y a que le bien qui soit "payant" et il paye éternellement... Aidez donc vos frères, les cultivateurs de la province, en faisant partie de l'union agricole. Si vous croyez que vous n'avez pas besoin d'eux, ayez la charité de penser qu'ils ont besoin de vous...

## Liste des prix et des gagnants

### PATATES DE SEMENCE

| (Les dix premiers)         |       |
|----------------------------|-------|
| Roger Lécuyer .....        | \$40. |
| Lorenzo Guertin .....      | 10.   |
| Provin Lécuyer .....       | 5.    |
| Edouard Cécire .....       | 4.    |
| Bernard Carle .....        | 3.    |
| Herménégilde Guertin ..... | 15.   |
| Léo Lafontaine .....       | 9.    |
| Ferdinand Lacroix .....    | 4.    |
| Ludger Beaudoin .....      | 3.    |
| Alex. Lafontaine .....     | 3.    |

N.B.—36 autres cultivateurs ont remporté des prix.

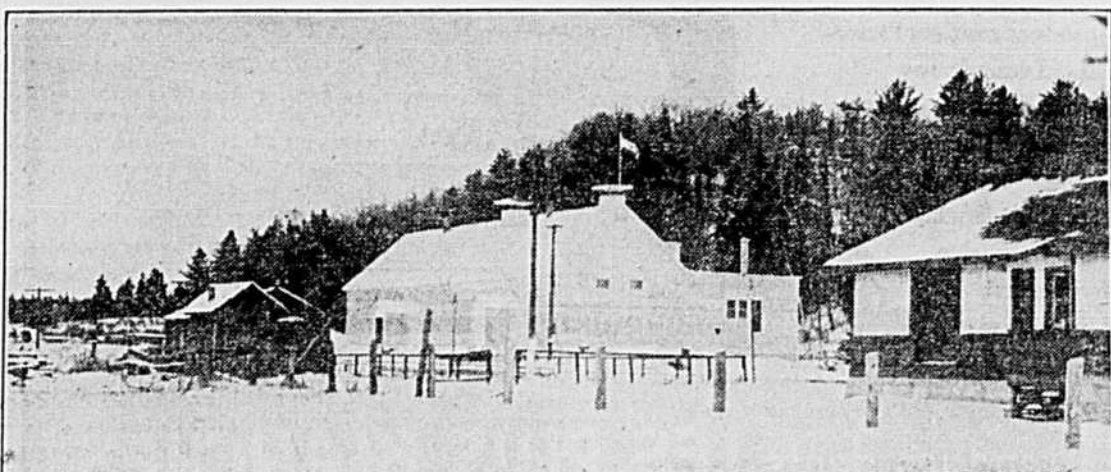
### PATATES DE TABLE

| (Les dix premiers)         |       |
|----------------------------|-------|
| Lorenzo Guertin .....      | \$20. |
| Provin Lécuyer .....       | 10.   |
| Ludger Beaudoin .....      | 5.    |
| Herménégilde Guertin ..... | 4.    |
| Léandre Lafontaine .....   | 3.    |
| Roger Lécuyer .....        | 15.   |
| Edouard Cécire .....       | 8.    |
| Léo Lafontaine .....       | 4.    |
| Bernard Carle .....        | 3.    |
| Ferdinand Lacroix .....    | 3.    |

N.B.—36 autres cultivateurs ont remporté des prix.

### LISTE DES DONATEURS

Cercle Agricole de Messines: Coopérative de Maniwaki; Gatineau Valley Lumber, Maniwaki; Aluminum Co. of Canada, Wakefield; Gérard Desjardins, M.A.L., Maniwaki; Jacques Pelletier, Maniwaki; Hôtel Ryan, Maniwaki; Garage Lorrain & Hubert, Maniwaki; Roger Lafrance, Maniwaki; Donald Britt, Maniwaki; McLaughlin Bros., Maniwaki; Hôtel Commercial, Messines; Hormidas Latourrelle, Messines; H. Lafrenière, Messines; René Saumur, Messines; C. I. L. Fertilizer; Raymond Pelletier, Maniwaki; Ernest Noël, Messines; Niagara Brand Spray; Lionel Bonhomme & Fils, Maniwaki; J.-O. Hubert, magasin, Maniwaki; J. E. St-Jean, Low; J.-C. Nadon, M. I. Maniwaki; W. P. McConnery, Maniwaki; Mine B. Hilliker, Maniwaki; Garage Beamer, Maniwaki; Chénier & Frères, Maniwaki; Leduc & Frères, Maniwaki; Hôtel Martineau, Maniwaki; Oscar St-Jacques, Messines; Alex. Lafrenière, Messines; L. J. Gorley, Messines; British American Oil, Gravelly; Raoul L'Heureux, Maniwaki; Cercle Agricole de Ste-Thérèse; Coopérative Agricole de Bouchette.



Le nouvel immeuble de la Société coopérative agricole de Messines vu sous un autre angle. (Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

Vingt-quatrième cours  
à domicile de l'U.C.C.

## ELEMENTS D'ECONOMIE SOCIALE RURALE

par Louis-Philippe POULIN, B.S.A.

\* \* \*

Douzième leçon

### LES PRIX AGRICOLES

Le problème des prix de vente des produits agricoles est probablement celui qui préoccupe le plus le cultivateur. Cette attitude est facile à comprendre: **le prix de vente est le principal facteur qui détermine le niveau des revenus nets de l'entreprise agricole.** Suivant que le prix de vente laissera ou ne laissera pas une marge de bénéfice convenable, la ferme prospérera ou connaîtra des difficultés. Le sort économique de la famille rurale est en grande partie lié au problème des prix agricoles et les cultivateurs, même s'ils ne font pas de grands discours pour le démontrer, le réalisent tous les jours. D'où la grande attention qu'ils y accordent.

#### Valeur et prix

Si l'on demande à une personne sur quoi est basé le prix d'un objet quelconque, elle répondra invariablement: **le prix est basé sur la valeur de l'objet.** Elle aura raison. Encore faut-il savoir ce qui fait la valeur d'une chose. **Au point de vue économique, la valeur d'un produit quelconque provient d'abord de son utilité.**

Mais ce produit, si utile soit-il, aura une valeur économique en tant que l'homme pourra se le procurer d'une façon quelconque. Le fer enfoui à 2,000 pieds sous terre a une valeur en lui-même mais tant qu'il n'a pas été extrait par une entreprise minière, il n'a pas de valeur économique. **Pour qu'un produit ait de la valeur, il faut donc d'abord qu'il soit utile, c'est-à-dire qu'il réponde à un besoin de l'homme et, qu'ensuite, ce dernier puisse se le procurer.**

L'homme, connaissant un objet utile ou nécessaire, cherchera à l'acquérir au moyen de ses ressources. Par contre, celui qui dispose de cet objet en quantités plus grandes que ses besoins cherchera à l'échanger avec celui qui en a besoin et qui n'en a pas. Alors, les ressources et la volonté d'acquérir de ceux qui recherchent l'objet, c'est-à-dire les acheteurs, confronteront la volonté de vendre de ceux qui détiennent l'objet, c'est-à-dire les vendeurs. Et l'objet s'échangera entre eux après que les deux parties se seront mises d'accord sur la valeur de l'objet, **sur la valeur d'échange du dit objet.**

On peut donc maintenant définir la valeur d'échange d'un objet ou d'un produit. **La valeur d'échange est l'importance des objets en raison de leur utilité pour les hommes, de l'abondance ou de la rareté des objets semblables disponibles, des ressources et de la volonté d'acquérir de ceux qui veulent se les procurer comme de la volonté de vendre de ceux qui les détiennent.**

L'élève remarquera que notre définition fait allusion à l'abondance ou à la rareté des objets. L'on comprendra facilement que l'abondance ou la rareté d'un produit quelconque en affecte la valeur d'échange puisque, dans le premier cas, la volonté d'acquérir des acheteurs sera plus faible que dans le second cas et que l'inverse se produira pour ce qui est du désir de vendre des vendeurs.

Qu'est-ce que le prix d'un objet? La réponse est simple: **le prix d'un objet est sa valeur d'échange exprimée en monnaie, en argent.** Au lieu de consentir à échanger un cheval pour une voiture, on échange le cheval pour disons \$150. Et ce montant devient le prix du cheval.

#### Prix et marché

Lorsqu'il y a échange de produit, il y a achat et vente, une transaction. Et l'ensemble de toutes les transactions qui se font à un moment donné pour un produit déterminé constitue le marché de ce produit. (Voir la définition du mot "marché", 9e leçon). Et le prix auquel s'effectuent ces transactions constitue le prix du marché.

Maintenant, le marché peut être un marché libre ou de libre concurrence, un marché de monopole ou un marché dirigé ou contrôlé. Les conditions qui déterminent les prix sur ces différentes sortes de marchés varient d'un marché à l'autre et, ainsi, nous aurons le prix de concurrence, le prix de monopole et le prix dirigé.



#### Marché libre et prix de concurrence

D'abord, qu'est-ce qu'un marché libre? **On appelle ainsi un marché où la détermination des prix est laissée entièrement entre les mains des personnes qui ont des produits à vendre et celles qui désirent acheter ces produits.**

Que se passera-t-il sur un tel marché? D'un côté, vous trouverez des producteurs ou vendeurs qui désirent vendre à tels ou tels prix, telles ou telles quantités de marchandises. Les marchandises peuvent être plus ou moins abondantes mais elles ne sont pas toutes détenues par une seule et même personne; elles peuvent être sur le marché même, dans des entrepôts, ou ailleurs. **Les marchandises offertes en vente constituent l'offre.**

De l'autre côté, vous avez tous ceux qui désirent obtenir ou acheter les marchandises offertes en vente, telles ou telles quantités à tels ou tels prix. **Les marchandises que les consommateurs ou acheteurs désirent acheter constituent la demande.**

Ainsi, nous avons l'offre d'une part et la demande d'autre part. L'offre tient à obtenir les plus hauts prix tandis que la demande tient à payer le moins cher possible.

Au début des transactions, tous sont prudents. Les vendeurs demandent le plus possible, les acheteurs offrent le moins possible. Tous essaient d'évaluer le plus justement les quantités offertes, les quantités demandées. Mais, au bout d'un certain temps, des transactions finiront par se conclure. Pourquoi? Parce que vendeurs et acheteurs désirent avant tout vendre et acheter. Et ce désir les décidera à s'entendre sur un prix qui, sans être l'idéal pour les uns et les autres, est quand même acceptable pour tout le monde. **Le prix ainsi accepté et reconnu s'appelle le prix de concurrence.**

Quelle est la principale règle qui détermine ce prix de concurrence? C'est celle que l'on appelle la loi de l'offre et de la demande. Cette loi économique s'exprime ainsi: **à un moment donné, le prix d'un produit sur le marché dépend de la quantité des marchandises offertes et de la quantité des marchandises demandées et le prix s'établira au niveau qui égalisera l'offre et la demande de marchandises.**

En pratique, cela veut dire ceci: si l'offre dépasse la demande, les prix auront tendance à baisser, tandis que si la demande est plus forte que l'offre, les prix auront tendance à monter. Dans le premier cas, nous aurons un **marché faible**, tandis que dans le second, nous aurons un **marché fort**. Le **marché stable** existe lorsque l'offre et la demande s'équilibrent.

Les aviculteurs viennent de vivre l'expérience d'un marché faible des oeufs lorsque le gouvernement a annoncé que la Grande-Bretagne ne renouvelerait pas son contrat d'achat d'oeufs canadiens. L'offre d'oeufs dépassant la demande à la suite de la perte du marché anglais, les prix des oeufs ont considérablement baissé. Le même phénomène s'est produit pour le beurre lors de l'introduction de la margarine au pays.

Ces rapports entre vendeurs et acheteurs ont lieu, pour plusieurs produits agricoles, sur les marchés et aux bourses que nous avons étudiés dans la leçon précédente.

#### Les prix agricoles sur un marché libre

L'on a depuis longtemps constaté que les prix agricoles déterminés par un marché de libre concurrence sont très variables et que leurs variations sont beaucoup plus prononcées que celles des prix des autres sortes de produits. Voici comment on explique cette constatation.

a) Les produits agricoles sont saisonniers et périssables, et le cultivateur n'étant pas organisé pour les conserver chez lui en bon état pendant longtemps, il est généralement obligé de les mettre sur le marché tôt après la production. Cela signifie que pendant la période de grosse production agricole, l'offre dépasse la demande et que les prix sont à la baisse. **Le cultivateur vend donc la plus grande partie de sa production à un prix faible.** Lorsque la production diminue, l'offre diminue plus que la demande et les prix tendent vers la hausse mais, alors, le cultivateur a vendu la plus grande partie de sa production. Les produits sont entre les mains des entreposés.

Voilà pourquoi l'on dit souvent que **la loi de l'offre et de la demande joue généralement contre les producteurs de produits agricoles saisonniers.**

b) **La production agricole varie beaucoup** non seulement d'une saison à l'autre mais aussi d'une année à l'autre. Lorsque la demande de

produits reste à peu près la même, les prix baisseront ou monteront suivant que les produits agricoles seront abondants ou rares et les productions végétales et animales étant soumises à des facteurs naturels qui échappent au contrôle du cultivateur, il ne peut pas, comme l'industriel par exemple, régler exactement sa production annuelle d'après la demande. D'où des variations à la hausse ou à la baisse suivant que l'année aura été mauvaise ou bonne.

c) **L'agriculture ne peut pas s'adapter rapidement aux changements qui se produisent dans la demande des produits de la ferme.** L'industriel peut diminuer la production de son usine de moitié du jour au lendemain. Le cultivateur ne peut faire ça, du moins pour la plupart de ses produits. Aussi sur un marché où l'offre dépasse la demande, les prix agricoles baisseront plus rapidement que les prix industriels, soumis aux mêmes conditions. C'est le contraire qui se produit lorsque la demande augmente: les prix agricoles montent plus rapidement que les autres prix parce que le cultivateur ne peut pas augmenter considérablement sa production dans un court espace de temps.

Voilà trois grandes causes qui expliquent la variation constante et considérable des prix agricoles. Certains auteurs en citent d'autres mais elles sont moins importantes et compliqueraient trop notre étude.

#### Le prix de monopole

Nous venons de voir comment s'établit le prix d'un produit sur un marché de libre concurrence, c'est-à-dire un marché libre où les produits offerts en vente sont entre les mains de plusieurs personnes. Que se produit-il lorsque le produit offert en vente est détenu par une seule personne ou une seule organisation? Il est évident que la loi de l'offre et de la demande ne peut jouer. Alors, on a un **prix de monopole, c'est-à-dire un prix fixé par l'unique vendeur de l'objet.** La concurrence entre vendeurs n'existe plus. Une telle situation ne se présentant à peu près pas en agriculture, nous ne l'étudierons pas davantage.

#### Le prix dirigé

Nous avons vu plus haut comment les prix agricoles étaient soumis à des variations fort considérables, variations qui dépendent en grande partie de conditions naturelles et qui sont pratiquement inévitables sur un marché où la loi de l'offre et de la demande a libre jeu.

L'on comprendra facilement que de telles variations de prix sont la cause d'une grande instabilité des revenus de la ferme(1). Aussi les cultivateurs, voulant assurer la sécurité économique de leur profession, ont-ils constamment recherché la stabilisation des prix agricoles. Afin d'atteindre ce but, les cultivateurs ont utilisé trois grands moyens:

a) **Le contrôle de la mise sur le marché de leurs produits au moyen du contrôle de l'entrepôtage.** Les cultivateurs s'entendent pour obtenir environ tel prix pour tel produit et comme ils contrôlent l'offre par l'entrepôtage, ils n'offrent en vente que la quantité suffisante pour équilibrer la demande au niveau du prix convenu. Cette pratique est à peu près inconnue chez nous.

b) **La fixation des prix par l'état, et**  
c) **La fixation des prix par ententes entre producteurs et acheteurs d'un même produit sous l'autorité de l'état.**

Ces deux derniers moyens ont été utilisés au Canada et nous leur consacrerons toute notre prochaine leçon.

Dans les trois cas que nous venons d'énumérer, l'on remarquera que les prix sont fixés en dehors du marché, qu'ils ne sont plus déterminés par les transactions libres entre vendeurs et acheteurs. **Nous avons alors des prix dirigés, c'est-à-dire des prix fixés par une autorité reconnue, généralement l'état.** Dans la prochaine leçon, nous verrons quelles sont les conditions que doivent remplir les prix dirigés.

Nous laissons à M. Esdras Minville le soin d'expliquer pourquoi nous accorderons une telle importance à cette question: "L'agriculture a été de tout temps et dans tous les pays du monde dans une situation désavantageuse par rapport aux conditions économiques générales et, en dépit des progrès réels que lui a valu l'évolution économique des derniers siècles, elle reste encore dans cette situation désavantageuse. (...) S'il importe de secourir au plus tôt la classe agricole, ce n'est pas par un ajustement de son

(Suite à la page 23)

## Convocations

**DIMANCHE, le 29 JANVIER**

Cléry, (Abitibi),  
La Sarre, (Abitibi),  
Saint-François d'Assise.

**LUNDI, le 30 JANVIER**

Saint-Sixte, (Papineau).

**MARDI, le 31 JANVIER**

Martinville, (Compton),  
Papineauville, (Papineau).

**MERCREDI, le 1er FEVRIER**

La Reine, (Abitibi),  
St-Charles, (St-Hyacinthe).

**SAMEDI, le 4 FEVRIER**

Stornoway, (Frontenac).

## M. Roland Pigeon...

(Suite de la page 6)

président de la Corporation des agronomes, a assuré la Société de la coopération entière du corps agricole. Il a profité de l'occasion pour féliciter le nouveau sous-ministre de l'Agriculture, "entre les mains duquel les intérêts primordiaux de l'agriculture seront sauvegardés".

Les autres invités d'honneur étaient MM. S. Boily, Ernest Dubé, P.-D. MacArthur, W. McKechnie, R. Sabourin, Louis Pasquier, Azelus Lafortune, de l'Association des éleveurs de bétail de race Suisse-Brune, W. Timmermans, Hermas Lajoie, de l'Association des éleveurs de Holstein.

Au début de la séance d'affaires qui suivit ce banquet, M. Trépanier a demandé que les éleveurs de bétail Ayrshire coopèrent pour porter la race Ayrshire à de nouveaux sommets, et qu'ils s'inspirent au besoin des exemples que leur donnent les éleveurs d'autres races bovines.

Dans son rapport annuel, le secrétaire-propagandiste, M. Frs Boulais, mentionne la tenue de 9 expositions "rouge et blanc" au cours desquelles furent montrés 730 sujets Ayrshire et signale une foule d'autres activités. Le nombre des membres de la Société est de 973, les enregistrements 6,248, les transferts, 4,525, et le nombre de classifications, 25. Les exportations en 1949 ont été de 1,250, en 1948 de 2,367, en 1947, 1,582.

## Journaux et revues

(Suite de la page 3)

tion de nos affaires, réclament une augmentation de salaires de 30%.

"C'est l'antique servage auquel on demande à l'agriculture de se soumettre. Mais, dans la plupart des pays, l'économie nationale est un rouage beaucoup plus délicat aujourd'hui qu'au temps où les producteurs non organisés de denrées étaient tout simplement porteurs d'eau et scieurs de bois. L'agriculture est une industrie aujourd'hui, — non pas seulement "un mode de vie", — et elle fournit un marché considérable aux produits de nos usines et de nos fabriques. Elle fournit ce marché à condition d'avoir un pouvoir d'achat. Si le coût de production s'élève et si les revenus diminuent, les ruraux seront contraints de diminuer leurs achats et leur éprouve aura des répercussions sur les transactions bancaires, les ventes, et les statistiques de l'embauchage.

"Nous préparons fort vite le décor des temps difficiles et de crise qui en est la suite."

## Washington...

(Suite de la page 5)

à laquelle les Etats-Unis ont déclaré un surplus de bœuf, tous les achats de bœuf faits au Canada par la Grande-Bretagne étaient payés à même les fonds Marshall. L'hon. Gardiner a expliqué que cette disposition ne pourrait modifier un contrat qui existait déjà à l'époque du plan Marshall. La délégation commerciale anglaise à Ottawa a déclaré que le Royaume-Uni respecterait son contrat de bœuf avec le Canada. On avait simplement l'espoir de pouvoir utiliser les fonds Marshall, mais on pourra s'organiser autrement pour payer.

La Grande-Bretagne devra donc payer avec ses propres dollars. Sinon, elle devrait acheter du porc des Etats-Unis pour employer les crédits américains ou du Danemark qui n'exige pas de dollars.



## Val-Brillant

En l'absence du président, le vice-président le remplaçait à la réunion de notre cercle du 10 janvier. La prière récitée par notre aumônier, ce dernier donna la définition des contrats collectifs et fit d'autres commentaires intéressants. On proposa de demander un propagandiste pour la fin de janvier. On demanda par résolution qu'une formule moins compliquée et plus compréhensible soit préparée par le bureau du revenu de la province pour le remboursement de la taxe sur la gazoline utilisée pour les tracteurs de ferme. Et la séance fut levée.

J.-B. D'AMOURS, secrétaire.

## Arthabaska

A notre assemblée de novembre, le bureau de direction a été élu. Il se compose comme suit: président, M. Georges Rondeau; vice-président, M. André Gagné; directeurs, MM. Raymond Lemieux, Lucien Levasseur, Léon Couture, Hervé Fortier et Marcel Pellerin. L'aumônier est M. l'abbé Henri Bernier, curé de la paroisse. Au cours de notre assemblée de décembre, on traça le programme pour l'année 1950.

Lionel BERGERON, secrétaire.

## Thurso

(Papineau)

Le 9 janvier, les membres de notre syndicat se réunissaient en la salle paroissiale. Si l'assistance n'était pas très nombreuse, les membres présents furent très heureux de faire connaissance avec leur nouvel aumônier, M. l'abbé Bourgoin, qui, après avoir montré le rôle du cultivateur dans la création, aborda le problème de l'établissement rural, tel que proposé par le R. P. Lebel. Tout en reconnaissant le bien immense que pourrait donner une caisse d'établissement, M. l'abbé Bourgoin a promis un exposé de ce qu'il a vu et étudié en fait d'établissement lors de son séjour outre-mer, dans les différents pays où il se dévoua comme aumônier des troupes. Il est à souhaiter que tous les cultivateurs de Thurso se rendront à la prochaine réunion fixée au 13 février, à moins d'avis contraire. Le président, M. Jules Thibodeau, attira ensuite l'attention de l'assemblée sur un article paru dans la Terre de Chez Nous et traitant de la taxe de la gazoline. A ce sujet, le syndicat de Thurso invite le bureau central à faire les démarches nécessaires, lors de la prochaine session provinciale, afin de décider nos législateurs à donner aux règlements sur la gazoline employée pour fins agricoles la retouche qui s'impose. Le syndicat de Thurso demande au bureau central d'y aller carrément. Le congrès de l'automne dernier a tracé la ligne de conduite à suivre. La lutte est engagée, l'arrière-garde est plus forte que jamais. Le Québec agricole réclame la "déduction de cette taxe à la source".

Gérard DARAGON, secrétaire.

## Ste-Angèle de Laval

Notre syndicat a adopté, à l'une de ses dernières réunions, la résolution suivante: Les cultivateurs de Ste-Angèle de Laval, membres de l'U.C.C., réunis en assemblée tiennent à offrir leurs félicitations à M. Benjamin Manseau, président diocésain de l'U.C.C., que le Pape Sa Sainteté Pie XII, vient de décorer en témoignage du travail accompli pour la cause de l'U.C.C.

H.-P. DUMONTIER

## Transport au C.N.R.

Au cours de 1949, le Canadien National a transporté près de 77 millions de tonnes de marchandises payantes.

## Une pensée à MEDITER

"S'il y avait chez nous une organisation qui ressemblerait un peu à celles dont disposent tous ceux — et c'est pratiquement tout le monde — qui obtiennent des augmentations, au moins on ne nous parlerait pas d'accepter de diminution. Il me semble que seul ce point-là suffirait pour faire comprendre à n'importe quel cultivateur qu'il pêche contre lui-même et contre ses enfants quand il néglige de faire partie d'une union professionnelle qui couvre toute la profession. Qu'il appartienne à une coopérative, c'est nécessaire. Qu'il appartienne à une caisse populaire, c'est très utile. Mais la nécessité première, c'est une association professionnelle qui couvre toutes les activités de toute la classe des cultivateurs. Je vous laisse avec cette pensée".

(M. Abel Marion, aux Journées d'étude de Sherbrooke)

## St-Emile d'Auclair

(Témiscouata)

Notre syndicat a tenu sa dernière réunion le 8 janvier. M. Joseph Carrier présidait. Les directeurs et quelques membres étaient présents. On demanda par résolution au député provincial, M. André Pelletier, et à l'U.C.C. de faire pression pour que l'on impose des lois plus sévères sur la vente de la margarine dans notre province, même dans notre paroisse et les alentours. On demanda aussi au premier ministre Saint-Laurent de maintenir les prix des oeufs et du fromage à un maximum. Copie de cette résolution fut envoyée à M. Jean-François Pouliot, député fédéral du comté. Nous n'avons pu, malheureusement, agir assez tôt pour la question du maintien des prix des oeufs, du bacon et du fromage. Nous n'avons reçu la circulaire que le 28 décembre. Nous avons essayé d'envoyer un télégramme à qui de droit, mais la ligne téléphonique ne fonctionnait pas. Nous espérons que tous ceux qui ont pu le faire ont répondu nombreux à l'appel.

Wilfrid SHEINK, secrétaire.

## Saint-Eustache

(Deux-Montagnes)

Les membres de notre syndicat de l'U.C.C. se sont réunis le 24 novembre pour former le nouveau bureau de direction qui se compose comme suit: président, M. Hervé Mondou; vice-prés., M. Roméo Paquette; directeurs: MM. Eugène Rochon, Hubert Duquette, Henri Paquin, Léo Dorion, Guy Lauzon. L'aumônier est M. l'abbé Jean Avila Prévost.

Aquila LADOUCEUR, sec.



M. Jean-Pierre MASSON est en vedette presque tous les jours sur les ondes de C.K.A.C. dans plusieurs programmes, dont le "Casino de la Chanson" qui passe de 10 h. 30 à midi trente, du lundi au vendredi.

## Nouveau syndicat à St-Pierre, I.O.

Le propagandiste de l'U.C.C. de la Fédération de Québec-Nord, se rendait le 9 janvier, à St-Pierre, I.O., en compagnie de M. Guy Hamel, vice-président de Québec-Nord, dans le but de tenir une assemblée de fondation de l'U.C.C.

Le propagandiste expliqua ce qu'est l'U.C.C., sa nécessité, son rôle, et le travail accompli depuis sa fondation.

M. Hamel dit aussi quelques mots et encouragea les cultivateurs à s'occuper de leurs problèmes.

Après ces courtes conférences, il y eut échange d'idées, et on procéda à l'élection du bureau de direction du nouveau syndicat. 22 cultivateurs payèrent immédiatement leur contribution. D'ici un mois, on prévoit une augmentation de 8 à 10 nouveaux membres.

Le bureau de direction est ainsi formé: président, M. Ladislav Gagnon; vice-prés., Emile Nolin; directeurs, MM. Joseph-L. Rousseau, Gérard-L. Ferland, Eugène Plante, Joseph Pichette, Paul-Eugène Plante, Jean-Marie Côté. Secrétaire M. Albert Aubin.

La prochaine réunion du nouveau syndicat est fixée au 3 février.

Le SECRETAIRE

## Saint-Marcel

(L'Islet)

Notre syndicat se réunit le 24 décembre. On adopta une résolution demandant à M. Fernand Lizotte, député du comté, les services d'un agronome dans le haut du comté. On demande aussi que la licence des tracteurs soit fixée à \$5, y compris la licence de conducteur, tel que demandé par le congrès général de l'U.C.C. On réclame l'organisation d'un concours d'agrandissement des terres avec une prime du ministère de l'Agriculture de \$10 pour chaque arpent de terre neuve labouré. On demande qu'un octroi soit accordé pour permettre au tracteur "Bulldozer" de donner un total de 600 heures de travail pour l'épierrement des terres, une prime de \$10 pour l'abattage des ours, le maintien des subsides sur le transport des grains de l'Ouest et enfin une prime aux possesseurs de verrats de race pure qui donnent leurs services.

Joseph THIBAUT, sec.

## Remerciements à saint Isidore

Un abonné de la Présentation désire remercier le saint Patron de la classe agricole pour faveur obtenue par son intercession.

L'Exécutif de

## L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel Marion, Sainte-Edwige, Compton.  
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert Lacasse, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.  
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.  
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac St-Jean.  
M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thibault BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



## Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Dame Délia Landry, épouse de M. Odile Dion, décédée à l'âge de 70 ans. Elle laisse dans le deuil outre son époux, MM. Robert Dion, membre de l'U.C.C., Philippe Dion, gérant de la Caisse Populaire, Henri Dion, beurrier, Gérard Dion, cor-donnier, tous demeurant à Saint-Sylvestre; un autre fils, M. Paul Dion, professeur à Portneuf, ainsi que quatre filles.

\* \* \*

Monsieur Donat Rivard, décédé subitement à Saint-Sylvestre, à l'âge de 64 ans. Le défunt était membre du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Sylvestre depuis sa fondation.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE  
de

## L'EPIPHANIE

Approuvé par le Fédéral  
Poussins de haute qualité

Réaction: 0%  
Races: P.R.B. Hybrides P.R.B.X  
N.H.  
Chemin de fer C.N.R. et C.P.R.  
Secrétaire-général.

Paul-Emile Forest  
Sec.-gér.

MANUEL DE L'INVENTEUR  
10 écrivains  
ALBERT FOURNIER  
PROCEDES DE BREVETS D'INVENTION  
334 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

## Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays.

## MARION & MARION

Raym.-A. Robic - J.-All. Bastien  
761 ouest, rue Ste-Catherine,  
MONTREAL

## A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,  
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste.....

Comté .....

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

## RADIO

### LE CHOC DES IDEES

On a confié à MM. Pierre Danseur, de l'Université de Montréal, et Anthime Charbonneau, agronome de Joliette, le débat autour de la question de la recherche agricole qui prendra l'affiche le 30 janvier prochain avec l'émission radiophonique 'Le Choc des Idées' (lundi soir, 30 janvier, à 8 h. à Radio-Canada). L'aspect étudié sera le suivant: comment adapter nos sols pauvres à l'agriculture et l'agriculture à nos sols.

### LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférences et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 29 janvier:

Dimanche, le 29: Léopold Bourque: Jardins fleuris, jardins plantureux.

Lundi, le 30: Georges-Noël Fortin: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, le 31: Albert Viau et ses chansons.

Mercredi, 1er fév.: Marc Meunier (Conférence sur la Semaine du dimanche) Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

Jeudi, le 2: Conférence sur un sujet agricole.

Vendredi, le 3: Marguerite Paquet et ses chansons.

Samedi, le 4: Conseils agricoles. Léo Lesieur et son ensemble.

## TEMPERATURE

On peut enfin reconnaître l'hiver à certains indices sûrs. D'abord, il fait très froid. Et puis, il tombe de la neige. A Montréal, on a calculé que si toute la pluie tombée en décembre et en janvier avait été de la neige, la chute totale aurait dépassé les cinq pieds. Un autre indice est le début de la taille de la glace. A St-Eustache, depuis le 19 janvier, on taille de la glace très pure, très bleue, de treize pouces d'épaisseur, à même la rivière des Mille-Iles. Cette glace n'étant à peu près pas recouverte de neige, le travail de la taille en est de beaucoup simplifié. L'an dernier, au même endroit, la coupe n'a pu être commencée avant le 24 janvier. En 1948, on s'était mis à la tâche le 20 janvier, mais en 1947, la coupe n'avait débuté qu'au 3 février.

### L'indiscrétion...

(suite de la page 11)

que l'on vient d'apprendre; montrer que l'on savait ce que l'on veut nous dire; se servir de ce qui est aux autres; montrer qu'on voit et qu'on attend ce qu'on veut nous cacher; écouter quelqu'un qui parle bas; dépenser librement ce qui n'est point à nous; faire des questions inutiles; montrer qu'on sait un secret; quand quelque chose qu'on nous avait confié devient public, montrer qu'on le savait; montrer qu'on devine ce que nous ne voulons pas dire; s'avancer trop; ne pas craindre de faire attendre; ne pas craindre d'incommoder les autres; emprunter trop facilement; garder trop longtemps ce qu'on emprunte; lire les lettres qu'on trouve; ne pas ménager ses domestiques sur leur travail, sur leurs pas, sur leurs repos; présumer trop de ses forces et pour le corps et pour l'esprit; se pousser trop par des austerités qui ne sont pas de notre état, sans prévoir que nous manquons ensuite à ce qui en est; parler trop de ses confesseurs; vouloir que les autres pensent et agissent comme nous; répondre trop facilement soit des choses, soit des personnes; agir et parler sans réflexion; assurer ce qu'on n'a pas vu; parler avec décision; demander à une femme quel âge elle a; regarder par-dessus l'épaule d'une personne ce qu'elle lit ou ce qu'elle écrit, rire de ce qu'on n'entend point, etc., etc."

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY



Mlle CLAIRE DUCHESNEAU, soprano de Saint-Lambert, et M. ROLAND GOSSELIN, basse de Québec, seront les prochains concurrents du concours national "Nos Futures Etoiles" que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, dimanche le 29 janvier, à 9 heures du soir.



## L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

### Au sujet de la taxe sur l'essence

La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

Monsieur le Directeur, Je viens vous remercier pour l'hospitalité que vous m'avez témoignée au sujet de la taxe payée par le gouvernement aux propriétaires de tracteurs de ferme de cette province. Vu les lettres que je reçois depuis la publication de cette lettre dans La Terre de Chez Nous, je viens de nouveau solliciter une nouvelle publication afin de donner de plus amples renseignements aux intéressés qui m'écrivent.

Cette fois, j'ai préparé une requête que les cercles locaux pourront approuver lors d'une assemblée de leurs cercles respectifs et adresser ladite requête au premier ministre et procureur général ainsi qu'à leurs députés respectifs, c'est-à-dire le député de leur comté, le priant instamment d'intervenir pour faire amender la loi.

Vous remerciant à l'avance pour votre hospitalité, je demeure, votre tout dévoué,

Désiré LAVOIE, vice-président du Cercle de l'U.C.C. de Padoue. A l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général de la province de Québec.

Honorable Monsieur Duplessis, Nous, les soussignés, membres de l'U.C.C., venons, par le bureau de direction du cercle local de la paroisse de Padoue, vous exposer ce qui suit, savoir:

1. Attendu que le gouvernement a, dans ses statuts, une loi accordant la remise de la taxe sur la gazoline employée par les cultivateurs de cette province;

2. Attendu que ladite loi ne

### Cadeau de pommes fait aux Anglais

Les pomiculteurs de la Colombie canadienne feront un cadeau de pommes pour une valeur de \$3 millions au ministère anglais de l'Alimentation. L'administrateur des fruits de la Colombie, M. A. K. Loyd, a déclaré que l'expédition formera un total d'un millions de caisses.

Il a expliqué que l'on donnait ces pommes à la Grande-Bretagne parce qu'on ne pouvait trouver de marché sur le continent nord-américain pour les pommes et qu'elles risquaient de se gâter. L'Angleterre, a-t-il ajouté, n'aura que le transport à payer.

On vient de charger 30,000 caisses à bord d'un navire à New-Westminster. Le reste sera expédié avant le 15 février à bord de 11 autres navires.

Les producteurs de pommes de la Colombie avaient d'abord demandé l'aide financière du gouvernement provincial. Celle-ci leur ayant été refusée, on a décidé de faire un cadeau aux Anglais. L'an dernier, l'Angleterre avait acheté 435,000 caisses de pommes de la Colombie.

semble pas très claire à tous les points de vue, vu que plusieurs réclamations sont en partie refusées par les employés du Bureau du Revenu, principalement en ce qui regarde les tracteurs de ferme et que la remise réduite traîne en longueur de deux, quatre et même six mois;

3. Attendu qu'avec lesdits tracteurs plusieurs cultivateurs ayant assez de main-d'œuvre font divers travaux pour eux-mêmes et pour d'autres cultivateurs;

4. Attendu qu'à plusieurs reprises dans le passé le bureau de direction générale a réclamé, par la voix de son président général, M. Abel Marion, au gouvernement de cette province, de remettre ladite taxe sur la gazoline aux cultivateurs lors de l'achat de la gazoline par ces derniers;

Nous vous demandons donc instamment que, lors de la prochaine session de la Législature, qui doit s'ouvrir en février prochain, d'amender ladite loi de manière à donner justice aux cultivateurs afin d'accorder ladite taxe pour tous les travaux que les cultivateurs peuvent faire avec leur tracteur de ferme ainsi que pour le transport des produits sur les grandes routes et cela sur présentation au Bureau du Revenu, des factures obtenues du vendeur de la gazoline aux cultivateurs sans que ces derniers soient obligés de tenir une comptabilité à cet effet et aussi, dans le plus court délai possible, surtout ne pas prendre jusqu'à six mois pour régler les réclamations.

Le bureau de direction de Padoue, Par Désiré LAVOIE, vice-président.

### Il existe tant d'autres problèmes

Squattec, le 26 décembre 1949. "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal. Monsieur le directeur,

Depuis quelque temps je suis la correspondance échangée sous le titre "L'Opinion rurale". Je souscris de tout coeur au récent article de monsieur Laurent Bussières. Je souhaite que son bref exposé qui en disait si long en se donnant seulement la peine de l'élaborer suscite l'émulation et nous donne à l'Opinion rurale des articles maintenant sérieux.

J'estime que le problème de l'heure, chose simplement conventionnelle, peut passer après tous les autres problèmes et ils sont nombreux. D'abord et surtout, je demanderais aux jeunes de s'intéresser aux activités publiques et c'est bien simple dans le sujet de nos conversations soyons réalistes, enrichissons nos connaissances pour en faire profiter nos concitoyens.

La vie est si courte que nous devrions l'employer à faire oeuvre utile. Gardons la plus petite place pour de sains plaisirs — la majeure partie de notre temps nous n'avons pas le droit d'en user inconsidérément.

Avec mes meilleurs vœux à l'occasion du Nouvel An, monsieur le Directeur, je demeure votre tout dévoué.

Jos.-Oct. Beaulieu

Squattec, comté de Témiscouata.

En 1948, la production mondiale de beurre était en hausse par comparaison à l'année précédente, mais ne constituait que 75 p.c. de la moyenne d'avant-guerre.

### EST-CE QUE "Compter les Moutons" Vous Aidera à DORMIR?

Si l'insomnie est occasionnée par le surmenage, la nervosité, l'épuisement ou les ennuis — il faut plus que "compter les moutons" pour vous aider à dormir. Bien que vous vous tourniez et retourniez dans le lit, tout en comptant les heures, vous ne pouvez pas vous "forcer" à dormir.

Beaucoup de personnes trouvent qu'un tonique pris régulièrement leur fait du bien — et les aide à se reposer plus facilement la nuit. Et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs est le premier choix de milliers de femmes! Car la Vitamine B1, le fer et autres sels minéraux que ce remède contient sont souvent tout ce qui manque à votre organisme. Et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs fait tant pour vous remonter — en améliorant à la fois votre appétit et votre digestion.

Donc, si les ennuis, l'inquiétude, l'épuisement ou la vie active de nos jours vous détraquent les nerfs de sorte que vous ne pouvez vous détendre et vous reposer — essayez la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

11F

### DEMANDEZ

LE RECUEIL DES ARTS FEMININS

32 pages — 75 cents (Pas de C.O.D.)

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

### PRETS AUX CULTIVATEURS

sur garantie d'une première hypothèque à un bas taux d'intérêt

Remboursables en versements annuels égaux de 10, 15, 20 ou 25 ans avec le privilège de rembourser à n'importe quelle époque après deux ans sans prime ou préavis.

Pour plus amples renseignements: écrivez au

Département "T"

Commission du Prêt Agricole Canadien Ottawa, Canada



Capacité d'incubation: 75,000 oeufs.

— Epreuve de sang 0% de réaction depuis 14 ans —

Une REDUCTION de \$1 par 100 poussins sur commande de 1000 poussins et plus; et de \$2 par 100 dindonneaux sur commande de 500 et plus.

Nous garantissons 100 vivant sur 100 à la livraison.

Demandez notre liste de prix de 1950.

### Ferme Avicole de la Montagne

Mont St-Grégoire Co. Iberville, Qué.

J.-P. Desmarais, prés. Tél. 4924

## QUEL DOMMAGE!!!

Vous aviez l'intention de vous assurer et vous êtes victime d'un incendie ou d'un accident d'automobile. "Quel dommage!" NOUS NE PAYONS PAS d'indemnité dans ces cas; il faut que vous soyez détenteur d'une police d'assurance.

Voyez votre propagandiste ou écrivez à

### La Société Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C.

INCENDIE

515, avenue Viger, Montréal 24

AUTOMOBILE

## AGENTS DEMANDES

**AGENTS DEMANDES!** Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides etc. GROS PROFIT! Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

**REPRESENTANTS** pour vendre vêtements sur mesure. Directement de la manufacture au consommateur. Nos valeurs intéressantes facilitent la vente. Nos instructions et échantillons sur demande. CROSBY COMPANY, DEPT. T., B.P., 413, Montréal.

**POUR CHAQUE COMTE** non représenté, nous avons besoin d'agents de ventes capables et bien connus. Ecrivez pour renseignements. PEHAM NURSERY CO., Toronto, Ontario.

**MOYEN FACILE D'ACQUERIR LA SECURITE:** vendre les produits Familix. Chaque maison représente des clients. Nous avons besoin d'agents dans votre localité et les environs. Equipement de voyage nécessaire pour territoire rural, peu de capital requis — excellents avantages pour réussir. Ecrivez pour détails gratuits à: FAMILIX, 1600, rue Delormier, Montréal.

## AIGUISAGE

**SERVICE DU MEME JOUR.** Aiguisons, réparons lames, clippeurs vaches, moutons, barbers. Prix: 45c set. Ouvrage garanti, retourné par mail. 24 heures. GEORGES-EMILE MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

**CULTIVATEUR!** Nous aiguisons lames, clippeurs pour vaches, moutons, barbers. Aiguisons sur machine perfectionnée dernier modèle. Prix: 35c set. Garanties pour tondre votre troupeau. Réparons, vendons accessoires clippeurs. Adressez: L'USINE STEWART, Dépt. A, 232 Prince, Sorel, P.Q.

## CULTIVATEURS

Confiez-nous l'aiguillage de lames et tondeuses à vaches, moutons, barbers, etc. Prix 45c la paire. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Es-ayez-nous. Nous offrons en vente un clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux. Prix \$29.50 complet. GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt. 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

**AIGUISAGE** de lames. Aiguisons lames clippeurs toutes sortes. 45c sur émeri, 75c à l'huile. Aiguillage garanti. Adressez: H.-B. FONTAINE, FILS, Pierreville, P.Q.

**NOUS AIGUISONS** lames, clippeurs à vaches, moutons. Prix 35c set. Ouvrage garanti ou argent remis. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

**SERVICE D'AIGUISAGE** — Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de tondeuses (clippeurs). Spécial à l'huile, 75c la paire, émeri, 45c. Réparons tôtes défectueuses. Travail garanti. ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, (Yamaska), P.Q.

## ANIMAUX A VENDRE

**VERRATS** Yorkshire, 5 mois et plus, provenant de parents à l'enregistrement supérieur, classés XXX, sélection très recommandée. ALBANI NICHOLS, La Présentation, Co. St-Hyacinthe.

**A VENDRE** — 40 COCHONS de 2½ mois Yorkshire croisés. S'adresser à RAOU LUSSEUR, St-Philippe, (Laprairie). Tél. 618-8-4, LAPRAIRIE.

**23 COCHONS** âgés de 6 semaines — Il-vraison 10 février. A vendre. S'adresser à JEAN-BAPTISTE TESSIER, Contre-coeur, Co. Verchères, P.Q.

**MAGNIFIQUES LAPINS ANGORA S** BLANCS, soyeux, race pure. Primés. S'adresser: CLAPIER DE LA RIVE SUD, 504, L'Islet, Qué.

**VEAU** Holstein âgé 3 mois à vendre. Mère classée "Bonne plus", première année contrôlée, 2 tests faits à 4-2; mère du père, lait 13.200 lbs à 3 ans, gras, 418. S'adresser à EMILE-A. TOUSIGNANT, Fortierville, Co. Lotbinière, P.Q.

**COCHONS** reproducteurs Yorkshire enregistrés, mâles ou femelles, classés XXX descendant des fameux reproducteurs de L'île du Prince Edouard. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P.Q.

**CHIENS** à vendre: JEUNES PEKINOIS, chiens adultes, mâles et femelles. Aussi jeunes Boston. Dites-nous clairement ce que vous désirez. Envoyez timbre pour réponse. F. COUTURE, Lyn, Ontario.

**CHIENS** "Collie" \$6. Femelles, \$3. Agés de 2½ mois. Chiennes pour la garde des vaches, \$5. Chiens St-Bernard X Collie, \$6, femelles, \$4. Chien Spitz Cream Color d'un an \$10. Ecrivez en anglais si possible. THOS PETTEM, Lyn, Ont.

## ARBRES FRUITIERS

**AVONS** de très beaux pommiers à bas prix à vous offrir. Commandez dès maintenant pommiers cultivés et acclimatés du Québec et productifs. Demandez liste de prix. S'adresser à PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, Qué. Venez vous convaincre.

## A VENDRE

**SLEIGHS** doubles et simples et boîtes carrées neuves à vendre. S'adresser à LUCIEN DESGENS, voiturier, St-Isidore, Co. Laprairie, P.Q.



# Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

**COUT DE L'INSERTION** 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

**RABAIS** de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

**DONNEZ CLAIREMENT** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,  
515 AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

## A VENDRE

**40 TONNES DE FOIN** pressé à vendre. Tout du bon foin fait de l'année. Pour informations, s'adresser à ROLAND LABBE, Arthabaska, Co. Arthabaska, P.Q.

**RAQUETTES NEUVES** pour sucrerie, à vendre, \$5. la paire. Transport payé. Commandes payables d'avance par mandats-postes. S'adresser à JOSEPH ROY, fils d'Eusèbe, fossoyeur, St-Gervais.

## GRATIS COUPONS

**BALLOT** 10 livres comprenant broad-cloth coton, indienne, gabardine, etc., longueur ½ à 3 yds. Une paire de bas nylon gratuitement. Prix \$9. Satisfaction garantie. Commandez par maille de NATIONAL TRADING ENRG., St-Zacharie, Qué.

**CHAINES** à tracteur, mailles tordues (acier ½ pouce) assurent longue durée, traction étonnante sans violentes secousses, indispensables pour cultivateurs progressifs. GÉRALD D'ARAGON, Thurso, Co. Péripéau, P.Q.

**LAMES AIGUISEES.** Nous aiguisons lames tondeuses (clippeurs) 45c sur émeri, 75c à l'huile. Satisfaction garantie. Adressez: STEWART SHARPENING, No 210, Pierreville, P.Q.

## SACS — BARILS ET DRUMS

**SACS** de sucre non lavés 23c chacun. Sacs de farine non lavés, 21c chacun. Sacs de sucre et de farine lavés 27c chacun. TONNES de mélasse \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS LEBEL, 540, rue Villieray, Montréal.

## COUPONS DE FLANELLETTE POUR COUVERTES

**COUPONS** de ½ à 3 yds, \$1.25 la lb. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

## COTON A DRAP ET A TAILLE D'OREILLERS

**COTON** tout blanc, 1 verge et plus, \$1.25 la lb. Aussi COTON IMPRIMÉ, 1 à 5 yds, \$1.65 la lb. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

## SPUN IMPRIME ET UNI

**SPUN:** 1 vg. à 5 yds \$1.65 la lb. CREPE: 1 à 5 yds, toutes les couleurs \$1.75 la lb. COTON UNI, toutes les couleurs, 1 à 5 yds, \$1.65 la lb. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

## FLANELLETTE

**FLANELLETTE** blanche, rayée, 1 vg. à 5 yds, \$1.10 la lb. PLAID CARREAU, 1 à 5 yds, \$1.50 la lb. Satisfaction garantie ou argent remis. SOIERIES NOTRE-DAME, 1168, rue Benoit, Montréal.

## AUBAINES — AUBAINES

**Imprimé.** Grandeurs: 14-20, 38-44. Spé-ROBES de maison lavables en coton \$1.89 — MARQUISETTE à rideaux, 3 verges \$1. Imperméables en plastique grandeurs: petite, moyenne et grande, \$1.98 chacun. Demandez notre liste de prix. Toute commande frais de poste en plus. Satisfaction garantie ou argent remis. TRANSCONTINENTAL MAIL ORDER REG'D., 4072, avenue Laval, Montréal, P.Q.

**SPECIAL POUR CETTE SEMAINE** BAS de cachemire pour dames avec de légères petites imperfections, réduits à 49c la paire. ASSOCIATED CONVERTERS INC., 4103 St-Laurent, Montréal.

## VENTE AVANT PRINTEMPS

**CREPE** imprimé 42 pcs large, patrons les plus nouveaux, 98c la verge. Tissu "Fall" 42 pcs de large, \$1.49 la verge. CREPE à lingerie 44" de large, 89c la verge. Crêpe à lingerie imprimé "petites fleurs", 42 pcs large, 89c la verge. Faites vos achats du printemps maintenant. Pourquoi ne pas prendre avantage de nos grandes réductions. Faites des économies. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, St. Lawrence boulevard, Montréal.

**SACS** de sucre en coton non lavés, 23c chacun. SACS de farine non lavés, 21c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 27c chacun. Envoyez mandats-postes. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 11 Station R., Montréal 10.

## LISIÈRES A TAPIS

**LISIÈRES** de soie et coton, 40 lbs pour \$2.00. Sur demande, looping, jersey à catalogue, couleurs assorties, 10c la lb. Aussi retails pour couvre-pieds, etc. Liste gratis. S'adresser BOITE 174, Drummondville, P.Q.

## A VENDRE

**DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN.**

**PREMIERE QUALITE,** grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés bien tissés, dans toutes les couleurs pastel \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

## DIVERS

## COUPONS EN GROS

**COUPONS** en gros, divers matériels. Demandez liste de prix. NORMAND PARENT, marchand en gros, St-Zacharie, Co. Dorchester, P.Q.

## AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE?

**VOTRE EAU** passée dans le filtre-adoucisseur BADGER est plus douce que la pluie — CLAIRE comme du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève l'APPARENCE TERRE de la vaisselle et verrière — Libère et maintient propres votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERVE du bain et du lavabo — Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence — BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie. En nous envoyant par la POSTE une PINTe de votre eau prise le plus près possible de votre pompe électrique dans une bouteille PROPRE et bien EMBALLÉE et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison. SANS OBLIGATION de votre part, notre AGENT pourra vous donner de plus amples détails. Termes faciles si désiré. NE TARDEZ PAS. Envoyez échantillon à l'une ou l'autre des deux adresses suivantes: LA CIE DU FILTRE-ADOUCEUR BADGER, 432 ouest, rue Ontario, Montréal, ou 251, rue St-Joseph, chambre 503, Québec.

**CHANSONS** "Cowboys et comiques" à vendre à 5 sous chacune. Demandez nos listes. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Qué.

## GRATIS

**GAGNEZ BEAUCOUP D'ARGENT** (50%) ou de magnifiques primes: nécessaire de plume et crayon, nécessaire de toilette, nappes, draps finette, serviettes, missel, chapelet, montre-bracelet, etc. DONNEZ GRATUITEMENT. Venez un assortiment de 80 paquets de graines de légumes à 10 cents le gros paquet. Rien à déboursier. Ecrivez, demandez 80 paquets et le catalogue à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P. Qué.

**COTON A TISSER.** Demandez liste de prix pour coton à tisser non blanchi 2/8 et 2 16, laine 1 et 2 brins, lin filé chaîne ou torsure, fil à tisser soie et rayon 2 8, fil à coudre, sacs de coton lavés, blanchis. BOITE M. B. Bernatchez, Co. Montmagny, P.Q.

**FUMEURS!** Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: \$2. Expédié C.O.D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

## DIVERS

**COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE** — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRO, Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

## COUPONS

**BROADCLOTH,** coton, crêpe, flanellette, etc. Agent demandé dans chaque paroisse. Grosse commission. Demandez nos prix de: MAGASIN DES COUPONS, Dépt. T., St-Zacharie, Qué.

## COUPONS

**NOUS AVONS** un assortiment complet de COUPONS et de matériel à la verge. Demandez notre catalogue gratis. GROS et DETAIL ASSOCIATED CONVERTERS INC., 4103, rue St-Laurent, Montréal.

## CUIRS ET TANNAGES

**DESIREZ-VOUS** obtenir une lère qualité de cuir pour chaussures, harnais, lacets, etc., CONFIEZ-NOUS vos tannages vous aurez cette satisfaction chez ARTHUR MARCOTTE & FILS, tanneurs Portneuf, Co. Portneuf, P.Q.

**EXPEDIEZ-NOUS** vos fourrures. Rat musqué jusqu'à \$4. Vison jusqu'à \$45. Belette jusqu'à \$3. Renard et autres. Prenez 100 rats 50 visons, 50 renards par semaine. Demandez secrets gratis. L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Bale, Yamaska, Qué.

## -GRATIS-

Montre - Bracelet, Porte - billets Set de vaisselle, couteillerie, nappes et 76 autres primes ou DE L'ARGENT, données pour la vente de nos semences à 4c seulement le paquet. Commandez immédiatement pour \$5.60 de graines payables après la vente. Catalogue gratuit. L'UNION DES JARDINIERS, ENR, Dpt. 1, 3, rue VICTORIA, LEVIS, P.Q.

**COTON A TISSER.** Demandez liste de prix pour coton à tisser non blanchi 2/8 et 2 16, laine 1 et 2 brins, lin filé chaîne ou torsure, fil à tisser soie et rayon 2 8, fil à coudre, sacs de coton lavés, blanchis. BOITE M. B. Bernatchez, Co. Montmagny, P.Q.

**FUMEURS!** Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: \$2. Expédié C.O.D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

## FOURRURES BRUTES

**PAIERONS JUSQU'A \$4. POUR PEAUX DE BELETTE** No 1 "LONGUE QUEUE", ET 40c POUR PEAUX D'ECUREUILS NON ENDOMMAGEES, CHOIX No 1.

**PAIERONS** jusqu'à \$40. pour VISON, LOUTRE et CASTOR. \$3. pour le RAT MUSQUE et \$5. pour le RENARD ROUGE. RATON, MOUFFETTE et autres fourrures au prix du marché. N'attendez pas! Envoyez-nous toutes vos peaux tandis que nous pouvons payer des prix élevés. Dépêchez-vous! Nous vous offrons aussi quelques aubaines exceptionnelles pour fusils à prix réduits. Assortiment complet de matériel à trappage disponible pour livraison immédiate. Liste de prix des fourrures, détails sur fusils et accessoires, etc., GRATUITE sur demande. Ecrivez aujourd'hui au DEPT 50, A. B. SHUBERT CO., Winnipeg, Manitoba. Bureau de réception des fourrures à MONTREAL.

## MACHINES AGRICOLES

**TRACTEUR "Ford"** usage, prix d'occasion. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur ou au représentant. Co. Verchères, P.Q.

**WAGONS** de ferme neufs "Otago" tout acier, roues pour pneus 000 x 16 Timken Bearings, capacité 8,000 lbs. \$115, sans pneus. — Pelle-chargeuse hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie \$200 et plus. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

## PULVERISEZ A L'AIDE D'UN SPRAMOTOR

**PULVERISATEURS** pour verger (à moteur et à tracteur) pour culture en rangs, mauvaises herbes, désinfection, blanchiment, pulvérisation sur bétail et contre l'incendie; wagons de ferme, système à pression pour puits peu profond; "TIFA" (applicateur de brouillard); systèmes portatifs d'irrigation avec tuyaux d'aluminium, gicleurs Buckner, accouplement McDowell. Catalogues GRATUITS. Ecrivez aujourd'hui. SPRAMOTOR LIMITED, 1103 York St., London, Ont.

**CABINE** en toile solide avec fenêtre et pare-brise adaptable à tout tracteur. Idéal contre les intempéries, \$75. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

## TRACTEUR FORD

**TRACTEUR "Ford"** — livraison immédiate à tout acheteur intéressé du Co. Verchères, au prix de la Compagnie Ford. S'adresser au Garage Mauger, Contrecoeur, ou au représentant.

## ON DEMANDE

**NOUS SOMMES ACHETEURS** de tous genres de volailles, poulets, poules, dindes, lapins et oeufs. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, Marché St-Jacques, 2039 rue Amherst, Montréal.

## PHOTOGRAPHIES

**SUPERBES** grands agrandissements en couleurs à l'huile gratuits avec finition: rouleaux de films, 25c — portraits 3c. FRANCIS STORE REG'D., Hébertville, Qué.

## GRATIS

**UN AGRANDISSEMENT 5 x 7** avec rouleau comp. et réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station E., Montréal 10.

**PHOTOS FINIES** PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION, 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D., Montréal.

**SERVICE DU MEME JOUR.** Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C. N." Station "E" Montréal.

## AMATEURS

**FILMS** développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

## POUSSINS - POULETTES

**A VENDRE:** CAGES A VOLAILLES ET A DINDES Pour prix, s'adresser à M. L. ALARY 151, St-Charles, Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

## EMPLOYEZ CETTE FORMULE

Voyez le tarif au haut de cette page. Ecrivez lisiblement au crayon. Les nom et adresse comptent comme le texte. Ces annonces sont payables avec la commande.

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal

|                          |                |                                       |
|--------------------------|----------------|---------------------------------------|
| Nombre d'insertions..... | Inclus \$..... | Pour l'usage du bureau inclusivement. |
| NOM .....                |                |                                       |
| ADRESSE .....            |                |                                       |

# PETITES ANNONCES

(suite de la page vingt)

## POUSSINS - POULETTES

R'EZ votre poulailler vraiment payant en commandant des poussins reconnus pour leur grosseur et la production des oeufs. 20,000 poulettes de 4 semaines couvées mensuellement. Leghorns - Sussex - Rocks Barrés au plumage précoce - Rhode Island rouges - Rouges X Rochs - Sus X Rouges - Rouges X Leghorns. Soumis au test de la pullorose et approuvés du gouvernement. Demandez nos prix et escomptes accordés sur commandes données de bonne heure. KETTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

POUR 1950, les aviculteurs sérieux achèteront les bons poussins à plumage rapide de souche R.O.P. (R.O.P. Breed) Père R.O.P. et mère provenant directement de parents R.O.P. de plusieurs générations, que nous vous offrons à prix très avantageux pour la qualité. Les troupeaux sont certifiés par le Provincial et approuvés par le Fédéral. Réacteur 0% - 20,000 poussins par semaine. Du début de la saison au 20 février (Rock Barrés) mélangés, 14c - poulettes, 25c - coquets, 5c. Nous avons aussi autres races pures et hybrides: (New-Hampshire), (Light-Sussex), (Rhode-Island Rouges) et des Hybrides dans toutes les races; même prix que mentionné plus haut. DINDONNEAUX poitrine large, bronzés, et les populaires blancs Bestville. COUVOIR AVICOLE D'YAMACHICHE, P.Q. Tél. 602-11.

POUSSINS de race lourde, approuvés du gouvernement exempts de pullorose 5c. 100% - 3 semaines de viabilité garantie. Nos coquets de croissance rapide sont élevés pour vous donner les plus beaux et les plus gros poulets Rocks Barrés au plumage rapide - Sussex - Rouges - Sussex X Rouges - Rouges X Rocks. Escomptes sur commandes données à bonne heure. Catalogue gratis. KETTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

COUVOIR CERTIFIÉ ET APPROUVE. Aucun réacteur 2 races Hybrides d'une race pure. Prix spécial pour broilers et poulettes de 1 à 6 semaines à partir du 1er janvier. COUVOIR BE-NOIT CASTONGUAY, aviculteur, Yamachiche, Co. St-Maurice.

POUSSINS CHANTECLER. Race canadienne belle poulaille, bonne pondueuse. Les mieux organisés pour résister à notre climat rigoureux à cause de son absence de crête et de barbillons et à la présence de son plumage abondant. Troupeau trouvé exempt de pullorose lors de la première épreuve. La sélection de nos oiseaux se fait d'après la méthode la plus moderne, c'est-à-dire celle qui est basée sur la valeur de la famille: méthode recommandée par le Ministère d'Agriculture du Dominion aux éleveurs R.O.P. Notre couvoir est approuvé par le Ministère d'Agriculture fédéral et certifié par le Ministère d'Agriculture provincial. Les poussins fournis ne jettent que d'un seul troupeau. Vous pouvez acheter en toute sécurité. RÉGISTRÉUR DE LA BASSE-COUR DE LA TRAPPE D'OKA P.Q.

POUSSINS SCHUMMER de haute qualité et approuvés du gouvernement. Catalogue gratis. SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood Ont.

SPECIAL - 10% D'ESCOMPTE. NOUS DONNERONS 10% d'escompte de notre liste de prix 1950, à tout cercle d'aviculteurs, coopératives, à chaque fermier ou nombre de fermiers qui se joindront pour acheter un total de MILLE poussins ou plus, poussins mélangés, poulettes de 2 semaines, poussins en croissance, de n'importe quelle race et en tout temps durant la saison 1950. PRIX (escompte non compris) poussins mélangés \$15 le cent, et poulettes de \$26 à \$30 le cent. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

DINDES à poitrine large et bronzée et la populaire poulaille blanche Beltsville et oeufs à vendre. Tous nos reproducteurs approuvés du gouvernement et soumis au test de la pullorose. Demandez notre catalogue et liste de prix gratuits. KETTERBORN TURKEY HATCHERY, Milverton, Ont.

AVICULTEURS! Soyez assurés d'un beau choix de poussins en santé pour la saison prochaine. Bons poussins veulent dire bonnes poules et plus d'oeufs. Placez votre commande maintenant tout en bénéficiant d'un escompte accordé pour commandes données à bonne heure. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au test de la pullorose. Satisfaction garantie. Demandez notre catalogue de prix ainsi que notre livret de 40 pages intitulé "Comment réussir dans l'élevage de la volaille". MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.

## COUVOIR CERTIFIÉ ET APPROUVE

AVEZ-VOUS besoin de bons poussins immédiatement? 4 races à votre choix: 3 races hybrides et une race pure sang. Adressez-vous au COUVOIR-MODELE-ARTHABASKA, Case 157, Arthabaska, P.Q.

POUSSINS hybrides et Rock Barrés d'un jour \$12 - 4 semaines, \$25 le cent. Sacs de coton \$2.50 la douzaine. POLYDOR LÉDUC, Ile Perrot, Co. Vaudreuil, P.Q.

COMMANDEZ dès maintenant les poussins provenant de nos Leghorns Blanches améliorées depuis 22 ans. Vendons aussi des poussins LIGHT SUSSEX. Nous n'incubons que les oeufs pondus sur notre ferme. Demandez notre catalogue. COUVOIR CERTIFIÉ BOIRE & FRERE, Ferme Avicole Drummond, Wickham, P.Q.

COCHETS D'UN JOUR DE GROSSE RACE NEW HAMPSHIRE \$5 le 100. FERME POUSINIÈRE TYNE, Sudbury, Ont.

AVICULTEURS, achetez des poussins de première qualité à prix régulier. Races: Rock Barrés, New Hampshire, Rhode Island, Hybride Leghorn. Demandez notre liste de prix. COUVOIR COOPÉRATIF VAUDREUIL, G. Ringuette, gérant.

LE CRI DU JOUR est "QUALITÉ". Qualité veut dire vigueur, développement rapide, belle chair et toutes ces caractéristiques qui signifient plus grande efficacité et meilleurs produits. Dans les conditions présentes, il faut prendre avantage d'acheter des poussins issus d'ancêtres R.O.P. Demandez notre liste de prix et catalogue immédiatement. Broiler, dindes, poulettes et coquets de race. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

ENCAISSER OU DESIRER? IL Y AURA une demande fort considérable pour les poulettes sur les marchés, réduction subtile sur poussins précoces et prévoyons que les marchés manqueront d'oeufs frais l'été et l'automne prochains. Des prix élevés seront payés pour de gros oeufs de juin à octobre. N'est-ce pas là une opportunité pour vous! Débuter avec les poussins BRAY réputés pour leur maturité précoce et la grosseur des oeufs. Elevez-les tout de suite afin d'atteindre les plus gros marchés avec des oeufs de bonne dimension. Écrivez à BRAY aujourd'hui pour plus amples informations. Nouveaux prix réduits, suivant le prix des oeufs. Livraison immédiate sur poussins naissants ou en croissance. Ne faites pas seulement que désirer, l'été prochain. Accueillez! FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. (Répondons en français).

## COUVOIR CERTIFIÉ ET APPROUVE

AVEZ-VOUS besoin de bons poussins immédiatement? 4 races à votre choix, 3 races Hybrides et une pure sang. Demandez nos listes de prix au COUVOIR-MODELE ARTHABASKA, Case 157, Arthabaska, P.Q.

AVICULTEUR, SAVIEZ-VOUS... Que le Couvoir Coopératif de Marieville a été fondé principalement pour approvisionner ses membres avec de bons poussins tout en développant l'aviculture scientifique parmi eux et que ceux-ci sont en moyenne des fournisseurs d'oeufs d'incubation pour leur Couvoir depuis 10 ans. Pour arriver à cette fin aucun sacrifice ou débours n'ont été épargnés depuis 18 ans. Voilà la différence entre le Couvoir Coopératif de Marieville et un couvoir commercial ordinaire qui dépense beaucoup pour la publicité et réclame, mais peu pour l'amélioration de ses troupeaux reproducteurs parce qu'ils changent trop souvent. Cette année, seuls les poussins de la meilleure qualité devront être mis en élevage pour être payants. En plus d'être "approuvés" et produits dans le Québec, les poussins du Couvoir Coopératif de Marieville sont issus de troupeaux ayant 0% de réaction à la première épreuve du sang; sont réellement engendrés R.O.P. lorsque vendus comme tels; et proviennent tous de troupeaux sous la surveillance d'aviculteurs d'expérience. Des troupeaux souches R.O.P. servent à la formation des troupeaux reproducteurs. En plus des poussins et dindonneaux d'un jour, nous pouvons fournir des chapons et poulettes en croissance. Demandez informations et liste de prix dès aujourd'hui. COUVOIR COOPÉRATIF DE MARIEVILLE, Marieville, Qué.

## REMEDES

ECZEMA, hémorroïdes, plaies, démanagements, enflure. Essayez l'onguent "CAMPREX" fameux composé à base d'extraits végétaux, \$1, le pot. Si désiré, joindre huit noms et adresses de personnes que notre remède peut soulager. Envoyez une plaquette pour paquet contenant l'onguent et recevez en plus une magnifique prime de valeur gratuite. LA CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, Arthabaska, P.Q.

LA BERNARDINE. MERVEILLEUSE TISANE préparée par Les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. PRIÈRE DES PÈRES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

## TABLETTES TOUSSINES

Contre: Toux, Gorge, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussines prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix de \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. Pharmacies Brunet et Liviernois, Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.

PRISES PIDARD - Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gorge des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LE GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux levopoids patentés tiennent comme la main humaine. Écrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

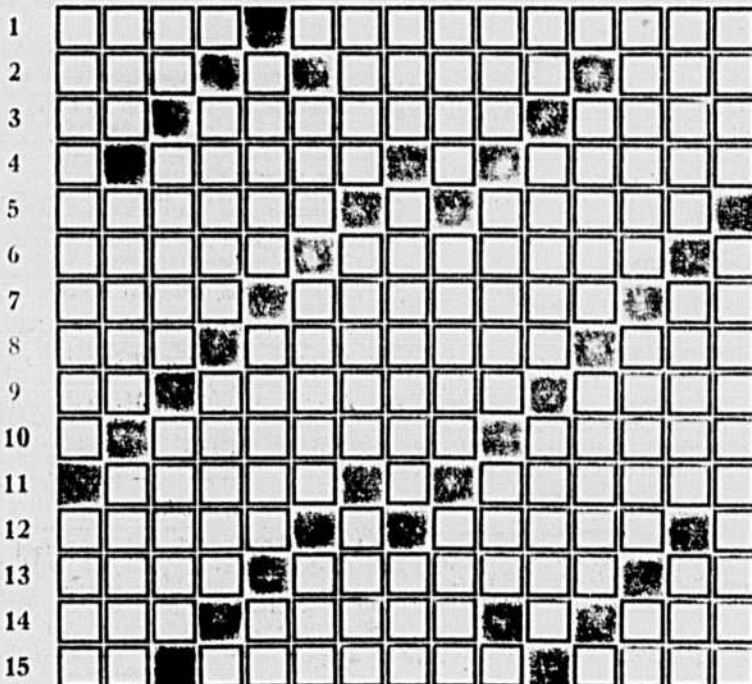
SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Écrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

## SERVICE DOMESTIQUE

AVEC VOS PORCS. Cessez d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Écrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE-Tri-Tonik. PRODUITS FARM-O, 6514, rue Drolet, Montréal.

# Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



## HORIZONTALEMENT

- Homme vain, orgueilleux (fig.). — Rendre plus petit.
- Fl. d'Allemagne, aff. de la mer du Nord. — Parier. — Se dépouiller.
- Deuxième note de la gamme. — Se dit d'un cheval dont la robe est mélangée de poils blancs et de poils azeans, (plur.). — Machine à manivelle, servant à soulever des fardeaux.
- Rameau de vigne que l'on courbe en arc. — V. de Suisse.
- Creuser intérieurement. — Riv. de France. aff. g. de la Garonne.
- V. d'Algérie. — Orne de tapisseries.
- Union des républiques socialistes soviétiques, (abrév.). — Petit merle.
- Première note de la gamme.
- Part. passé de "agir". — Qui constitue un fonds de terre. — Ferme difficile à entamer.
- Adv. de négation. — Qui appartient à l'homme (fém. plur.). — Convient, plaît.
- Représenter par la peinture. — Salure.
- Enroulé sur le fuseau. — Pourvue d'une armature de métal.
- Couverture de lames de métal. — Gros harpon pour le poisson.
- Ancienne v. d'Italie (Lucanie). — Troublée par une émotion violente. — Mot signif. "à moitié, à demi".
- Artiste dramatique français (1822-1901). — Prénom féminin. — Dampnation.
- Conj. copulative. — Petit poulet nouvellement éclos. — Cercle lumineux, qui entoure quelquefois le soleil.

## VERTICALEMENT

- Faisant durer toujours ou longtemps. — Ch. 1. de c. (Loire - Inférieure), arr. de Nantes.
- Habitant. — Fléau de certaines balancans. — Lanterne de grandes dimensions.
- Charpente du corps humain. — De cette façon. — Arôme des vins.
- Es brûlant. — Direction de la vue vers un but.
- Insectes vivant sur le corps de l'homme. — Condensée par le froid. — Préf. qui indique "réunion".
- Village de Yougoslavie à la frontière bulgare. — Gros poisson du

## Solution du problème précédent

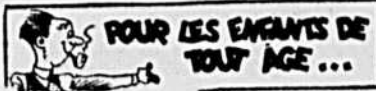


# Il leur posait des dentiers!

Douglas Clay, des environs de Londres, Angleterre, ne manque pas de talent. Cela l'a même conduit en prison. Il purge présentement une sentence de 12 mois après avoir été déclaré coupable d'avoir posé des dentiers à des vaches pour les vendre au ministère des vivres comme génisses... Il a aussi été condamné à une amende de \$862.

## TERRES A VENDRE

LE CERCLE de l'U.C.C. de St-Cyrille offre une belle terre de 160 arpents, dont 45 en bois de construction. Terre franche s'adaptant à tout genre de culture. Egout facile, pas de roche. Située à Ste-Perpétue de Nicolet, à un mille de l'église, de la buanderie, de la coopérative agricole et magasin général, 3 arpents de l'école sur rang double. Autobus passe à la porte: trajet Drummondville à Nicolet et Frols-Rivières, deux fois par jour. Bâtiments et maison en parfait ordre. Bâtiment neuf de 100 pl. sur 35, toit français, solage et intérieur cimenté. Bonne eau douce. Pompe électrique. Porcherie et poulailler neufs. Maison réparée, recouverte de papier briques, neuf grands appartements. Électricité. Téléphone. Lait ramassé à la porte. Taxes peu élevées. Prix \$10,000, dont \$5,000 comptant et balance 1ère hypothèque à 4%. Animaux et roulat, prix à discuter avec l'acheteur intéressé. Troupeau actuel: 15 vaches, 3 jeunes chevaux, etc. Roulat: tous les instruments aratoires y compris trayeuse et séparateur électriques. Pour tous renseignements, s'adresser au Sec. de l'U.C.C., M. Robert Verrier, St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P.Q.



L'amie — Savez-vous, ma chère, que votre mari ne paraît pas aussi bien que lorsque vous l'avez marié?

L'épouse — Curieux, c'est le même habit!...

— On ne me donnerait pas 40 ans, n'est-ce pas, chéri?

— Oh! non... plus maintenant.

Tit-Jean revient de l'école, très fier de sa première journée.

— Qu'est-ce que tu as appris à l'école? lui demande sa mère.

— "Rien", lit Tit-Jean. Mais voyant l'air désappointé de sa maman, il ajoute: "Mais j'ai appris un tas de choses durant la récréation!"

Papa: "T'es-tu servi de l'automobile, hier soir, mon garçon?"

Fiston: "Oui, papa, pour aller reconduire un compagnon de classe".

Papa: "Bien, tu lui diras qu'il a oublié sur la banquette son mouchoir de soie et son bâton de rouge à lèvres".

Le médecin: — "Ces manières excentriques de votre fils, ne seraient-ce pas un effet de l'hérédité?"

La maman, en révolte: "Pardon, Docteur, je vous ferai savoir qu'il n'y a jamais eu la moindre trace d'hérédité dans notre famille!"

# Pas loin dans...

(Suite de la page 24)

Jolietains des vœux et une bénédiction spéciale que m'avait chargée de leur remettre, en même temps que chapeliers et médailles miraculeuses, S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

J'ai fini.

Par leur travail soigné et consciencieux, c'est un monde nouveau qui se bâtit en forêt par le chantier coopératif.

Par la paix sociale qu'il cultive entre employeurs et employés, c'est une des grandes inventions de l'Année Sainte qui se réalise dans le bois par le chantier coopératif.

Par la religion simple et vécue de nos bûcherons, la paix de Bethléem régnait dans les cours de nos chefs agriculteurs et forestiers de demain.

Ne soyez donc pas surpris de voir les plus hautes autorités religieuses et civiles et les groupements professionnels et les compagnies forestières estimer et apprécier et encourager le chantier coopératif. Toutes ces personnalités et tous ces chefs comprennent que, pour l'industrie, qui rapporte un quart de notre revenu national, que pour l'industrie qui amène 70,000 à 80,000 hommes de la seule province de Québec dans les forêts, ce chantier coopératif est une riche mine de pechblende spéciale, à fleur de terre et à rendements de paix.

Voilà ma réponse à l'ami qui me demandait: "Venez-vous de prospecter?" Il venait de me fournir un titre à des remarques qui ne pouvaient trouver meilleure coiffure.

# Le cours à domicile

(Suite de la page 17)

régime de travail ni par des secours spéciaux à la famille, mais par l'action sur les prix. La famille bénéficiera d'autant plus complètement de cette intervention que, source de travail en elle-même, elle sera assurée d'une juste rétribution." (2).

## Questionnaire

- Quel est le principal facteur qui détermine le niveau des revenus nets de l'entreprise agricole?
- Quelles sont les deux premières conditions de la valeur d'un produit?
- Qu'est-ce que la valeur d'échange d'un produit?
- Qu'est-ce que le prix?
- Qu'est-ce qu'un marché libre?
- Qu'entend-on par l'offre et la demande?
- Comment s'exprime la loi de l'offre et de la demande?
- Qu'est-ce qu'un prix dirigé?

(1) Cette question de l'instabilité économique de l'agriculture est très bien traitée dans l'ouvrage suivant: Schultz, Agriculture in an unstable economy, McGraw-Hill Book Co., Toronto. Nous recommandons la lecture de ce livre à tous ceux qui voudraient approfondir ce problème.

(2) L'Actualité économique, décembre 1944 — janvier 1945.

## Le marché à bestiaux

Prix généralement fermes  
— Prépondérance de mau-  
vais béliers

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Victorien Pelchat, du service provincial de l'industrie animale, de son bureau à 316, rue Bridge, Montréal.

A l'ouverture, lundi dernier, le marché à bestiaux de Montréal comptait 1110 bêtes à cornes dont 685 en provenance de l'Ontario; 300 bouvillons, et presque rien que des vaches. La demande était bonne pour les bouvillons et les bonnes têtes de boucherie, et les prix fermes, de même que pour les vaches de choix. Mais les autres catégories de vaches se vendaient plus difficilement, à des écarts allant jusqu'à \$1.00. La demande était très bonne pour les veaux de lait et les veaux d'herbes. Des 1160 veaux offerts, 205 veaux de lait venaient de l'Ontario. Un bon nombre de veaux de lait venaient des Maritimes. Quelques sujets de choix ont touché 29 cents, et quelques veaux d'herbe se sont vendus jusqu'à 17 cents.

Il y avait très peu de porcs sur le marché et la demande était bonne.

Quant aux moutons, ce n'était pas riche. Les propriétaires des béliers que l'on voyait sur le marché, lundi, ont droit à notre sympathie: si ce sont là ceux qu'ils ont mis à la tête de leurs troupeaux. On voit d'avance la progéniture, et on entend aussi d'avance les plaintes de ces producteurs qui seront mécontents de la vente de leurs agneaux. Ils ont perdu et perdront encore beaucoup d'argent. Quand entendront-ils les conseils qu'on leur donne? L'argument \$ aura-t-il plus d'effet? Il serait infiniment plus agréable de n'avoir à faire que des félicitations.

## La "prime" de \$3.50 sur les porcs

Il y a une quinzaine, à ma très grande surprise, un cultivateur me demandait quand il recevrait la prime de \$3.50, cette prime me disait-il devait être payée par le gouvernement fédéral.

En ces derniers temps, la même question m'a été posée à plusieurs reprises par des cultivateurs qui sont passés à mon bureau et il m'a nécessairement fallu revenir de ma surprise première pour en conclure que plusieurs producteurs de porcs avaient mal interprété cette question du paiement de \$3.50 les cent livres de bacon exporté. Voici l'explication:

En date du 3 janvier 1950, l'honorable J. J. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé qu'un contrat avait été conclu avec le Royaume-Uni pour l'achat de bacon canadien au prix de \$29.00 les cent livres pour les flèches Wilshire de catégorie A, au port de mer canadien. Le 23 décembre 1949, l'office des viandes était autorisé à payer \$32.50 les cent livres de bacon. C'est donc cette différence entre \$29.00, prix payé par le Royaume-Uni pour le bacon acheté ici et \$32.50, prix payé par l'office des viandes pour le bacon exporté au Royaume-Uni, qui donne cette différence de \$3.50 payée par le gouvernement canadien.

Directement, il n'est pas question du paiement d'une prime au producteur, mais simplement d'un prix de soutien. Indirectement, tous les producteurs bénéficient de ce montant de \$3.50 permettant le maintien de prix plus élevés pour les porcs vendus par les producteurs.

Comme conclusion on peut dire ceci: Individuellement ou directement, Messieurs les producteurs, aucune prime de \$3.50 ne vous sera payée ou envoyée, mais d'un autre côté, vous bénéficiez du prix minimum établi car les prix payés pour nos porcs seraient sans doute plus bas sans cet ajustement fait par le gouvernement canadien.

Vict. PELCHAT, agr.  
Service de l'Industrie Animale  
Marché à Bestiaux

# REVUE DES MARCHÉS

## Le marché des animaux vivants

| Porcs abattus           |       |
|-------------------------|-------|
| A —                     | 27.00 |
| B1 —                    | 26.60 |
| B2 —                    | 26.35 |
| B3 —                    | 26.00 |
| C —                     | 25.00 |
| D —                     | 24.75 |
| Légers                  | 25.10 |
| Lourds                  | 24.50 |
| Extra-lourds            |       |
| (196 à 215 livres)      | 22.00 |
| (216 livres et plus)    | 19.00 |
| Blessés (à leur valeur) |       |
| Demi-castrats           | 20.50 |
| Truies                  | 16.00 |

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

| Veaux de lait |             |
|---------------|-------------|
| Croix et bons | 28.00-29.00 |
| Moyens        | 24.00-27.00 |

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 316 rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission membres du MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec: M.-G. Donovan; Ryan F. Haynes; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le lundi, le 23 janvier 1950.

|                   |             |
|-------------------|-------------|
| Communs           | 19.00-22.00 |
| Veaux d'herbe     | 15.00-16.50 |
| Antennais (un an) | 12.00-13.00 |

| Vaches                   |             |
|--------------------------|-------------|
| Choix (type à boucherie) | 16.00-16.50 |
| Bonnes                   | 15.-15.50   |

|               |             |
|---------------|-------------|
| Moyennes      | 14.00-14.50 |
| Communes      | 12.00-13.00 |
| Très communes | 10.00-12.00 |

| Taures   |             |
|----------|-------------|
| Choix    | 19.00-20.00 |
| Bonnes   | 17.00-18.00 |
| Moyennes | 13.00-16.00 |
| Communes |             |

| Taureaux                 |             |
|--------------------------|-------------|
| Choix (type à boucherie) | 19.00-19.50 |
| Bons                     | 18.00-18.50 |
| Moyens                   | 16.50-17.50 |
| Communs                  | 13.00-15.00 |

| Agneaux       |             |
|---------------|-------------|
| Non classés   | 20.00-23.00 |
| Vieux moutons | 6.00-12.00  |

| Bouvillons |             |
|------------|-------------|
| Choix      | 23.25       |
| Bons       | 22.00-23.00 |
| Moyens     | 19.00-21.00 |
| Communs    | 16.00-18.00 |

## Le marché des produits avicoles

### VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 19 janvier  
Inclusivement

#### POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 lbs)

|                 |         |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 40c-47c |
| A de lait       | 39c-46c |
| B               | 33c-40c |
| C               | 21c-30c |

| (De 4 à 5 livres) |         |
|-------------------|---------|
| Spécial de lait   | 33c-43c |
| A de lait         | 32c-42c |
| B                 | 27c-36c |
| C                 | 15c-28c |

| (De 3 à 4 livres) |         |
|-------------------|---------|
| Spécial de lait   | 31c-40c |
| A de lait         | 30c-39c |
| B                 | 27c-33c |
| C                 | 15c-26c |

#### POULETS A GRILLER (1 1/2 à 2 1/2 lbs)

|                 |         |
|-----------------|---------|
| Spécial de lait | 36c-41c |
| A de lait       | 34c-40c |
| B               | 29c-38c |
| C               | 18c-30c |

#### POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

|         |         |
|---------|---------|
| Spécial | 30c-33c |
| A       | 29c-32c |
| B       | 26c-30c |
| C       | 17c-25c |

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

| (De 4 à 5 livres) |         |
|-------------------|---------|
| Spécial           | 28c-30c |
| A                 | 27c-29c |
| B                 | 24c-27c |
| C                 | 13c-23c |

| (Moins de 4 livres) |         |
|---------------------|---------|
| Spécial             | 21c-25c |
| A                   | 20c-25c |
| B                   | 17c-24c |
| C                   | 8c-21c  |

### VOLAILLES VIVANTES

#### Poules

|                  |         |
|------------------|---------|
| 5 livres et plus | 20c-22c |
| 4 à 5 livres     | 16c-18c |
| Leghorns         | 13c-18c |

#### Poulets

|                      |         |
|----------------------|---------|
| 5 livres et plus     | 26c-30c |
| à maturité (stag)    | 23c-25c |
| de gril 2 à 3 livres | 28c-30c |

### OEUFs

Semaine finissant le 19 janvier  
Inclusivement

Prix de gros  
(caisses gratuites)

|           |         |
|-----------|---------|
| A-Gros    | 31c     |
| Moyens    | 24c-25c |
| Poulettes | 22c-23c |
| B         | 22c-23c |
| C         | 18c     |

Prix de gros aux détaillants  
(en vrac)

|           |         |
|-----------|---------|
| A-Gros    | 33c-35c |
| Moyens    | 26c-29c |
| Poulettes | 24c-27c |
| B         | 25c-28c |
| C         | 22c-25c |

Prix de détail aux consommateurs  
(en cartons)

|           |         |
|-----------|---------|
| A-Gros    | 35c-42c |
| Moyens    | 30c-36c |
| Poulettes | 28c-34c |
| B         | 29c-35c |
| C         | 27c-32c |

### DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés  
lundi, le 23 janvier 1950

|           |         |
|-----------|---------|
| A-Gros    | 32c-34c |
| A-Moyens  | 26c-28c |
| Poulettes | 24c-26c |
| B         | 24c-26c |
| C         | 18c-20c |

## Les oeufs étaient à la hausse

Nous donnons ici, chaque semaine, le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par le Service d'Aviculture de la Division de l'Industrie animale, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Le marché a eu une tendance à se raffermir au cours de la semaine et les prix ont augmenté dans toutes les catégories. La demande de des marchands fut stable et les surplus d'arrivages furent plus légers. On a rapporté que quelques expéditions destinées normalement au marché serviraient à d'autres fins. Nos marchands de gros ont reçu des arrivages abondants lesquels avaient été demandés pour l'exportation ou les plants de décoquillage, et le tout s'est enlevé rapidement. La demande du consommateur continue d'être assez bonne.

Comme les arrivages de la volaille abattue sont pratiquement nuls, les côtes d'aujourd'hui sont assez incertaines étant donné que les grossistes vendent surtout de leurs propres volailles.

Quelques marchands de gros ont baissé leurs prix cotés aux expéditeurs pendant que les autres les ont maintenus à peu près au même niveau de la semaine dernière, et aujourd'hui les cotations montrent une plus grande variation de prix dans chaque catégorie. La vente aux détaillants continue d'être ferme et assez abondante.

Les arrivages de la volaille vivante ont été plus abondants cette semaine excédant les besoins du marché. Bien que les ventes soient bonnes, les surplus ont augmenté et les marchands ont été obligés de les placer en entrepôt. Présentement les postes d'abattages de campagne ne reçoivent pas beaucoup de volailles des producteurs, mais les marchands de la ville en reçoivent plus abondamment et sont forcés de refuser quelques envois. Une petite quantité de poulets de gril et quelques petits lots de poulets sont arrivés, et ceux-ci se vendent bien.

## Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

|                                     |             |
|-------------------------------------|-------------|
| Blanches de l'Île-du-Prince-Edouard | 1.45 à 1.50 |
| Blanches du N.-B.                   | 1.25 à 1.30 |
| Blanches du Québec                  | 1.15 à 1.20 |

## Beurre, oeufs et fromage

Le marché du fromage et du beurre n'est pas trop confiant, de ce temps-ci. Tous les intéressés sont sur leurs gardes. Pour le beurre, on n'achète qu'à la miette le beurre des réserves du gouvernement. Qui sait si, à la suite de la baisse du prix du fromage, ces acheteurs ne pourraient bientôt se procurer du beurre à des prix inférieurs à 61 cents, qui est le prix du beurre offert par l'Office des Produits laitiers?

Le fromage est difficile à vendre. L'offre n'est pas encore bien établie, depuis que le gouvernement a annoncé les termes du nouveau contrat avec le Royaume-Uni. On peut considérer que le prix moyen du fromage, f. a. b. Montréal, était de 27 1/4 à 27 1/2 cents, lundi, ce qui veut dire un peu moins pour le producteur, une fois déduits les frais de commission, 1/2 cent, et le coût du transport qui peut varier de 1/2 de cent à 1 1/2 cent la livre pour le fromage des centres les plus éloignés.

Le marché des oeufs s'est replacé à cause d'une offre un peu moins abondante. Lundi, les oeufs A-Gros rapportaient en moyenne 33 cents la douzaine.

## Le marché aux fruits et aux légumes

Les prix des fruits et des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des inspecteurs, 424A, Place Jacques-Cartier, le lundi, 9 janvier 1950.

BETTERAVES — \$0.50 à \$0.60; petites, \$0.75 pour 50 livres.

CAROTTES — lavées No 1, \$1. à \$1.15; quelques-unes, \$1.25; No 2 et non lavées, \$0.75 pour 50 livres.

CHOUX — \$0.50 à \$0.60; quelques-uns, \$0.75; rouges et Savoy, \$1. à \$1.25 pour 50 livres.

CRESSON — de serre, \$1. la douzaine de paquets.

ENDIVES — de serre, \$1. la douzaine de paquets.

MENTHE — de serre, \$1. la douzaine de paquets.

NAVETS — No 1, \$1.10 à \$1.25; No 2, \$0.75 à \$0.80 pour 50 livres.

OIGNONS — jaunes, gros, \$2.50 à \$3.; rouges, gros, \$2.25 à \$2.50; moyens, \$2. pour 50 livres.

PANAI — lavés, \$1.10 à \$1.25 le minot.

PERSIL — \$0.50 la douzaine de paquets.

POIREAUX — \$0.35 à \$0.40; moyens, \$0.25 la douzaine.

SALSIFIS — \$1. à \$1.25 la douzaine de paquets.

SAUGE ET SARRIETTE — \$0.35 à \$0.40 la douzaine de paquets.

## Les prix des peaux brutes

Prix fournis par la maison A. Pion & Cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux BOEUFs, 20 à 50 lbs, moins 2 lbs par peau 22c la lb.

Peaux BOEUFs, 52 lbs et plus, prises à 50 lbs nettes 22c la lb.

Peaux KIPS de ville, 15 à 25 lbs, moins 2 lbs par peau 30c la lb.

Peaux KIPS campagne, 15 à 25 lbs, moins 2 lbs par peau 27c la lb.

Peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau.

Peaux de VEAUX engraisés, 15 lbs et moins, 40c la lb., moins 1 lb. par peau.

Peaux de VEAUX de champ, 15 lbs et moins, 35c la lb., moins 1 lb. par peau.

Peaux de VEAUX DEACONS 75c à \$2.00 la peau

Peaux de CHEVAUX, complètes, 50 lbs et plus 10.50 la peau

Peaux de CHEVAUX, manquant parties pattes ou tête 10.00 la peau

Peaux de CHEVAUX, sans queue ou crigne 1.00 de moins la peau

Peaux de MOUTONS 25c à \$1.50 la peau

Peaux séchées, chauffées, endommagées, payées à leur valeur.

— PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS —

## On demande une prime...

(Suite de la page 1)

3.— Apprécie l'attitude que la C.T.C.C. a adoptée au sujet de la margarine lors de son dernier congrès annuel.

4.— La passation d'une loi d'ententes collectives prévoyant:

a) La possibilité pour les producteurs de s'entendre entre eux pour constituer des fonds de stabilisation des prix agricoles.

b) La possibilité pour les producteurs de négocier et de conclure des ententes collectives avec les acheteurs de leurs produits relativement aux conditions de vente.

5.— A l'U.C.C. de s'adjoindre sans tarder des techniciens spécialisés en agriculture herbagère, afin de créer une saine émulation entre les divers organismes de vulgarisation de la science agricole, émulation dont le cultivateur bénéficiera.

6.— Emet le vœu que la cause Pierre Hamel, cité de Québec, soit considérée par l'U.C.C. comme une cause-type et que l'U.C.C. accorde son appui à M. Hamel.

### L'EXPOSE DE M. MARION

Les résolutions sont à un congrès ce qu'est l'épilogue dans un roman. Maintenant que le dénouement est connu, on voudra bien néanmoins lire les premiers chapitres du volume.

En ouvrant la première séance, le président général de l'U.C.C. a fait le tableau de la situation en industrie laitière et a passé en revue les démarches faites depuis l'automne. Merci aux délégués, a-t-il dit, d'être venus nombreux en dépit de tous les empêchements. Le congrès sera celui des congressistes; à vous de formuler les propositions que je porterai en votre nom à l'assemblée des Producteurs laitiers du Canada (Dairy Farmers) avant leur rencontre avec les autorités fédérales.

M. Abel Marion rappelle qu'au moment du congrès général de l'U.C.C. en octobre dernier il avait dû se rendre à Ottawa afin d'assister à une réunion du comité consultatif de l'Agriculture. Par la suite, il a assisté à la conférence agricole fédérale-provinciale. En ces diverses réunions, a-t-il affirmé, le point de vue des producteurs laitiers a été exposé correctement et ce n'est pas la faute de leurs représentants si de nouveaux problèmes se posent aujourd'hui.

De l'allocation du président, nous retenons quelques points plus importants. 1.— Pendant la guerre, les cultivateurs, soumis au dirigisme et dépendants des contrats avec l'étranger, ont été comme des employés de l'Etat. La période de transition achève. Le temps vient où il appartiendra aux producteurs de négocier en leur nom et le gouvernement a fait connaître son intention formelle de se retirer du commerce.

2.— Une anomalie que signale le président, c'est la tendance trop générale des cultivateurs canadiens à se préoccuper avant tout des marchés étrangers. Il ne faut pas perdre de vue que le marché le plus important est le marché domestique. Nous n'exportons que de légers surplus. Il faut donc empêcher, comme il a été dit déjà, que la cuillerée qui déborde sur la tincture de beurre soit celle qui fixe le prix de toute la tincture.

3.— En industrie laitière, il faut se placer devant quelques faits et quelques chiffres importants. La moitié du lait au Canada sert à la fabrication du beurre. Le fromage vient ensuite. Le lait est un liquide, ce qui veut dire qu'il prend le même niveau en des vases communiquants. Le prix d'un produit laitier principal guide donc la détermination des autres dérivés du lait. Nous avons un marché pour le fromage. Un contrat important a été négocié avec l'Angleterre. Nous avons la certitude de vendre notre fromage et les surplus de lait devraient être dirigés en cette avenue. Nous allons demander à l'Etat fédéral de soutenir le prix du fromage et à l'Etat provincial d'accorder une prime à la qualité. Le maintien d'un prix stable pour ce produit serait un adjuvant précieux pour les prix des autres produits laitiers. Il y a fatalement interdpendance entre les produits laitiers et ce point a été assez redit que toute démonstration devient maintenant inutile.

4.— Poursuivant son exposé, M. Abel Marion explique qu'une baisse du prix du fromage risquerait d'amener une baisse dans les autres compartiments. Comment soutenir, en ce cas, le prix du beurre à 58 sous? Au sujet du beurre, le président déclare qu'il n'exis-

te pas de surplus redoutable bien qu'on ait jeté dans le commerce cent millions de livres de margarine environ. Au sujet de la margarine, il rappelle la cause pendante devant le conseil privé de Londres. Jugement sera rendu dans quelques semaines peut-être. Il faut que la chose soit prévue par les intéressés. Car, ce jugement décidera que la loi fédérale était invalide et alors il faudra continuer à batailler contre la margarine; ou il décidera que la Loi fédérale était valide et alors la margarine redevenant illégale partout au Canada (excepté Terre-Neuve), mais pour combien de temps. A l'assemblée de dire son avis sur ce qui devrait être fait et entrepris.

En son long exposé, M. Marion a touché bien d'autres points que ce résumé ne peut évidemment rapporter au complet. Il devait, d'ailleurs, au cours de la journée répondre à diverses questions des assistants et émettre son avis sur les autres problèmes soulevés.

### LA DISCUSSION

Les congressistes ont fait le reste du congrès. Ils n'ont pas abusé de la discussion. Chacun a pu obtenir, comme on dit au Parlement, "son tour de parole." Ils ne se sont pas trop éloignés de la question et ils ont exposé dans le calme les points de vue qu'ils voulaient faire prévaloir. Résumer cette conversation mobile est chose à peu près impossible. Le compte rendu se borne donc à souligner des tendances et à préciser quelques détails. Les participants aux débats ont parfois omis de se nommer et à ceux-là il est difficile de rendre une parfaite justice.

De façon générale, les délégués ont dit avec force qu'ils s'opposaient à une réduction des prix des produits laitiers alors que, dans les autres secteurs économiques, les prix et les salaires continuaient de monter. Plusieurs ont suggéré d'orienter vers le fromage les surplus possibles de lait. Il ne s'agit pas d'opérer des conversions de fabriques. Il vaut mieux plutôt que les fabriques déjà équipées à cette fin fabriquent du fromage. A ce sujet, M. Marion a transmis aux assistants un renseignement peu connu: c'est que les Etats-Unis sont disposés aussi à acheter du fromage canadien à cause de sa qualité supérieure. "Le prix n'est pas une objection," aurait-on dit. En fait, 6 millions de livres ont, l'an dernier, été exportés chez nos voisins.

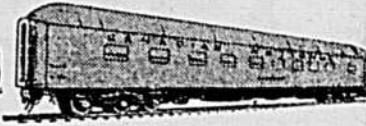
Nous ne faisons qu'énumérer quelques uns des autres points touchés par les assistants: les revenus tirés du lait vendu comme tel et du lait transformé en fromage; la possibilité de mettre sur le marché du fromage en colis de deux livres (M. Pierre Turgeon); les méthodes d'affaires des grandes compagnies qui achètent le lait; la nécessité de prix minima pendant la période de transition où nous sommes; l'amélioration de la qualité des produits; les moyens à prendre pour contrebalancer la publicité formidable dont jouit la margarine; les conventions collectives; le recours ou l'appel au dirigisme, etc.

### LES HERBAGES

L'énumération qui précède ne donne encore qu'une idée trop vague des divers débats entamés. La fin de la deuxième séance fut consacrée de façon plus particulière à la réduction du coût de production par un recours généralisé aux herbages. Le R.P. Firmin, régisseur de la ferme de l'Institut Dom Bosco à Ste-Foy, était présent et on l'a invité à faire part aux auditeurs de son expérience. Le trèfle Ladino, a-t-il dit, est une plante épatante pour les pâturages; dans le foin, cependant, la luzerne doit lui être préférée. Il a ensuite indiqué comment l'ensilage de trèfle était préparé sur la ferme qu'il administre. Il est d'avis qu'avec un outillage assez courant le cultivateur pourrait préparer sur sa ferme des ensilages semblables. Revenant au trèfle Ladino, il a dit que cette variété résistait fort bien à la paissance et que les expériences poursuivies dans Québec étaient concluantes. Le R. P. Firmin a bien voulu ensuite répondre aux nombreuses demandes de renseignements venues de la salle et il a contribué à rendre cette fin de séance particulièrement instructive.

Dans l'ensemble, le congrès a été fructueux et les assistants se sont montrés satisfaits de la marche des délibérations. Il reste à en prolonger les échos à travers la province et à donner suite aux résolutions. Comme toujours donc, la besogne continue.

## Nouveau matériel roulant du Canadien National



Le Canadien National est le réseau qui utilise le plus de locomotives Diesel au Canada. Il en possède actuellement 148 et en a commandé 26 autres. Ces locomotives sont maintenant à l'épreuve sur les routes transcontinentales des trains voyageurs.

En 1949, 38 wagons-lits et wagons-salons modernes ont été mis en service et 79 autres doivent être livrés cette année. En 1949, le Canadien National a transporté 10,000,000 de voyageurs.

L'an dernier, plus de 2,000 nouveaux wagons-marchandises ont été mis en service. Le lot comprend des wagons-gondoles, trémies et fermés. Le Canadien National a transporté, l'an dernier, près de 77,000,000 de tonnes de marchandises.

## Les producteurs... Les vendeurs de produits de pépinières doivent se munir d'un permis de vente

(Suite de la page 7)

vices du ministère de l'Agriculture, les services d'information et de Cinéphoto, les journaux d'information et surtout les journaux agricoles. M. Pasquier cite au premier rang de ces derniers "La Terre de Chez Nous" qui, dit-il, a été un moyen de diffusion et de propagande inespéré. Je tiens, a ajouté M. Pasquier, à remercier les rédacteurs de la "Terre de Chez Nous" dont le rôle a été prépondérant.

Le gérant de la Raffinerie de St-Hilaire passe ensuite à l'importance de la qualité du travail de fabrication du sucre. Il affirme que si les conditions de fabrication étaient restées les mêmes que les deux premières années, l'usine serait fermée. Il déclare que si M. Fox et lui-même n'avaient pas eu 25 années d'expérience, on n'aurait pas atteint les résultats actuels avec si peu de dépenses et en si peu de temps. M. Pasquier cite quelques chiffres pour prouver cet avancé: en 1947, on traitait 870 tonnes de betteraves par jour et la consommation de charbon était de 125 tonnes par jour; en 1948, 936 tonnes de betteraves, avec 110 tonnes de charbon; en 1949, 1,125 à 1,200 tonnes de betteraves avec une consommation quotidienne de seulement 95 tonnes de charbon. A cela s'ajoute une augmentation du débit de l'usine, meilleure qualité du sucre et peu d'arrêts dans le fonctionnement.

M. Pasquier rend ici hommage à tout le personnel de la Raffinerie qui a contribué à ce succès, en particulier au surintendant, M. Fox. Pour l'usine, la collaboration a été parfaite. Pour la culture, il en a été de même. Il cite un exemple de cette collaboration: celui de la main-d'œuvre pour le démarrage et rend hommage à M. J.-E. Lemire qui s'est fait l'âme de cette organisation qui exige un travail considérable.

Quant aux contrats pour 1950, M. Pasquier annonce qu'on en aura pour 10,000 acres. Il dit espérer qu'il y en aura encore plusieurs milliers. Mais il insiste surtout sur la permanence de la production. Son mot d'ordre est: tous les ans, même surface, et surface raisonnable. Il en donne les raisons et déclare que c'est dans l'intérêt à la fois de la Raffinerie et du producteur.

M. Pasquier donne ensuite certaines explications au sujet de l'arrêt des réceptions en octobre. Il répond ensuite à certaines critiques concernant la culture de la betterave qu'il a lui-même entreprise à St-Hilaire et à Beloeil. En voici les raisons condensées: la Raffinerie manquait de betteraves; toute raffinerie a une exploitation de démonstration et non une ferme expérimentale; la Raffinerie possède 20 acres de terres non cultivées, qui ne pouvaient être cultivées autrement; parce que le gérant était responsable du site choisi et qu'on lui reprochait de n'avoir aucun champ de betteraves autour de la Raffinerie parce que sur les bords du Richelieu, il y a des terres riches qui n'avaient pas de betteraves et, dans le comté de Verchères, quelques acres seulement; parce que lui-même a des fils dont il désire faire des cultivateurs à la mode de chez nous; parce qu'il aime la terre, cultivée et non inculte; parce que toutes ces terres lui ont été offertes; enfin parce qu'il a voulu détruire par l'exemple et les faits certains préjugés, donner confiance aux hésitants. Or, les faits disent ceci: 2,170 tonnes livrées sur 175 acres, soit 12.5 tonnes à l'acre en moyenne. Sur 10 acres, les betteraves arrachées sont restées sur le champ.

Loin de nuire au fonctionne-

Service de l'Information du ministère provincial de l'Agriculture, rappelle aux acheteurs d'arbres, arbustes et arbrisseaux d'ornementation et plants de petits fruits qu'en vertu de la Loi de protection des plantes nul pépiniériste n'est autorisé à faire le commerce de ces produits sans avoir obtenu un certificat d'inspection de son exploitation. De plus, les agents-vendeurs des mêmes produits doivent être en possession d'un permis de vente officiel.

Le certificat d'inspection émis par le Bureau provincial de la protection des plantes doit être renouvelé tous les ans. Il tient lieu de permis de vente. Avant donc de confier vos commandes à

ment de la Raffinerie, les betteraves produites par M. Pasquier lui ont été d'un grand secours. L'usine, a-t-il dit, a travaillé deux jours de plus pour fabriquer mes 2,170 tonnes de betteraves. Ces betteraves étant un surplus ont rapporté \$15,000 de bénéfice net à la Raffinerie. De plus, elles ont rapporté \$20,000 en salaires à des ouvriers canadiens. Ces \$20,000 seraient restés enfouis dans la terre, sans en sortir, si la terre n'avait été cultivée. Il a en outre démontré que la culture de la betterave sur une grande échelle, qui est la chose la plus difficile qui soit, était aussi possible ici qu'ailleurs, qu'elle était payante, qu'elle était peu risquée. J'ai ouvert les yeux à beaucoup, d'ajouter M. Pasquier. J'ai redonné confiance à des cultivateurs découragés... Dans deux ou trois ans, conclut-il, vous constaterez des faits qui vous surprendront et qui auront été provoqués par la démonstration que j'ai faite et que j'ai l'intention de continuer.

M. J.-E. Lemire, directeur de la production à la Raffinerie de St-Hilaire, a donné une intéressante causerie sur la production de la betterave dans la province, sur les activités des propagandistes de cette culture, sur les rendements obtenus, sur les prochains contrats, sur les perspectives de cette culture nouvelle chez nous. Nous aurons l'occasion d'en donner bientôt un très substantiel résumé.

Le congrès s'est terminé après la projection de quelques films agricoles sur l'écran. On trouvera l'essentiel des résolutions dans une colonne voisine.

qui que ce soit, il est donc prudent de vérifier d'abord si l'exploitation représentée s'est conformée à la loi régissant le commerce des produits de pépinières et si l'agent possède un permis l'autorisant à solliciter des commandes.

Cette vérification constitue une garantie pour l'acheteur. Elle est d'autant plus facile que le ministère de l'Agriculture pourvoit tous les agronomes de comtés d'une liste révisée des firmes et individus possédant un permis d'exploitation ou de vente.

Dans les cas douteux, il est donc facile de se renseigner sur le statut du vendeur en consultant l'agronome du comté ou en communiquant avec le Bureau de protection des plantes au ministère de l'Agriculture, à Québec.

## Taxe abolie sur la margarine

Pas au Canada, mais aux Etats-Unis. Un bill qui aura pour effet d'abolir la taxe fédérale sur la margarine a été adopté par le Sénat américain récemment. Les Etats producteurs de beurre ont donc perdu leur bataille. La margarine colorée coûtera donc 10 cents de moins, et la margarine non colorée se vendra un quart de cent moins cher.

Dans la république voisine, la margarine offerte dans les restaurants ou vendue au détail doit être présentée sous la forme d'un triangle. Le bill ne change en rien la loi qui veut que la vente de la margarine soit interdite dans certains Etats.

**PEINTURE GARANTIE**  
directement du manufacturier

**\$3.00** le gallon

**VERNIS — ÉMAIL**

Demandez notre liste de prix

**Cie de Peinture et Vernis**

**E N O**

8614 de l'Épée  
MONTREAL 15

## OUI! C'EST LA MEILLEURE QUE VOUS POUVEZ ACHETER

L'achat des polices flottantes sur les marchandises s'est généralisé et l'on sait que cette police est le plus beau contrat, le plus complet, le plus large qu'il y a sur le marché d'assurance. L'on doit savoir également qu'un très grand nombre de Compagnies d'Assurance se refusent à le vendre parce qu'il est trop avantageux pour l'assuré. C'est pourquoi il arrive que certaines personnes sont obligées de critiquer ce contrat ne pouvant le vendre elles-mêmes.

Pour renseignements, consultez nos courtiers

## COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 est, rue Saint-Paul,

MONTREAL

# LE BÛCHERON

Au chantier coopératif

## Pas loin dans le bois, une mine de grande richesse

Des milliards à l'horizon — Dix jours dans Petit-Rocher, à 35 milles de Sannaur — Exploitation d'une merveilleuse trouvaille à fleur de sol — Rendement immédiat et à longue échéance — Les amis de Joliette ont des parts dans ce nouvel Eldorado

par l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette

Le 3 janvier, descendant du train qui ramenait les voyageurs de l'Abitibi, ma grosse valise à la main et une petite boîte capitonnée portée en bandoulière me valurent une question fort pertinente : "Bonjour, bonne année. Venez-vous de prospecter?" Avec la meilleure grâce du monde, je rendis les souhaits mais me gardai bien d'en dire plus. Il faut être discret. Et je sentais que l'autre avait flairé la découverte merveilleuse que je vais vous confier. Voici plutôt, vous savez que la pechblende ordinaire est l'uranate naturel d'oxyde de radium. C'est d'elle qu'on extrait l'uranium pour la fabrication des bombes atomiques... Il en faut des permissions pour approcher ces mines-là. Celle où je suis allé passer dix jours est située à 35 milles au

liette, maintenant bien installés dans la vie parce que la maman du groupe, Mme A.F., avait les yeux ouverts et le cœur bien généreux. A tous, salutations de Bernard. C'est de M. B. Rivet que j'ai appris que la Fédération des chantiers coopératifs de Joliette sera la bienvenue dans l'avenir, en suivant les filières ordinaires. L'aide des gérants susmentionnés et celle du gérant de chaque chantier paroissial et les conseils des mesureurs et les bons plats du cuisinier, tout concourt à aider nos gars à devenir de meilleurs hommes au point de vue économique d'abord, des hommes à meilleur rendement... sans se tuer.

Dans chaque chantier paroissial, le gérant et le bureau de direction partagent les blocs de bûchage, estiment la valeur, du

tilles" de foin ou de ses beaux carrés d'avoine.

La première qualité de la pechblende trouvée dans ce campement forestier coopératif, c'est une amélioration (qui peut augmenter évidemment) dans le travail et le rendement forestier de nos amis.

### Paix sociale

Le chantier coopératif offre un deuxième avantage très appréciable qui conditionne partiellement le premier. Nos bûcherons s'accordent et s'entraident mutuellement. Cette paix au travail, au réfectoire, dans chaque camp-dortoir est bien favorable à l'épanouissement de la personne humaine.

Mais vous devinez que cette éducation sociale a ses exigences. A part l'exemple et l'influen-

toujours, les officiers et les hommes de la compagnie sont respectés et estimés par les bûcherons. Tous mangent à une même table, tous se regardent avec estime et respect, tous ont les uns pour les autres des égards pacifiants.

Cette deuxième qualité de notre pechblende, trouvée à fleur de sol pour uranium de paix, est au-dessus de toute valeur matérielle.

### Paix dans les âmes

La plus riche vertu de cette mine prodigieuse, je l'ai trouvée dans la tête et dans le cœur de ces hommes au point de vue de leurs relations avec le bon Dieu. Le ministère, avec ces braves bûcherons, est au possible consolant. Tous se confessent et tous communient pendant les jours où le missionnaire leur donne la messe. Il y a aussi la prière et le chapelet dans chaque camp. Il y a aussi les efforts de tous pour extirper les anciennes façons de parler qui ne conviennent pas à des chrétiens. Il y a aussi l'absence totale de boissons alcooliques. Il y a aussi des bûcherons, qui travaillent pour commencer demain des études classiques à St-Victor; d'autres préparent un sérieux mariage; d'autres deviendront religieux... La belle croix plantée devant le réfectoire a une signification religieuse dont tous sont fiers, et les bûcherons et les employés de la compagnie.

Voilà ! Pourtant il ne faudrait pas omettre le beau chant préparé pour Noël et le Jour de l'An. Non plus l'accueil chaleureux du R.P. Caron, de Sannaur. Ce dernier est le neveu de Mgr Hector Ferland, de Ste-Elisabeth. Il ne faudrait pas oublier que M. C.E. Couture m'envoya un laissez-passer pour ce fructueux voyage de prospection, ni M. C. Brousseau, qui me confia une caisse spéciale envoyée par l'U.C.C. de Joliette et par la J.A.C. et par l'Union Régionale des Caisse Populaires Desjardins.

Vais-je omettre ici le dévouement et la clairvoyance paternelle du R.P. E. Lacasse, s.j., que NN. SS. les archevêques et évêques ont nommé aumônier général des bûcherons de la province ? Plus que tous ses collaborateurs il se donne et se redonne à la visite et au ravitaillement religieux et social de ses groupements en forêt. Il prouve éloquentement que l'U.C.C., et le Service forestier, et la Confédération peuvent épauler le travail des Fidés, même si elles sont avancées, comme celle des Chan-



### POUR FAIRE GROS D'ARGENT...

... lisez "MON SECRET". Ce livre renferme les meilleures méthodes pour préparer amorces (dagues), pièges, appâts, etc., ainsi que ce fameux piège automatique qui se fait en 10 minutes avec n'importe quelle broche s'étendant sur terre ou sur neige et garanti tenir n'importe quel animal! de la botte à l'ours "MON SECRET" ne coûte que \$1.50. Remplissez immédiatement ce coupon.

### H. GREGOIRE

App. 12, 4229, rue de La Roche, Montréal, P.Q.

Ci-inclus \$1.50 pour "Mon Secret"

NOM .....

ADRESSE .....

### A QUEBEC

LE BUCHERON  
S'HABILLE, SE LOGE  
ET SE NOURRIT

à la

Maison du  
Bûcheron

319, rue St-Paul  
Québec, P.Q.



Un endroit où germe la paix sociale, où la paix entre dans les âmes, où l'on travaille à meilleur rendement parce que mieux discipliné, c'est le chantier coopératif. Dans l'article ci-joint, M. l'abbé Mousseau confirme tout cela. Et ce dessin montrant les camps du Lac Granet d'il y a une couple d'années nous en fait voir nettement la cause première: la Croix, bien à sa place et dominant toutes les activités.

nord de Sannaur, sur le chemin de La Loutre. Muni de toutes facultés, je me suis rendu à une mine où toute la pechblende (une pechblende spéciale) ne fournit d'uranium que pour le progrès économique, social et moral des travailleurs... et du monde. A la longue, cette trouvaille des amis de l'Abitibi rapportera plus que des milliards à notre peuple. Ça rapportera et ça rapporte déjà des hommes. Cette mine, vous m'avez deviné, c'est la richesse insoupçonnée et inimaginable du chantier coopératif. En effet, l'observateur le plus myope s'aperçoit vite que les amis de Petit-Rocher exploitent un nouvel Eldorado où la pechblende ne produit que des articles de pacification.

C'est la Brown Corporation qui accorda à la Fédération des chantiers coopératifs du Nord-Ouest québécois (F.R.C.C.O.Q.) un contrat d'environ 25,000 cordes de bois.

Plusieurs groupements paroissiaux de l'Abitibi remplissent la tâche : Palmarolle, Ste-Germaine, Beaucanton et Landrienne. Il y a aussi un groupe de Joliette.

M. Gérard Lanoie représente la Fédération.

La Brown Corporation a délégué M. Bernard Rivet, autrefois de Joliette, pour voir à l'exécution de la besogne selon le contrat. Ces deux hommes visitent tous les chantiers et, ensemble, viennent en aide à l'un ou l'autre groupe.

C'est sous le toit accueillant de M. Bernard Rivet que j'ai vécu du 24 décembre au 2 janvier 1950. C'est de M. Rivet que j'ai appris les meilleures nouvelles sur le chantier coopératif. En retour, j'ai donné à Bernard tous ces menus détails intéressants qui concernent ses amis de Jo-

travail, puis les tirent au sort entre les équipes. Et dès que l'équipe commence le bûchage, un homme expert trace le chemin futur par des entailles sur les arbres. Ainsi, les autres de l'équipe entasseront les "roules" tout près du chemin et non à 50 ou 100 pieds. Il y a aussi le limage des scies et l'aiguillage des haches. Il y a les accidents à éviter.

Il y a le bois à bien entasser pour le mesurage. Nos gars sont fiers, et avec raison, de leurs piles de billots bien placés et bien entassés, comme l'habitant l'est encore de ses pleines "quar-



Il y a... le limage des scies... l'aiguillage des haches... les accidents à éviter... le bois à bien entasser pour le mesurage... le charroiyage... le flottage... Et l'amour du travail bien fait qu'on cultive dans les chantiers coopératifs.

(Gravure sur bois de Maurice Lebel)

ce des chefs, il faut des lectures des discussions, des émissions verbales ou radiophoniques qui alimentent l'intelligence, comme il faut des actes pour enrichir les volontés. Or nos amis possèdent tous ces outils. La compagnie Brown a un journal qui paraît périodiquement et qui raconte par textes et photos, d'une façon humoristique mais digne, les faits saillants de la division forestière surtout et du monde en général. La compagnie abonne chaque camp à un journal de nouvelles. Et nos gars complètent ce menu en lisant La Terre de Chez Nous et nos grands quotidiens et les hebdomas les mieux choisis : La Frontière, L'Action Populaire, Le Nouvelliste. Il y a plus. Le Comité forestier, installé à la Maison du Bûcheron, envoie des feuilles spéciales pour la venue des équipes d'études. Il faut avouer ici que tous ne sont pas naturellement friands de la discussion de leurs problèmes. Il y a quand même, dans chaque camp, un ou deux apôtres qui n'attendent qu'un signe du gérant paroissial pour diriger les discussions et retourner à Québec le résultat des enquêtes. J'allais oublier que, chaque dimanche ou jour de fête religieuse chômée, tous les bûcherons écrivent à leurs parents ou à leur épouse ou à leur blonde. Cet item des lettres, qui peut paraître banal, montre que la vie du chantier coopératif aide à conserver ou à préparer la vie au foyer.

Tout ce travail d'éducation sociale qu'elle favorise, la Brown Corporation est à même de l'observer. Et ses hommes n'ont pas omis d'en louer devant moi le chantier coopératif. Le résultat pratique, c'est que, partout et



### POUR TOUS LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" DE GONNEVILLE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment :

- 1—Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de tole gaufree d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'œuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE.
- 2—Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la tole de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'œuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.
- 3—L'épaisseur de la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Tole Gaufree d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous, une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter !



Rappelez-vous que le fameux revêtement ALGO-BRIQUE donne à votre maison et à vos dépendances le fini et la durée de la brique. Toutes les couleurs en stock avec joint blanc ou noir. Aussi les papiers à couvertures, bardeaux d'asphalte, planches murales, peinture et vitre, etc.

### "ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER"

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui. BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE !

A.-L. Gonnevill, Charette, comté Saint-Maurice, P.Q.

Envoyez-moi détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom .....

Adresse .....

Suis intéressé dans .....

**A.L. GONNEVILLE**  
DEPT. 1, CHARETTE, CTÉ, ST. MAURICE